

BREAK POVERTY

FOUNDATION

Recherche action Développer le Mentorat des Jeunes de l'Aide Social à l'Enfance

Rapport final
Janvier 2023

Introduction

Développer le Mentorat des Jeunes de l'Aide Sociale à l'Enfance

Le présent document constitue le **rapport de l'étude des impacts du mentorat sur les jeunes de l'Aide Sociale à l'Enfance**, menée au cours de l'année 2022 par l'Institut Break Poverty, avec l'appui du cabinet Koreis et de LEPPPI.

Cette étude vise à interroger les impacts du mentorat sur les jeunes de l'Aide Sociale, par une appréhension des effets observés sur le court-moyen terme. De plus, elle développe une analyse de la pertinence des modalités des mentorats proposés en termes de déploiement et de fonctionnement.

A cet effet, l'étude s'appuie sur une **méthodologie mixte** combinant des travaux qualitatifs et quantitatifs. Les conclusions restituées dans ce rapport reposent ainsi sur :

- Trois enquêtes auprès (1) de jeunes mentorés & parrainés, (2) de jeunes non mentorés & parrains et (3) des mentors & parrains, ayant permis de recueillir un total de plus de 400 réponses.
- Une série de 22 entretiens semi-directifs, un entretien collectif (focus group) auprès des parties prenantes du mentorat (professionnels, assistants familiaux, mentors et mentorés).

Les équipes de Break Poverty, Koreis et Leppi **remercient l'ensemble des personnes** ayant accepté de consacrer leur temps à cette étude !

1	SYNTHESE DE L'ETUDE	p.3
2	METHODOLOGIE DE L'ETUDE	p. 19
3	LES JEUNES DE L'ASE ET LEURS BESOINS	p. 33
4	EFFICACITE DU MENTORAT AUPRES DES JEUNES DE L'ASE	p. 42
5	PERTINENCE DU MENTORAT AUPRES DES JEUNES DE L'ASE	p. 114
6	CONCLUSION : ENSEIGNEMENTS & PERSPECTIVES	p. 135
A	ANNEXES	p. 137





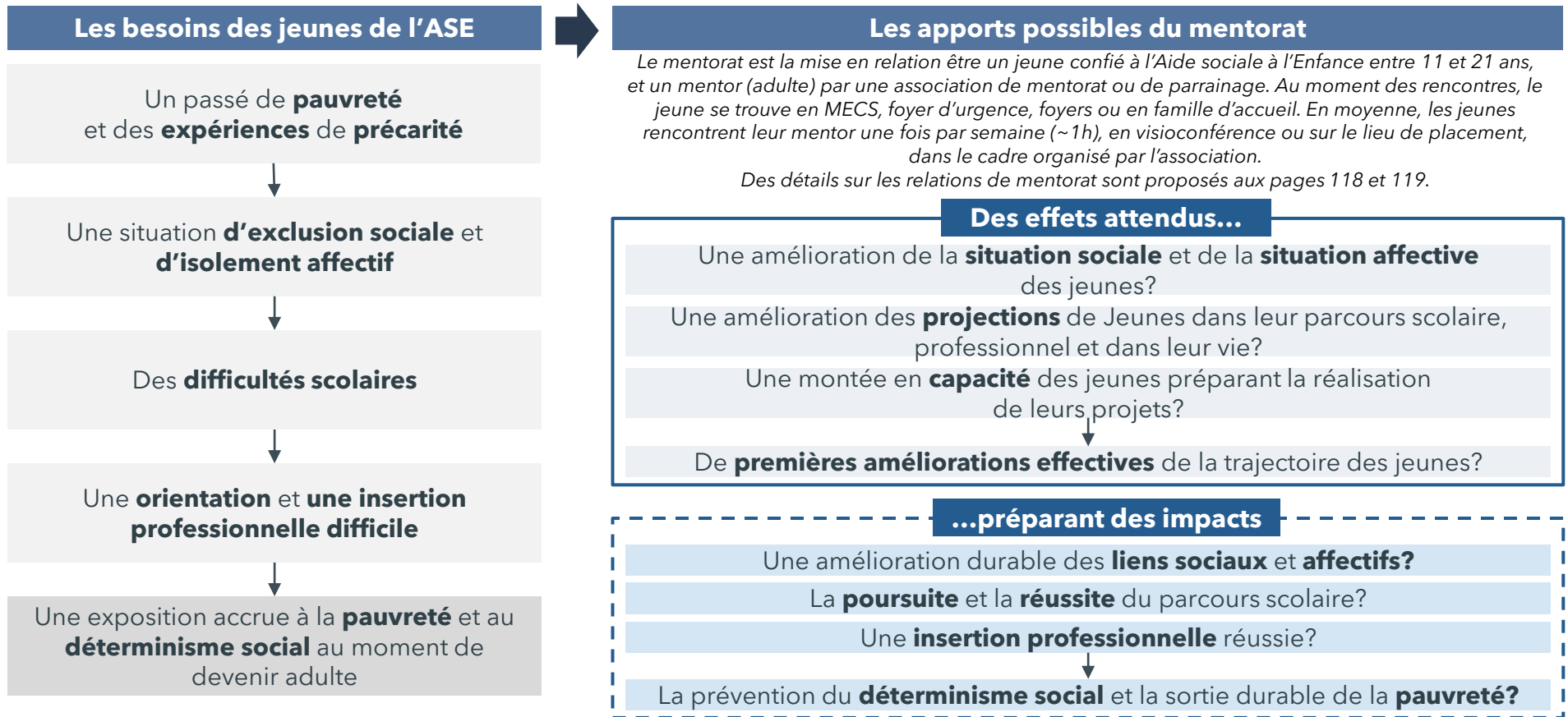
1

Synthèse des résultats

Synthèse

1. Les objectifs et les principales hypothèses de l'étude

Cette recherche-action a été menée pour répondre à deux objectifs : (1) **démontrer** les impacts du mentorat auprès des Jeunes de l'ASE et (2) **alimenter** les recommandations stratégiques et opérationnelles. Dans ce contexte, nous avons d'abord cherché à étudier les besoins des jeunes de l'ASE et les réponses que pouvaient apporter le mentorat à ces derniers.



Le détail de la théorie du changement élaborée est proposé aux pages 21 & 22.



Synthèse

2. Les travaux réalisés et leurs biais et limites

- L'étude repose sur une **méthodologie mixte**, combinant à la fois des données qualitatives et quantitatives - reconnue dans le champ des sciences sociales.
- Les travaux ont été réalisés sur une période courant de **mars à septembre 2022**.
- La présente étude a été menée de façon participative et a fait l'objet de discussions critiques avec ses parties prenantes à plusieurs moments clés.

Un riche ensemble de données recueillies



Un total de **163**
réponses des jeunes
mentorés et
parrainés.

Un total de **174**
réponses de jeunes
non
mentorés/parrainés,
utilisées comme point
de comparaison.

Un total de **202**
réponses de mentors
et parrains.

Un total de **27** personnes
rencontrées en entretiens et
focus group enregistrés et
retranscrits :
**10 jeunes, 12 mentors, 3
professionnels et 2 assistantes
familiales.**

- Bien qu'ils ne remettent pas en question la recevabilité des données et les résultats proposés, plusieurs biais et limites ont été identifiés :
- Un **volume de données quantitative exploitable mais relativement réduit**, qui impacte la significativité de certains résultats (analyses de sous-échantillons). Pour s'assurer de la précision des analyses, nous avons mené des tests de significativité. Les cas **d'écart significatif** sont indiqués dans la suite du document par l'utilisation d'une astérisque « * ». Un focus sur le sujet est proposé en annexe.
 - Une **focale sur le court et moyen terme**, avec une enquête diffusée avant que les impacts du mentorat sur les trajectoires des jeunes soient parfois pleinement observables,
 - Des données de réponses des jeunes non accompagnés qui permettent des mises en perspectives intéressantes, mais une **comparabilité des échantillons qui peut parfois être questionnée**,
 - Un possible **biais de sélection des jeunes répondants** au questionnaire, difficile à vérifier au vu du contexte de diffusion de l'enquête.



Synthèse

3. Les principaux axes d'analyse des données collectées

Les données recueillies ont été analysées de plusieurs façons successives, permettant d'identifier et étayer les résultats de l'étude. Nous synthétisons ci-dessous les **quatre principaux axes d'analyse** mise en œuvre.

Trois axes d'analyses des données issues des questionnaires...

1 Analyse des différences entre...

...les réponses des MENTORÉS et des NON MENTORÉS.	...les réponses des mentorés de +6 MOIS et ceux de -6 MOIS.	...les réponses des mentorés en PRESENTIEL et en DISTANCIEL.
<i>Exemples</i>		
<i>Seuls 24% des mentorés déclarent s'être senti « souvent » ou « tous les jours ou presque » seuls, vs. 33% chez les non mentorés.</i>	<i>90% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent « Je me considère comme ambitieux », vs. 71% des jeunes mentorés de -6 mois.</i>	<i>73% des jeunes avec un accompagnement en distanciel déclarent que le mentor/parrain ne leur a fait rencontrer personne, vs. 43% pour les jeunes en présentiel.</i>

2 Analyse de l'attribution par les jeunes de leur progrès à l'action du mentor

<i>Exemples</i>	
<i>56% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor les aide à se sentir moins seuls, vs. 44% chez les mentorés de -6 mois.</i>	<i>40% des mentorés de +6 mois déclarent que le mentor a permis d'arrêter des choses qui le tiraient vers le bas, vs. 12% sur pour les mentorés de -6 mois.</i>

3 Analyse de la vision du mentor/parrain sur l'évolution du jeune

<i>Exemples</i>	
<i>79% des mentors/parrains de +6 mois ont vu une amélioration de la confiance en soi du jeune, vs. 62% chez les mentors de -6 mois.</i>	<i>66% des mentors/parrains de +6 mois ont conseillé le jeune sur des problématiques de santé depuis le début de l'accompagnement, vs. 26% de ceux de -6 mois.</i>



...complétées avec...

4 ...les données issues des entretiens

Analyse des thématiques abordées, du champ lexical, etc.

<i>Exemples</i>	
<i>1 éducateur, 1 mentor et 4 mentorés utilisent les champs lexicaux de « l'amélioration » et de la « facilitation » lorsqu'ils sont questionné sur la thématique scolaire.</i>	
<i>2 éducatrices et 5 mentors utilisent le champ lexical de la « confiance » lorsqu'ils sont questionné sur la thématique socio-affective. 2 éducatrices et 2 mentors utilisent le champ lexical de l'« ouverture ».</i>	



Synthèse

4. Les principaux apports de l'étude

Ce que l'étude apporte aux connaissances existantes sur le mentorat des Jeunes de l'ASE

Des jeunes avec des **DIFFICULTÉS** établies, confirmées par les données de nos échantillons.



Sur la période étudiée dans le cadre de la démarche, nous observons que le mentorat permet une **ATTÉNUATION** de ces difficultés, sur plusieurs dimensions.



Au long terme, nous suggérons que le mentorat permet de **PRÉVENIR** le déterminisme social auquel les jeunes font face.

Pour favoriser l'efficacité du mentorat auprès des jeunes de l'ASE, nous proposons une liste de « **BONNES PRATIQUES** ».

Des résultats portant sur quatre dimensions de la situation des Jeunes

Les principaux effets confirmés par notre étude concernant la **scolarité** des jeunes...

Des effets étayés du mentorat sur l'amélioration de la **situation socio-affective** des jeunes...

Des effets diffus mais la mise en place d'une dynamique autour de la **projection, l'ambition et l'insertion professionnelle**...

Des effets diffus du mentorat sur la **vie quotidienne** des jeunes.

Le détail de chaque conclusion est proposé dans les pages suivantes.



Synthèse

5. Vue d'ensemble des chiffres & témoignages clés de l'étude

Sur la scolarité

Seuls **19%** des jeunes mentorés ont vu leur moyenne générale baisser, contre **32%** des jeunes non mentorés.

Seuls **6%** des jeunes mentorés ont eu « très souvent » une absence non justifiée, contre **19%** des jeunes non mentorés.

67% des jeunes déclarent mieux arriver à anticiper leur travail scolaire, contre **60%** des jeunes non mentorés.

« [Le mentor] il fournit de l'aide pour bien travailler, pour comprendre le travail qu'on fait. Pour réfléchir dans ce qu'on fait. Moi avant je réfléchissais pas, je faisais tout au pif. Et plus maintenant. [...] Maintenant j'arrive à m'organiser. [...] **C'est bien pour s'améliorer au niveau du travail, au niveau de soi-même, pour comprendre et tout.** » **Un mentoré**

Sur la situation socio-affective

Seuls **24%** des mentorés déclarent s'être senti « souvent » ou « tous les jours ou presque » seuls, contre **33%** chez les non mentorés.

68% des mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor/parrain les a aidé à avoir une meilleure image de soi, contre **53%** pour les -6 mois.

56% des mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor les aide à se sentir moins seuls, contre **44%** chez les mentorés de -6 mois.

42% chez les mentorés de +6 mois déclarent que le mentor/parrain ne leur a fait rencontrer personne, contre **71%** des mentorés de -6 mois.

« C'est vrai que quand il y a une relation qui se met en place, au niveau narcissique, je pense que ça vient un petit peu - réparer je sais pas - mais ça vient **conforter, reconforter** au moins. » **Un éducateur**

Sur la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

Seuls **4%** des jeunes mentorés déclarent ne pas avoir choisi leurs parcours, contre **17%** des jeunes non mentorés.

30% des jeunes mentorés depuis +6 mois se projettent dans un poste de direction, contre **23%** des jeunes non mentorés.

Un jeune sur cinq déclarent que le mentor/parrain l'a aidé à trouver la structure dans laquelle il a travaillé et à y être recruté.

« Au delà de les aider de façon directe, les aider de façon indirecte. C'est super de pouvoir **les aider justement à avoir un réseau qu'ils n'ont pas de base.** » **Un mentor**

Sur le quotidien

66% des mentors/parrains de +6 mois ont conseillé le jeune sur des problématiques de santé depuis le début de l'accompagnement, contre **26%** de ceux de -6 mois.

27% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que l'accompagnement a permis d'améliorer les capacités de mobilité du jeune, contre **6%** de ceux de -6 mois.

67% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que le jeune sait mieux adapter son langage, contre **45%** chez ceux de -6 mois.

40% des mentorés de +6 mois déclarent que le mentor a permis d'arrêter des choses qui le tiraient vers le bas, contre **12%** sur pour les mentorés de -6 mois.

« Ce retour [des mentors], **c'est témoigner d'un réel**, de ce que les mentors connaissent du réel. » **Un éducateur**



Synthèse - Les principaux effets confirmés par notre étude concernant la scolarité des jeunes... [1/2]

Les données présentées ci-dessous nous amènent à considérer **les effets du mentorat sur la scolarité comme ceux les plus étayés de l'étude.**

Conclusions

1

« Le mentorat a souvent des effets positifs sur les **RESULTATS** et le **TEMPS** accordé au travail scolaire. »

Les données recueillies montrent des effets positifs du mentorat/parrainage sur les **résultats scolaires du jeune et le temps accordé au travail scolaire**. Dans le détail, l'étude indique :

- Une **stabilisation des résultats scolaires** des jeunes mentorés/parrainés et, dans certains cas (pour la moyenne générale, avant la 3^{ème} et en filière générale notamment), une **augmentation** de ces derniers après 6 mois d'accompagnement.
- Une **mobilisation accrue des jeunes sur leur travail scolaire**, souvent grâce à un **temps dédié** à ce dernier dès le début de l'accompagnement.

*Au regard de la cohérence des données quantitatives et qualitatives, les auteurs considèrent cet effet comme **l'un des mieux étayés** de l'étude.*

2

« Le mentorat a souvent des effets positifs sur l'**ENGAGEMENT SCOLAIRE** des jeunes mentorés/parrainés. »

En s'appuyant sur un cadre théorique proposé par ARCHAMBAULT & VANDENBOSSCHE, (2014), les données montrent également **des effets du mentorat en termes de renforcement de l'engagement scolaire**, notamment chez les plus jeunes, grâce à une action dédiée en dehors de l'école, avec des effets sur :

- La **diminution des absences non justifiées** dans le cadre scolaire, qui s'accroît avec la durée de l'accompagnement.
- La **diminution de la fréquence des sanctions** prononcées sur le temps scolaire.
- **L'intérêt porté au contenu étudié en cours**, avec une intensification des effets avec la durée de l'accompagnement.

*Au regard de la cohérence des données quantitatives et qualitatives, les auteurs considèrent cet effet comme **l'un des mieux étayés** de l'étude.*

Illustrations

Seuls 19% des jeunes mentorés ont vu leur moyenne générale baisser, contre **32%** des jeunes non mentorés.

72% des jeunes déclarent que leur mentor/parrain les a encouragés à passer davantage de temps sur le travail scolaire.

*« Avant j'avais 0 de moyenne, maintenant j'ai dans les 14,10... [...] j'ai remonté beaucoup beaucoup. **J'ai eu de meilleures notes.** [...] **J'arrive mieux à avoir des bonnes notes** et ça prend une heure par jour et c'est mieux. » Un mentoré*

Seuls 6% des jeunes mentorés ont eu « très souvent » une absence non justifiée, contre **19%** des jeunes non mentorés.

71% des jeunes déclarent que le mentorat/parrainage a renforcé leur envie de réussir en cours.

*« Si j'aurais des difficultés, je lui en parlerais. [...] **Parce que les profs, ils ont pas trop le temps, ils expliquaient pas assez. Et là [le mentor] il prend bien son temps à expliquer.** » Un mentoré*

*« Je mets des petites notes d'humour et je la sens bien. [...] **Si j'avais arrêté, elle aurait été en échec.** » Un mentor*



Synthèse - Les principaux effets confirmés par notre étude concernant la scolarité des jeunes... [2/2]

3

« Dans certains cas, le mentorat a la capacité de renforcer l'ACCULTURATION SCOLAIRE du jeune. »

Aucune différence significative entre mentorés et non mentorés n'apparaît sur **les différents items relevant de la notion d'acculturation scolaire** - telle que définie dans l'étude (se sentir à l'aise en cours, arriver à anticiper ses devoirs, aimer passer au tableau, oser interroger le professeur, se sentir à l'aise avec l'enseignant ou avec ses camarades, ne pas oublier ses affaires...). De même, les différences de réponses entre mentorat court et long n'apparaissent pas significatives.

Pour autant, les données qualitatives donnent des indices sur des effets du mentorat sur l'acculturation scolaire du jeune, avec

- Une **évolution positive de son ressenti** dans le cadre scolaire,
- Une amélioration de ses **capacités d'anticipation** et son **autonomisation**.

*Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à **un effet du mentorat/parrainage en termes d'amélioration de l'acculturation scolaire**. Cet effet reste cependant moins étayé que les autres effets concernant la thématique scolaire et que d'autres points de l'étude.*

67% des jeunes déclarent mieux arriver à anticiper leur travail scolaire, contre **60%** des jeunes non mentorés.

« [En cours] ça se passe bien, parce que [mon mentor], il m'aide beaucoup. **Je parle plus en cours. Je participe plus.** [...] **Je m'ennuie moins**, ben parce que maintenant je sais peut-être ce que ça veut dire, maintenant du coup je peux parler. »

Un mentoré

« C'était cette notion de confiance en soi, elle prenait plus la parole à l'école. Parce que au départ l'éducateur m'avait dit qu'elle ne participait pas du tout, parce qu'elle osait pas. » **Un mentor**

« [Le mentor] il fournit de l'aide pour bien travailler, pour comprendre le travail qu'on fait. Pour réfléchir dans ce qu'on fait. Moi avant je réfléchissais pas, je faisais tout au pif. Et plus maintenant. [...] Maintenant j'arrive à m'organiser. [...] **C'est bien pour s'améliorer au niveau du travail, au niveau de soi-même, pour comprendre et tout.** » **Un mentoré**



Synthèse - Un effet étayé du mentorat sur l'amélioration de la situation socio-affective des jeunes... [1/2]

Si les résultats ne permettent pas de conclure de la même façon sur chacun des points étudiés sur la thématique socio-affective, nous suggérons de conclure sur **un effet étayé** du mentorat pour cette dimension.

Conclusions

Illustrations

4

« L'un des effets marqués du mentorat est de réduire le sentiment de SOLITUDE du Jeune »

- L'effet du mentorat en terme de **réduction du sentiment de solitude** est étayé par tous les axes d'analyse retenus (comparaison mentorés & non mentorés, comparaison mentorat court & long, attribution par les Jeunes).
- Les données qualitatives corroborent cette tendance avec des indications sur **l'attention individuelle** que peut porter le mentor/parrain au jeune, sa **disponibilité** et le **temps accordé** durant et en dehors des rencontres.

Au regard de la forte cohérence des données quantitatives et qualitatives, les auteurs concluent sur un effet fort du mentorat sur la solitude du jeune.

72% des jeunes en présentiel déclarent que ce dernier les a aidé à se sentir moins seuls, contre **31%** chez les jeunes en visioconférence

Seuls 24% des jeunes mentorés déclarent s'être senti « souvent » ou « tous les jours ou presque » seuls, contre **33%** chez les non mentorés.

56% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor les aide à se sentir moins seuls, contre **44%** chez les mentorés de -6 mois.

68% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor/parrain les a aidé à avoir une meilleure image de soi, contre **53%** pour les -6 mois.

79% des mentors/parrains de +6 mois ont vu une amélioration de la confiance en soi du jeune, contre **62%** chez les mentors de -6 mois.

« En fait, j'avais toujours des doutes parce que vu que je suis placée, j'ai toujours un peu peur de pas y arriver, mais je suis un peu plus rassurée. [...] [il m'a apporté] de **l'assurance**. » **Un mentoré**

« C'est vrai que quand il y a une relation qui se met en place, au niveau narcissique, je pense que ça vient un petit peu - réparer je sais pas - mais ça vient **conforter, reconforter** au moins. » **Un éducateur**

5

« Les échanges avec le mentor/parrain peuvent améliorer l'IMAGE DE SOI du Jeune »

- Les données recueillies ne montrent en revanche pas de différence notable sur la dimension d'image de soi des Jeunes entre mentorés et non mentorés, ou entre mentorat courts et long.
- La majorité des Jeunes mentorés **indiquent une contribution du mentor/parrain au renforcement de leur estime de soi** - et de façon plus prononcée dans le cas de mentorats longs. Plusieurs témoignages qualitatifs corroborent cette observation.

*Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à **un effet** du mentorat/parrainage en termes d'amélioration de l'image de soi. Cet effet reste cependant moins étayé que d'autres dans l'étude.*



Synthèse - Un effet étayé du mentorat sur l'amélioration de la situation socio-affective des jeunes... [2/2]

6

« Selon les cas, les rencontres avec le mentor/parrain améliorent la **CONFIANCE EN EN L'ADULTE** du jeune et instaurent une **RELATION** sur laquelle compter. »

- Les données qualitatives indiquent une **amélioration de la confiance en l'adulte** et la **mise en place d'une relation régulière**, sur laquelle le jeune peut compter.
- De façon très ponctuelle, les données de l'étude illustrent la place importante que peut prendre le mentor/parrain - en confirmant que le mentor, et notamment le parrain, peut parfois devenir une **personne sur laquelle le Jeune peut compter**. Ces situations ne constituent cependant pas un fait majoritaire.

*Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à **un effet du mentorat/parrainage sur l'amélioration de la confiance en l'autre et sur une relation qui se met en place** avec le jeune - à différents niveaux d'intensité. Cet effet reste cependant moins étayé que d'autres dans l'étude.*

Un jeune sur cinq cite le mentor/parrain comme une personne sur laquelle ils peuvent compter.

*« Le jeune il me parle de cette personne par son prénom, c'est fluide, c'est naturel. **La question du lien, enfin en tous cas de la confiance qu'il accorde, je n'ai aucun doute en fait.** »
Un éducateur*

*« **Le fait d'avoir quelqu'un sur qui s'appuyer, de pas être toute seule à nager dans le vide.**[...] C'est un peu comme une aide, mais une aide comme un grand frère ou une grande sœur qui fait des études, qui connaît un peu et qui te dit quoi faire. » **Un mentoré***

7

« Selon les cas, le mentor/parrain peut contribuer à **renforcer le CAPITAL SOCIAL** du jeune »

- Une majorité de Jeunes indiquent que la relation de mentorat a pu **générer de nouvelles rencontres et des nouveaux liens**, essentiellement pour les jeunes mentorés depuis plus de 6 mois. Ces nouveaux liens se font avec les sphères familiales, amicales et puis professionnelle.
- Seule une minorité de mentors indiquent cependant avoir procédé à une mise en relation de leur filleul, indiquant que la pratique n'est pas systématique- notamment en distanciel.

*Au regard de ces données, les auteurs suggèrent de **retenir une capacité du mentor/parrain à renforcer le capital social du jeune**. Cette conclusion est à affiner en fonction des formats d'accompagnements.*

58% des mentorés de +6 mois déclarent que le mentor/parrain leur a fait rencontrer quelqu'un, contre **27%** des mentorés de -6 mois.

38% des mentors de +6 mois déclarent avoir mis le jeune mentoré en relation avec certaines personnes, contre **8%** des mentors de -6 mois.



Synthèse - Des effets diffus mais la mise en place d'une dynamique autour de la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle [1/2]

Les données présentées ci-dessous nous amènent à considérer **une capacité du mentorat** à produire des effets sur **la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle des jeunes.**

Conclusions

8

« Selon les cas, le mentorat a une capacité à ACCROITRE LES AMBITIONS du jeune. »

- On observe que la proportion de jeunes déclarant avoir subi leur orientation scolaire et professionnelle actuelle diminue de façon significative entre les cas de mentorat courts et les cas de mentorat longs - suggérant une capacité du mentorat à **faire évoluer les représentations du Jeune sur son parcours et le rendre acteur de son projet scolaire et professionnel.**
- Les jeunes mentorés depuis plus de 6 mois expriment également **des ambitions légèrement supérieures à celles exprimées** par les jeunes mentorés de moins de 6 mois. Ce point est corroboré, de façon significative, par les données des questionnaires mentors.
- Bien qu'illustrée par plusieurs entretiens, les réponses des Jeunes mentorés et de leurs mentors indiquent cependant que la discussion autour de nouveaux horizons ou parcours **n'est pas une pratique systématique.**

*Au regard de la convergence de certains indices quantitatifs et de témoignages qualitatifs, les auteurs proposent de conclure à **une capacité du mentorat/parrainage** à diminuer l'auto-censure des jeunes et à accroître leur niveau d'ambition.*

Illustrations

Seuls 4% des jeunes mentorés déclarent ne pas avoir choisi leurs parcours, contre **17%** des jeunes non mentorés.

30% des jeunes mentorés depuis +6 mois se projettent dans un poste de direction, contre **23%** des jeunes non mentorés.

90% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent « Je me considère comme ambitieux », contre **71%** des jeunes mentorés de -6 mois.

« C'est ça qui est aussi intéressant, même en termes d'orientation, [...] ça l'a mise [la jeune] dans une **dynamique** et rien que ça, c'est gagné, parce que soit **c'est à ça qu'on a le plus donc de peine à les amener, à se mettre dans une dynamique, pas dans une situation d'attente** où on va leur dire ce qu'ils vont faire. » **Un éducateur**

« En prépa, **je me sentais pas assez à ma place à un moment donné...** [...] **J'avais un peu l'impression de faire des études qui me correspondaient pas forcément.** Et aujourd'hui, je me rends compte que c'était peut-être pas le cas, mais en fait **grâce à son aide** [celle du mentor], et puis à mon éducatrice, **j'ai pu comprendre que c'était pas une question de classe parce que si j'avais le niveau d'être en prépa, pourquoi pas.** » **Un mentoré**



Synthèse - Des effets diffus mais la mise en place d'une dynamique autour de la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle [2/2]

9

« Selon les cas, les échanges avec le mentor peuvent créer une **DYNAMIQUE** autour du projet du Jeune, accroître son **RESEAU** et renforcer sa **PERSEVERANCE.** »

- Les témoignages qualitatifs **illustrent de nombreuses actions des mentors dans le sens d'une mise en dynamique du jeune dans son parcours scolaire ou professionnel** (se renseigner sur les formations, aller à des journées portes ouvertes, échanger avec des personnes des filières visées, préparer des démarches d'inscription...). Les données quantitatives obtenues auprès des jeunes et des mentors confirment cependant que la discussion sur les conditions de réalisation du parcours **n'est pas systématique.**
- Une minorité de réponse de jeunes indique que l'accompagnement proposé permet la construction d'un **réseau mobilisable** en vue de leur insertion professionnelle, que ce soit dans le temps court et dans le temps long. Des témoignages qualitatifs indiquent que certains jeunes ont pu mobiliser ce réseau au profit de leur insertion professionnelle.
- L'échelle de **mesure de la persévérance** (DUCKWORTH & QUINN, 2009) utilisée dans l'étude ne permet pas de mettre en évidence de différence entre mentorés et non mentorés, ou entre mentorat court et long. Une majorité de Jeune indiquent cependant **une contribution du mentorat** sur ce point.

*Au regard de la convergence de certains indices quantitatifs et de témoignages qualitatifs, les auteurs proposent de conclure à **une capacité** du mentorat/parrainage à mobiliser des personnes, des informations et de créer une dynamique autour du projet du jeune.*

56% des jeunes déclarent que le mentor/parrain les a encouragé à se renseigner sur les formations.

Un jeune sur cinq déclarent que le mentor/parrain l'a aidé à trouver la structure dans laquelle il a travaillé et à y être recruté.

28% des mentors/parrains déclarent s'être appuyé sur leur réseau pour aider le jeune depuis le début de l'accompagnement.

*« Au delà de les aider de façon directe, les aider de façon indirecte. C'est super de pouvoir les aider justement à avoir un réseau qu'ils n'ont pas de base. » **Un mentor***

*« Il y a un jeune qui m'a dit « Oui ma mentor elle m'a envoyé des écoles, il faut telle formation, telle formation et ça je connaissais pas. » [...] et donc ça a mis certains dans une dynamique aussi. » **Un éducateur***



Synthèse - Des effets plus diffus du mentorat sur la vie quotidienne des jeunes... [1/2]

Les données présentées ci-dessous nous amènent à considérer **une capacité du mentorat** à produire des effets sur **la vie quotidienne des jeunes**.

Conclusions

10

« Selon les cas, le mentor/parrain peut devenir une **PERSONNE RESSOURCE** pour des problématiques du quotidien. »

- Dans certains cas, les données de l'étude montrent **un effet de l'action du mentor/parrain en termes de facilitation des démarches administratives et de conseil sur les problématiques de santé ou de transport** - s'accroissant avec la durée du mentorat et lors des rencontres en présentiel.
- Les données qualitatives illustrent le type de soutien et les connaissances que le mentor/parrain peut apporter sur les sujets administratifs (bourses, candidatures...) - et plus généralement son rôle de « **personne ressource** » mobilisable.

*Au regard de la convergence de certains indices quantitatifs et de témoignages qualitatifs, les auteurs proposent de conclure à **une capacité du mentorat/parrainage** à faciliter la gestion des problématiques du quotidien du Jeune, avant que ceux-ci n'entraînent une situation de rupture ou d'exclusion.*

11

« Dans certains cas, le mentorat peut également **ENCOURAGER** et **SOUTENIR DES CHANGEMENTS** dans le quotidien du jeune. »

- Au-delà du rôle de personne ressources du mentor, de légères différences entre mentorés et non mentorés sont observables sur les variables concernant la **consommation d'alcool et de cigarette**, ainsi que sur la **capacité d'organisation personnelle**.

*Au vu des témoignages recueillis, et même si les indices quantitatifs sont relativement peu nombreux, les auteurs proposent de conclure à **une capacité du mentorat/parrainage**, en termes d'initiation de changements positifs variés dans le quotidien du jeune, et par extension, de réduction de certains facteurs d'exclusion scolaire, sociale et professionnelle. Cet effet reste cependant moins étayé que d'autres dans l'étude.*

Illustrations

Un quart des jeunes se tournent vers leur mentor/parrain pour leurs démarches administratives.

66% des mentors/parrains de +6 mois ont conseillé le jeune sur des problématiques de santé depuis le début de l'accompagnement, contre **26%** de ceux de -6 mois.

27% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que l'accompagnement a permis d'améliorer les capacités de mobilité du jeune, contre **6%** de ceux de -6 mois.

« Ce retour [des mentors], c'est témoigner d'un réel, de ce que les mentors connaissent du réel. »
Un éducateur

68% des jeunes mentorés/parrainés ont revu leur organisation personnelle pour atteindre leurs objectifs, contre **56%** des jeunes non mentorés.

40% des mentorés de +6 mois déclarent que le mentor a permis d'arrêter des choses qui le tiraient vers le bas, contre **12%** sur pour les mentorés de -6 mois.



Synthèse - Des effets plus diffus du mentorat sur la vie quotidienne des jeunes... [2/2]

12

« Dans certains cas, le mentorat a la capacité de renforcer les **APTITUDES** socio-comportementales des jeunes. »

- Les réponses de certains jeunes mentorés traduisent une **évolution positive de leurs aptitudes socio-comportementales** (organisation et adaptation du langage aux situations) associée au mentorat. Plusieurs témoignages qualitatifs vont dans ce sens. Les retours des mentors éclairent cependant ce même point de façon nuancée (une minorité seulement perçoit des effets du mentorat sur l'amélioration des aptitudes socio comportementales).
- Sur le sujet plus précis du langage, les observations sont ambivalentes. Les jeunes mentorés semblent ainsi avoir une **moins bonne perception de leur capacité d'expression après plusieurs mois de mentorat**. L'interprétation des auteurs est que cette donnée ne traduit pas forcément une diminution effective de la capacité d'expression mais, peut être, la prise de conscience par le Jeune d'un « écart à combler » ou d'un « pas à franchir » pour atteindre un niveau soutenu.

*Les données quantitatives et qualitatives n'étant pas concordantes, les auteurs proposent de conclure sur ce point à **une capacité du mentorat/parrainage à renforcer ces aptitudes des jeunes mentorés/parrainés.***

Seuls 10% des jeunes mentorés de +6 mois déclarent ne pas savoir organiser leurs semaines, contre **20%** des jeunes mentorés de -6mois.

67% des mentors/parrains de +6 mois déclarent que le jeune sait mieux adapter son langage, contre **45%** chez ceux de -6 mois.

*« L'année dernière, on faisait vraiment de la lecture. 5 pages et qu'après elle me la résume, pour qu'elle s'habitue à prendre la parole, **parce que c'est quand même difficile de lui faire dire ce qu'elle ressent, ce qu'elle pense fort.** »*

Un mentor

« Dans sa manière d'aborder les gens, je trouve que ça a changé. Parce que parfois je l'appelais, il allait répondre et ne pas dire bonjour sur un ton hyper agressif. Une fois, je lui ai dit : « Ben imagine, c'est un employeur qui t'appelle ». [...] Et du coup, ça l'aide aussi un petit peu. Quand je l'appelle, il dit : « Ah ! C'est [vous] ? »

Un mentor



Synthèse - Les « bonnes pratiques » favorisant l'efficacité du mentorat pour les jeunes de l'ASE

Nous proposons ci-dessous une vue d'ensemble des bonnes pratiques issues de l'analyse des données d'entretiens et quantitatives.

Mise en place du mentorat

L'alignement du jeune et du mentor sur l'objectif du mentorat favorise la poursuite de l'accompagnement dans la durée.

La disponibilité et l'engagement des jeunes dans la démarche sont clés pour l'installation de la relation de mentorat.

A partir de cet objectif commun, l'ouverture à de nouveaux sujets d'accompagnement permet de répondre à d'autres besoins du jeune et d'approfondir la relation mentor/mentoré.

Pendant l'accompagnement

L'efficacité du mentorat dépend notamment de l'adéquation entre son format (distanciel ou présentiel) et le profil du jeune (âge, autonomie, emploi du temps etc.) et les caractéristiques associées au lieu de résidence (contraintes administratives, accès au numérique, etc.).

Tout format de mentorat confondu, un accompagnement dans la durée favorise l'apparition d'évolutions positives dans la vie socio-affective du jeune ou dans son quotidien.

L'organisation d'échanges réguliers entre le mentor et les référents des jeunes (éducateurs / familles) semble favoriser l'efficacité du mentorat.

Les échanges mentor/ mentorés en dehors des séances semblent favoriser l'efficacité du mentorat notamment sur la dimension socio-affective grâce à la mise en place d'une relation. Ces échanges permettent également la mise en place d'un suivi régulier du jeune qui favorise son évolution positive sur les dimensions scolaires, professionnelles et dans son quotidien.

Fin de l'accompagnement

La fin de l'accompagnement est un moment charnière qui nécessite d'être anticipé sur trois points :

- La préparation de l'arrêt de l'accompagnement et la façon dont ce dernier est présenté au jeune,
- Le moment propice à l'arrêt effectif de l'accompagnement,
- La place que le mentor peut prendre ensuite dans la vie du jeune.

...afin que ce moment de « rupture » ne soit pas vécu négativement par des jeunes ayant souvent subi une ou plusieurs expériences d'abandon.



Synthèse

Vers de prochains travaux...

- Les travaux réalisés dans le cadre de cette étude ont été menés **en parallèle du déploiement effectif** des binômes de mentorat/parrainage et sur un **temps restreint**.
- Les premières données collectées traduisent le fait que **les effets du mentorat/parrainage s'inscrivent dans la durée** et dès lors, les parties prenantes appellent à **poursuivre les travaux d'étude, en particulier sur les effets de temps long du mentorat**.

Suggestion de travaux à mener pour aller plus loin dans l'étude des effets du mentorat/parrainage chez les jeunes de l'ASE...

L'étude des effets de TEMPS LONG du mentorat ...

L'étude LONGITUDINALE de la relation de mentorat...

Avec un volume accru de données, la précision des analyses sur l'ADEQUATION entre modalités de mentorat et publics concernés ...



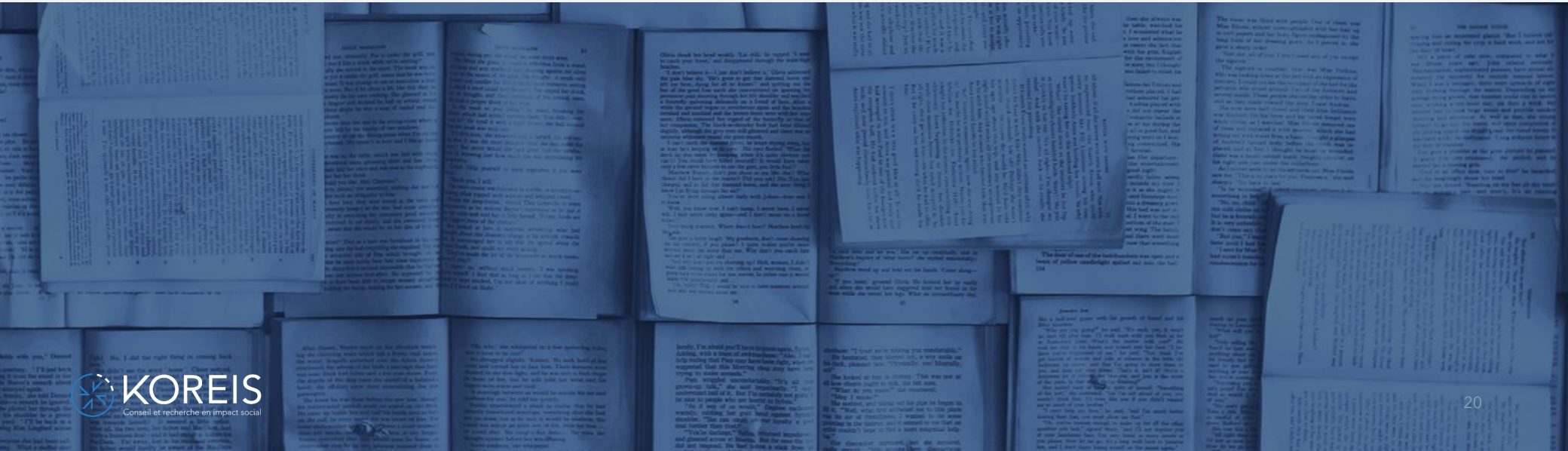


2

Méthodologie



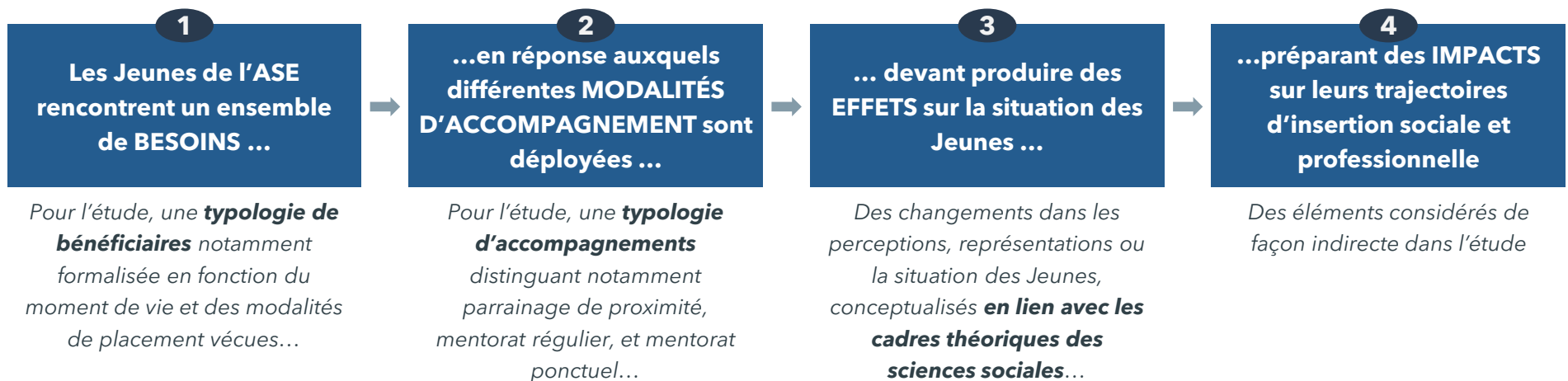
Le référentiel d'évaluation



La méthodologie de l'étude

La théorie du changement élaborée en début d'étude [1/2]

La théorie du changement consiste en une **formalisation théorique** des liens existants entre la mise en œuvre d'une activité donnée et l'apparition d'effets recherchés parmi les bénéficiaires de cette activité. Elle constitue un **référentiel partagé** au sein de l'organisation qui peut prendre **différentes formes** : logigramme, chaîne de valeur... Au sein d'une organisation à finalité sociale, elle formalise un lien de cause à effet entre « **ce qui est fait** » (les modalités d'action de l'organisation) et « **ce que l'on cherche à changer** » (les objectifs qui découlent de la mission de l'organisation). Dans le cadre de l'étude d'impact du mentorat chez les jeunes de l'ASE, elle constitue l'ensemble des hypothèses que la collecte et l'analyse des données ont eu pour but de vérifier - et ont permis la **formulation précise des questions évaluatives**. Le détail de la théorie du changement est présenté en page suivante. **Nous présentons ci-dessous la logique retenue pour formaliser le référentiel d'évaluation.**



L'évaluation des impacts du programme admet donc les éléments de définition suivants :

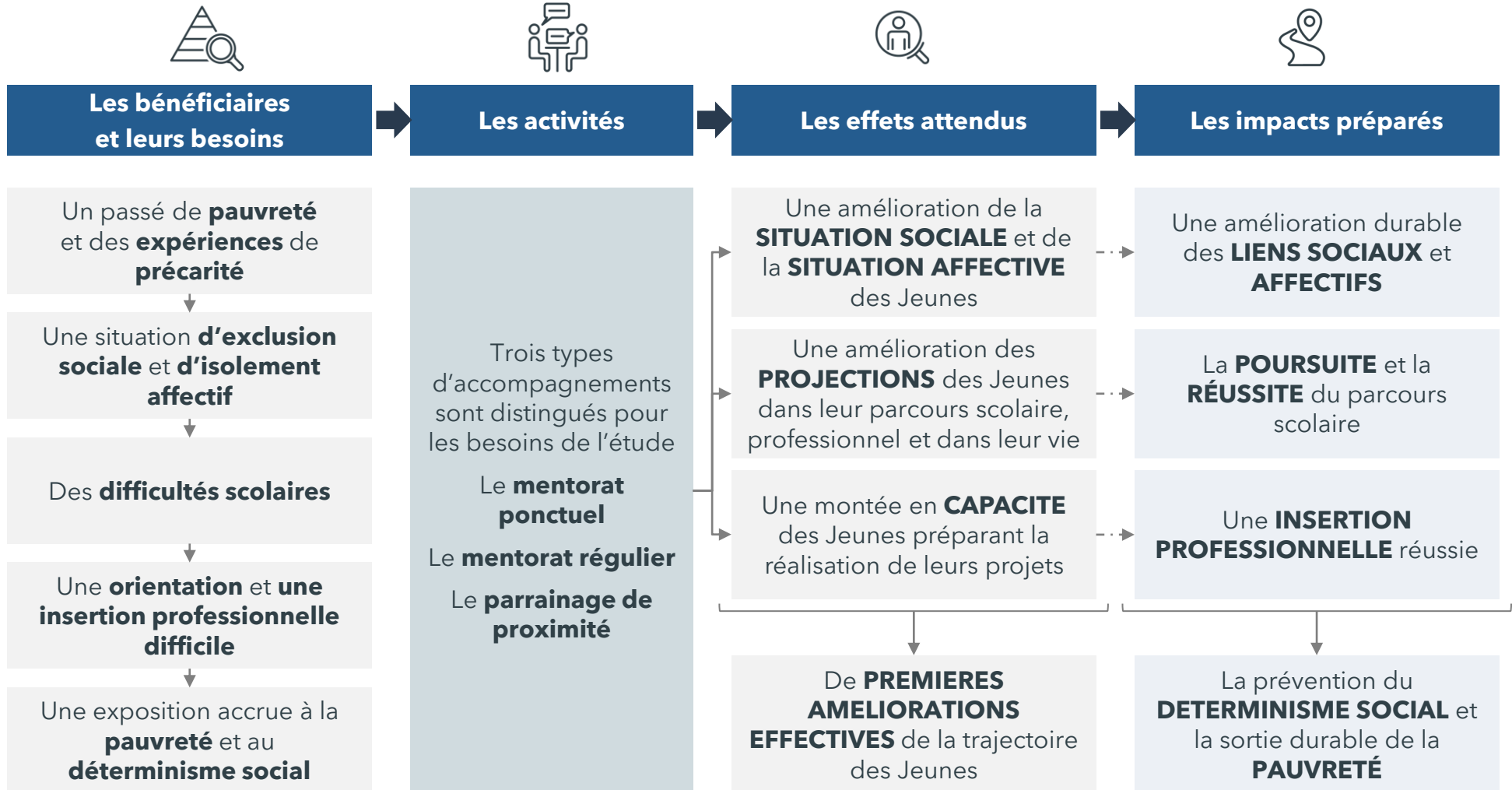
- **EFFETS des accompagnements** : Changements dans la situation ou la trajectoire des Jeunes survenant à court terme en conséquences directes des différents accompagnements
- **IMPACTS des accompagnements** : Changements dans la situation ou la trajectoire des Jeunes survenant à moyen ou long terme, comme conséquences des effets

En termes de **périmètre**, on note par ailleurs que l'étude est spécifiquement construite autour de l'évolution de la situation et de la trajectoire des Jeunes - les impacts du mentorat sur d'autres types de parties prenantes (notamment les mentors) n'ayant pas vocation à être analysés.



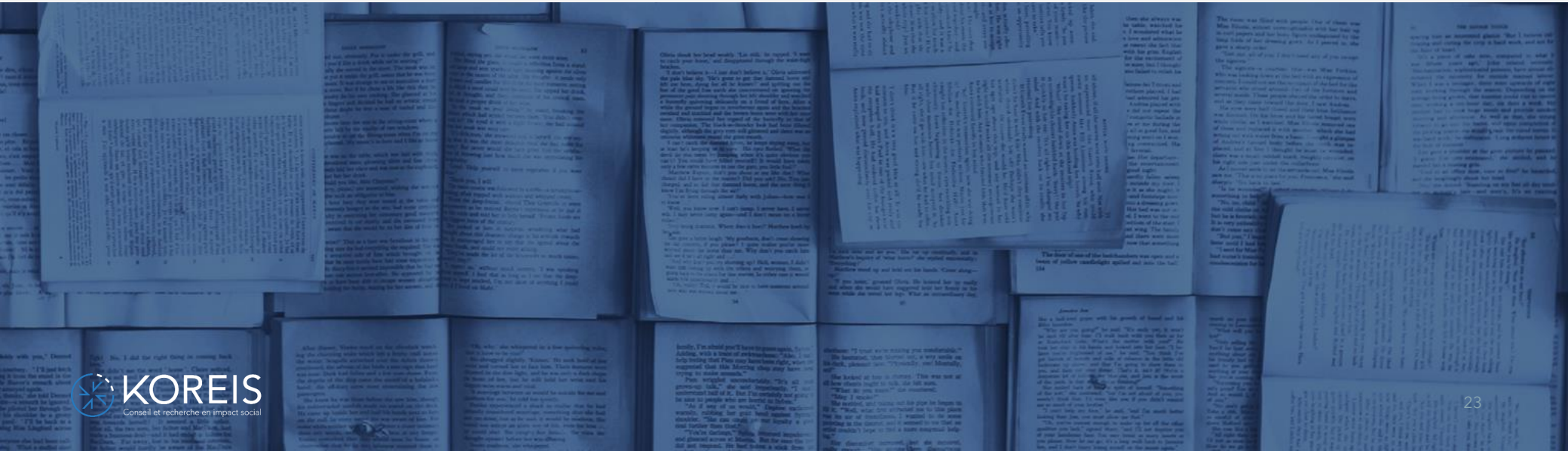
La méthodologie de l'étude

La théorie du changement élaborée en début d'étude [2/2]





Les travaux réalisés



La méthodologie de l'étude

1. Une étude mixte auprès des différentes parties prenantes

Cette étude d'impact s'est appuyée sur **une méthodologie mixte** (Leech & Onwegbuzie 2009, Onwegbuzie & Johnson 2006) **à travers la collecte et l'analyse (1) de données quantitatives** : trois enquêtes par questionnaire (une pour les jeunes mentorés et parrainés, une auprès des jeunes non mentorés et parrainés et une auprès des mentors et parrains ; **et (2) de données qualitatives** : 22 entretiens semi-directifs et 1 focus group (ou entretiens collectifs) ont été réalisés auprès de jeunes, mentors, professionnels et assistantes familiales.

La méthodologie a été construite en s'appuyant sur plusieurs travaux de recherche en sciences de gestion et en sciences humaines et sociales, qui ont également été mobilisées dans l'exploitation et l'analyse des données recueillies (cf. annexes).

Les travaux d'analyse ont été menés par le cabinet. L'équipe projet (Break Poverty et représentations des associations de mentorat et de parrainage) a été mobilisée à plusieurs reprises (Ateliers #1, #2 et #3 afin de valider le référentiel d'évaluation, les outils de collecte et le rapport intermédiaire).

3 enquêtes par questionnaire

Un total de **163 réponses des jeunes mentorés & parrainés.**

Un total de **174 réponses de jeunes non mentorés & parrainés.**

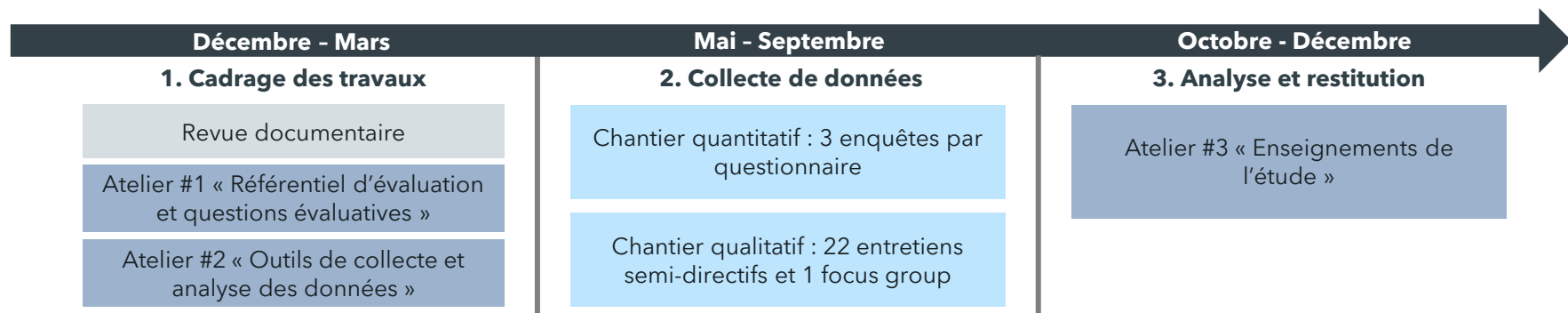
Un total de **202 réponses de mentors et parrains.**



22 entretiens et 1 focus group

Un total de **26 personnes rencontrées** : **10 jeunes, 12 mentors, 3 professionnels et 2 assistantes familiales.**

Un riche ensemble de données recueillies



Le détail des travaux réalisés dans chacun des chantiers est présenté dans les prochaines pages.



La méthodologie de l'étude

2. Les différentes sources de données mobilisées

Afin de mener cette étude, différentes sources de donnée ont été mobilisées :

I. DES PERSONNES SOLLICITÉES PAR LE BIAIS D'ACTEURS DU MENTORAT

Des personnes sollicitées en lien avec le programme Réussite Connectées de la Break Poverty Foundation...

*Avec l'opération Réussite Connectée, la Break Poverty Foundation se mobilise pour offrir un ordinateur, une connexion internet et un programme d'accompagnement aux usages et à la scolarité. En juin 2022, **265 mentorats** avaient été lancés sur un **objectif de 700**.*

Des jeunes mentorés et mentors Réussite Connectée

Nombre de bénéficiaires ASE, Réussite Connectée		
AFEV	48* jeunes	25 mentors
Proxité	107* jeunes	160 mentors
Les Ombres	23* jeunes	35 mentors
Zup de Co	37* jeunes	70 mentors
ESA	50* jeunes	50 mentors

...et, afin de renforcer la robustesse et la portée des résultats de l'étude, des personnes sans lien avec ce programme.

Des jeunes mentorés et mentors en dehors de Réussite Connectée

Nombre de bénéficiaires ASE, hors Réussite Connectée		
AFEV	50 jeunes	25 mentors
Proxité	100 jeunes	100 mentors
Les Ombres	100 jeunes	
Zup de Co	20 jeunes	20 mentors
France Parrainage	50 jeunes	50 mentors

II. DES JEUNES NON MENTORÉS SOLLICITÉS PAR LE BIAIS DES ACTEURS DE L'ASE

Afin de constituer un échantillon témoin, nous avons sollicités des acteurs de l'ASE afin de diffuser en questionnaire d'enquête auprès de jeunes non mentorés. Après présentation de la démarche et relais par des organismes publics (Conseil départemental de l'Yonne) ou privés (association Traits D'Union, SOS Village d'Enfants...), le questionnaire d'enquête TMOIN a pu être diffusé dans des MECS (170 jeunes) dans les départements et auprès de familles d'accueil (4 jeunes).

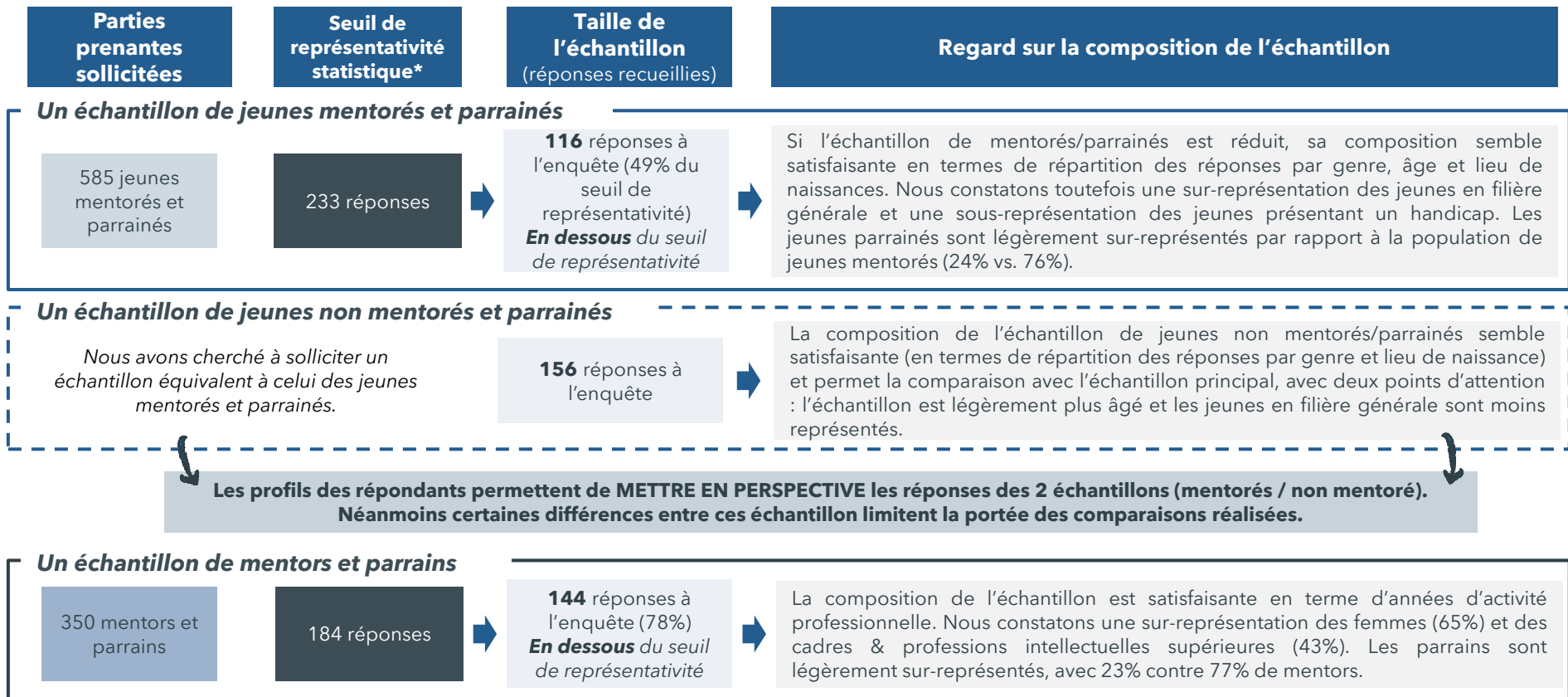
*chiffres à date de juin 2022



La méthodologie de l'étude

3. Vision des données quantitatives collectées et de leur représentativité

Les trois questionnaires ont permis de recueillir un total de plus de 400 réponses. Nous éclairons ci-dessous la qualité de chaque échantillon.



NB : dans la suite du document nous utiliserons les terme « jeunes mentorés » et « mentors » pour parler indifféremment de mentorat & de parrainage.

*Calcul du seuil de représentativité : $[Z2 * P * (1 - P) / E2] / [1 + [Z2 * P * (1 - P) / E2N]]$

N : Taille de la population ; E : Marge d'erreur, fixée ici à 5 % selon les conventions statistiques courantes ; Z : Niveau de confiance, fixé ici à 95% selon les conventions statistiques courantes et correspondant à un score de 1,96 ; P : Part de la population présentant les caractéristiques étudiées, fixée ici à 0,5 par défaut.



La méthodologie de l'étude

4. Les données qualitatives collectées [1/2]

Le chantier qualitatif repose sur un ensemble de 22 entretiens et 1 focus group réalisés avec des jeunes mentorés, des mentors, éducateurs et assistants familiaux, choisis pour illustrer une diversité de situations (âge, objectifs du mentorat, situation personnelle...).

Pour aider le lecteur à appréhender la qualité de ces échantillons, nous apportons ci-dessous des précisions quant à leur composition.

<p>Echantillon de 9 jeunes mentorés</p>	<p>Mentoré 1 Fille, 19 ans Mentorée depuis 1 an Mentorat autour de l'orientation scolaire et professionnelle</p>	<p>Mentoré 2 Fille, 12 ans Mentorée depuis 6 mois Mentorat autour d'objectifs scolaires</p>	<p>Mentoré 3 Garçon, 13 ans Mentoré depuis 3 mois Mentorat autour d'objectifs scolaires</p>
	<p>Mentoré 4 Garçon, 19 ans Mentoré depuis 5 mois Mentorat autour de l'insertion professionnelle</p>	<p>Mentoré 5 Garçon, 19 ans Mentoré depuis 5 mois Mentorat autour d'objectifs scolaires</p>	<p>Mentoré 6 Garçon, 13 ans Mentoré depuis 3 ans Mentorat autour d'objectifs scolaires</p>
	<p>Mentoré 7 Fille, 15 ans Mentorée depuis 3 mois Mentorat autour d'objectifs scolaires et d'orientation</p>	<p>Mentoré 8 Fille, 11 ans Mentorée depuis 6 mois Mentorat autour d'objectifs scolaires</p>	<p>Mentoré 9 Fille, 11 ans Mentoré depuis 3 ans Mentorat autour d'objectifs scolaires</p>

Regard sur la composition de l'échantillon

La composition de l'échantillon de jeunes mentorés semble satisfaisante en termes de genre, âge et objectifs de mentorat. Nous rappelons toutefois que les jeunes bénéficiant d'un parrainage ne faisaient pas partie de l'étude qualitative.



La méthodologie de l'étude

4. Les données qualitatives collectées [2/2]

Echantillon de 11 mentors	Mentor 1 , Femme Mentor depuis 4 mois (1 jeune) <i>Mentorat ponctuel autour de l'orientation scolaire et professionnelle</i>	Mentor 2 , Femme Mentor depuis 6 mois (3 jeunes) <i>Mentorat ponctuel autour de l'orientation scolaire et professionnelle</i>	Focus Group Mentor 3 , Homme, Mentor depuis 4 mois (1 jeune) Mentor 4 , Homme, Mentor depuis 2 mois (1 jeune) Mentor 5 , Femme, Mentor depuis 8 mois (1 jeune) Mentor 6 , Femme, Mentor depuis 2 mois (1 jeune) <i>Mentorats réguliers autour d'objectifs scolaires</i>
	Mentor 7 , Homme Mentor pendant 8 mois (4 mois pour 2 jeunes) <i>Mentorat régulier autour d'objectifs scolaires</i>	Mentor 8 , Femme Mentor depuis 8 mois (1 jeune) <i>Mentorat régulier autour d'objectifs scolaires</i>	
	Mentor 9 , Femme Mentor depuis 8 mois (1 jeune) <i>Mentorat régulier autour d'objectifs scolaires</i>	Mentor 10 , Femme Mentor depuis 3 ans (1 jeune) <i>Mentorat régulier autour d'objectifs scolaires</i>	
Echantillon de 3 professionnels et 2 assistantes familiales	Educateur 1 <i>Homme</i>	Educateur 2 <i>Femme</i>	Educateur 3 <i>Femme</i>
	Assistante familiale 1 <i>3 enfants accueillis, 1 fille mentorée</i>		Assistante familiale 2 <i>4 enfants accueillis, 1 garçon mentoré et 1 l'ayant été</i>

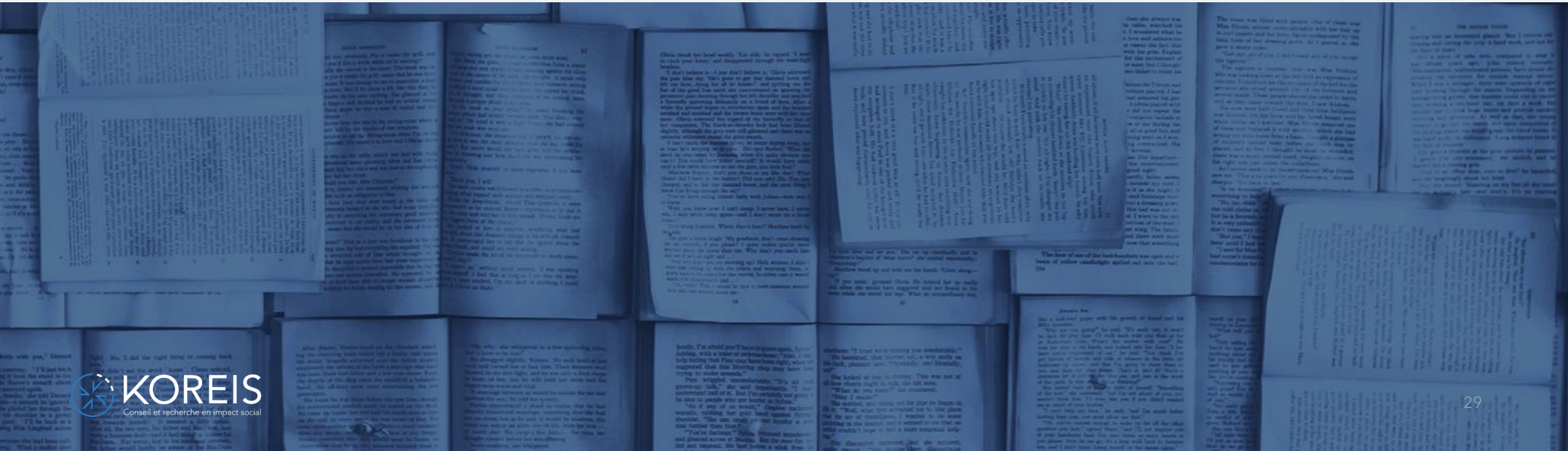
Regard sur la composition de l'échantillon

La composition de l'échantillon de mentors et éducateurs semble satisfaisante en termes de profils et des types d'accompagnement proposé. Nous rappelons que les parrains et marraines ne faisaient cependant pas partie du périmètre de l'étude qualitative.





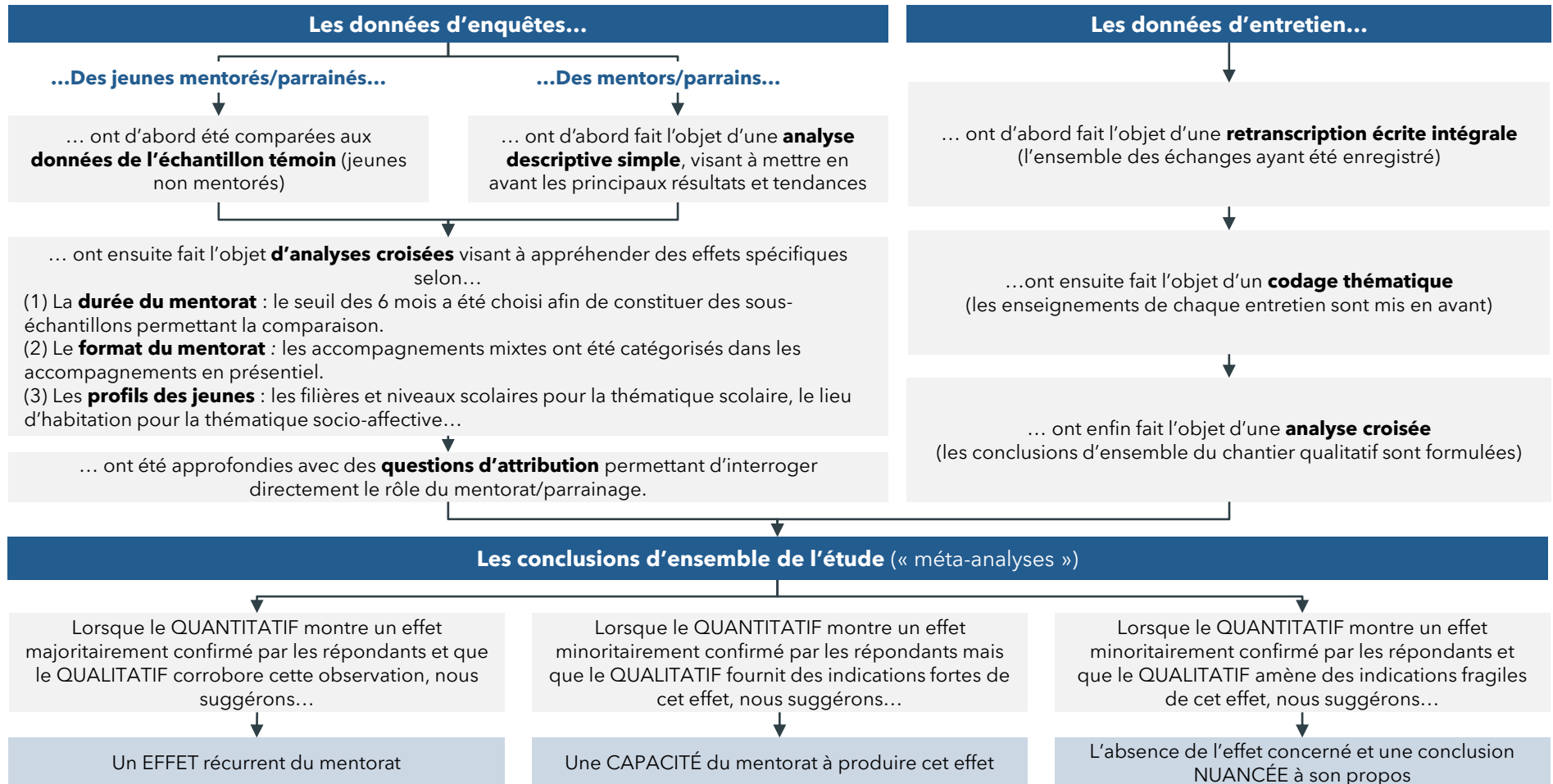
Méthode d'analyse et biais de l'étude



La méthodologie de l'étude

Méthode d'analyse des données [1/2]

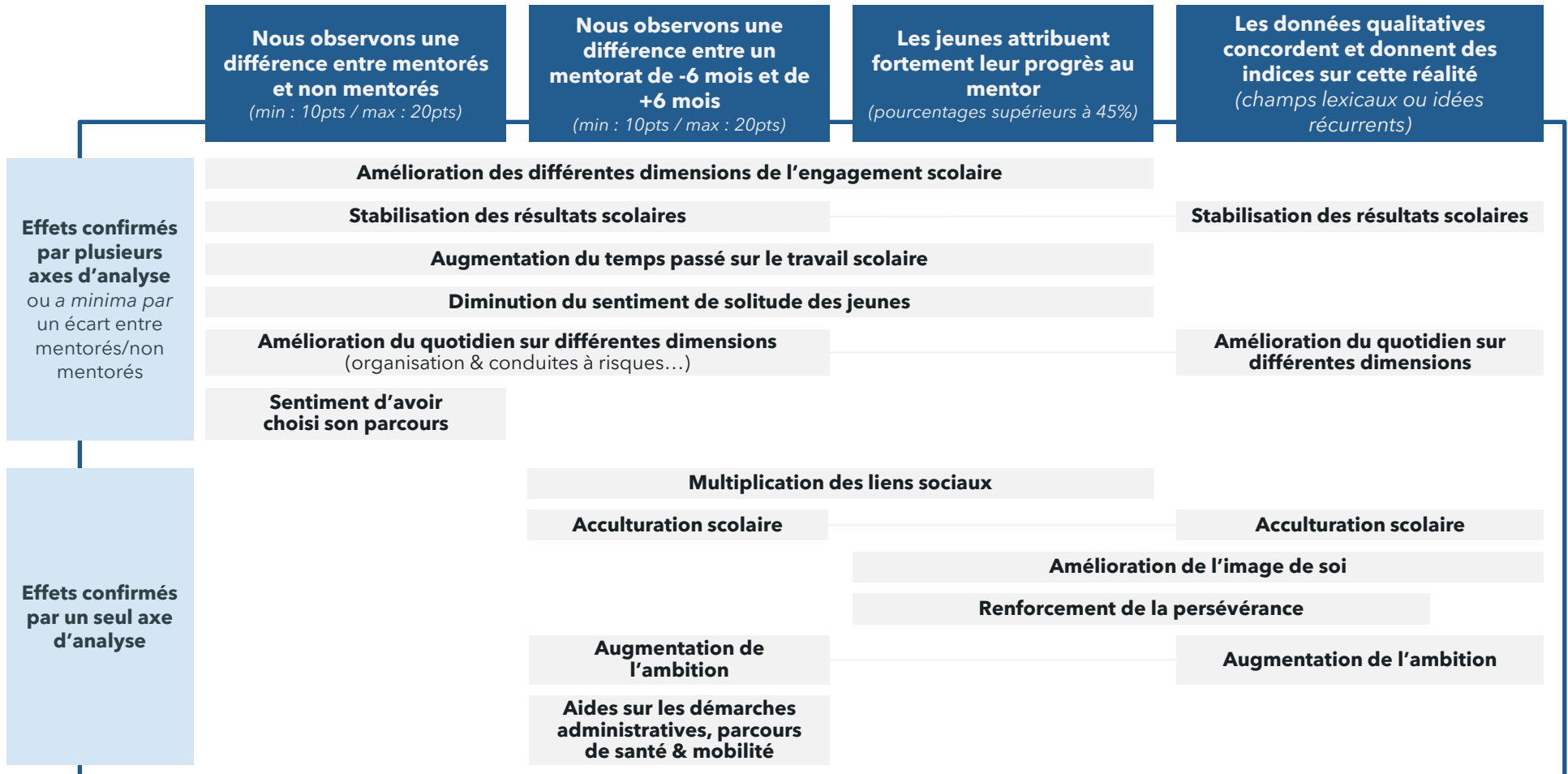
Afin d'aider le lecteur à appréhender la façon dont les différents résultats de l'étude ont été établis, nous expliquons ci-dessous comment les données qualitatives et quantitatives ont été analysées. Le cheminement présenté ci-dessous s'inscrit directement dans le champ des METHODES MIXTES (LEECH & ONWEGBUZIE 2009, ONWEGBUZIE & JOHNSON 2006).



La méthodologie de l'étude

Méthode d'analyse des données [2/2]

Nous proposons ci-dessous une première vue d'ensemble des effets observés, au travers de la méthode d'analyse présentée sur la page précédente. Les différences observées pour les formats de mentorat ont pu être observés dans les réponses des mentors et dans celles des mentorés.



La méthodologie de l'étude

Les biais et limites

- Quatre principaux biais et limites doivent être portés à l'attention des lecteurs et lectrices, de façon à ce qu'ils/elles puissent les prendre en compte dans leur appréciation des résultats de l'étude.
- Ces biais et limites ont été identifiés en lien avec les ouvrages méthodologiques des sciences de gestion (Thietart et al. 2014) ainsi qu'avec les publications référentes autour de l'évaluation d'impact social (ex. centre de ressources de l'AVISE).
- L'opinion des auteurs est que les biais mentionnés ci-après sont fréquemment observables dans les travaux d'étude d'impact produits par des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire et qu'ils ne remettent pas en question la recevabilité des données et résultats proposés.

La taille de l'échantillon de bénéficiaires

- L'échantillon de mentorés permet d'étayer les activités et certains effets du mentorat. Pour autant, le volume de données collectées reste relativement réduit. Certaines différences observées sont susceptibles d'être biaisées par la représentativité déséquilibrée des différentes associations parties prenantes.
- Cette réalité impacte notamment la significativité des résultats et limite l'analyse de certains sous-échantillons : en fonction de la forme du mentorat, de la durée de la relation...

La composition des échantillons test et témoin

- En lien avec les données présentées aux pages 26, 37 et 38, la comparabilité des échantillons peut parfois être questionnée.
- Les données de réponses des jeunes non accompagnés permettent des mises en perspective intéressantes mais ne permettent pas de conclure sur les comparaisons effectuées.
- Pour s'assurer de la précision des analyses, nous avons mené des tests de significativité. Les cas d'écart significatif sont indiqués dans la suite du document par l'utilisation d'une astérisque « * ». Un focus sur le sujet est proposé en annexe.

La focale de l'enquête

- Du fait d'un calendrier de diffusion de l'enquête concomitant au déploiement des mentorats, les données collectées renseignent sur les effets de court et moyen termes des mentorats étudiés (seuls 31% des mentorés/parrainés sont accompagnés depuis plus d'un an).
- Les retours des professionnels, assistants familiaux, mentors et mentorés sur un temps plus long permettent toutefois d'illustrer des indices d'effets à moyen terme.

La sélection des répondants

- Les mentorés et mentors rencontrés en entretien ont tous été volontaires et sélectionnés par les associations de mentorat. Dès lors, ils ne sont pas nécessairement représentatifs de tous les mentors et mentorés des associations.
- De même, le contexte de diffusion de l'enquête ne permet pas de vérifier un possible biais de sélection des jeunes répondants au questionnaire.



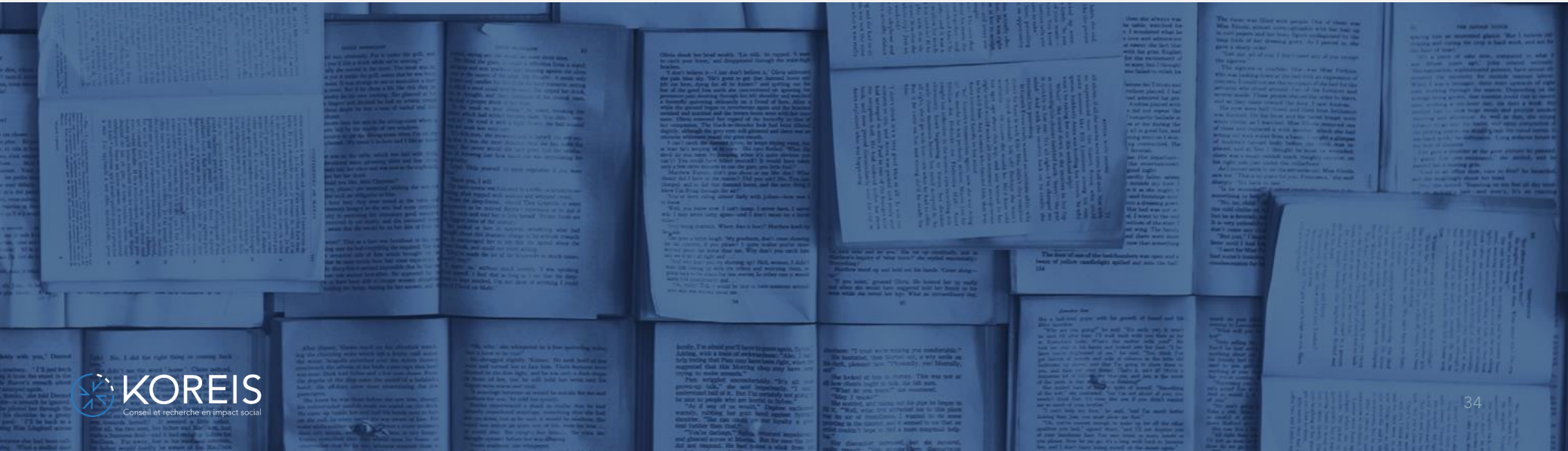


3

Les jeunes de l'ASE et leurs besoins



Rappel sur la situation des jeunes de l'ASE



Rappel sur la situation des jeunes de l'ASE

Les besoins identifiés aux premières étapes de l'étude [1/2]

En lien avec le référentiel de l'étude, nous avons identifié **différents besoins et carences connus des Jeunes de l'ASE** et avons cherché à (1) recenser des statistiques ou illustrations de ces derniers lors de notre revue documentaire et (2) les étudier dans notre population témoin.

1

Un PASSÉ d'INSTABILITE et des EXPERIENCES de PRECARITÉ

Les Jeunes de l'ASE sont **majoritairement issus des catégories populaires précarisées**, avec par exemple **huit mères sur dix d'enfants en danger en situation d'inoccupation** : sans profession, au chômage et hors de tout circuit de formation ou d'insertion. (voir sources en page 141)

2

Une situation d'exclusion sociale et d'ISOLEMENT affectif

- Près **d'un Jeune sur cinq est orphelin** d'au moins l'un des deux parents et 8 % n'ont pas été reconnus par leur père. **Par ailleurs, un Jeune de l'ASE sur cinq est né à l'étranger.**
- Ces Jeunes connaissent en moyenne quatre lieux de placements différents et restent placés 4,6 ans. Ainsi, à 17 ans, un Jeune protégé sur cinq a déjà connu au moins quatre lieux de placement : une **instabilité néfaste, ne permettant pas l'acquisition de capital social.**
- **Les anciens de l'ASE restent isolés** : parmi les anciens placés, 20 à 30% n'ont pas de liens amicaux et un quart est en rupture de liens parentaux.

Les données issues de notre échantillon témoin

Les jeunes interrogés ont été **placés en moyenne 7,7 ans.**



16% des jeunes interrogés sont **nés à l'étranger.**



18% des jeunes interrogés déclarent **n'avoir personne sur qui compter.**

Les témoignages issus des entretiens réalisés

« L'enfant on sent que en terme d'affection, il a un manque. Sauf que ce manque-là, il le traduit parce quelque chose où il est très effacé, très timide. » **Un mentor**

« On voyait que les excès de colère, le manque de confiance en lui, c'était pas de lui que ça venait, mais de son passé. » **Un mentor**



Rappel sur la situation des jeunes de l'ASE

Les besoins identifiés aux premières étapes de l'étude [2/2]

3

Des difficultés SCOLAIRES

- **Des retards scolaires** : à l'âge d'entrer en sixième, deux tiers des enfants placés ont au moins un an de retard (contre 20,4% au national).
- **Une déscolarisation importante** : à 17 ans, 23% des enfants placés ne sont plus scolarisés dans une formation diplômante, contre 9,6% des Jeunes du même âge.

— Les données issues de notre échantillon témoin —

Un **jeune sur 3** a vu sa **moyenne générale baisser** depuis le début de l'année.

4

Une orientation et une insertion PROFESSIONNELLE difficile

- **Une autonomie nécessaire** de par l'arrêt de l'accompagnement à 18 ans et des voies professionnalisantes plébiscitées : tout âge confondu, 78% des Jeunes de l'ASE suivent un enseignement professionnel contre 33% au national.
- **Un moindre accès aux diplômes et qualifications** : 70% des Jeunes sortent sans diplôme de l'ASE et 50 % des bénéficiaires du Contrat Jeune Majeur n'ont également aucun diplôme à 17 ans (alors qu'ils ne sont que 18 % dans ce cas en population générale). Sachant que les Jeunes les plus en difficultés scolaires vont avoir tendance à être exclus du contrat jeune majeur, censé permettre la poursuite/reprise de formation (conditionné par un projet précis).
- **Des difficultés d'accès à l'emploi** : 18 mois après leur sortie de l'ASE avant 18 ans, 51% de Jeunes sont sans emploi et sans formation.

5

Au global, une exposition accrue à la PAUVRETÉ et au DETERMINISME SOCIAL

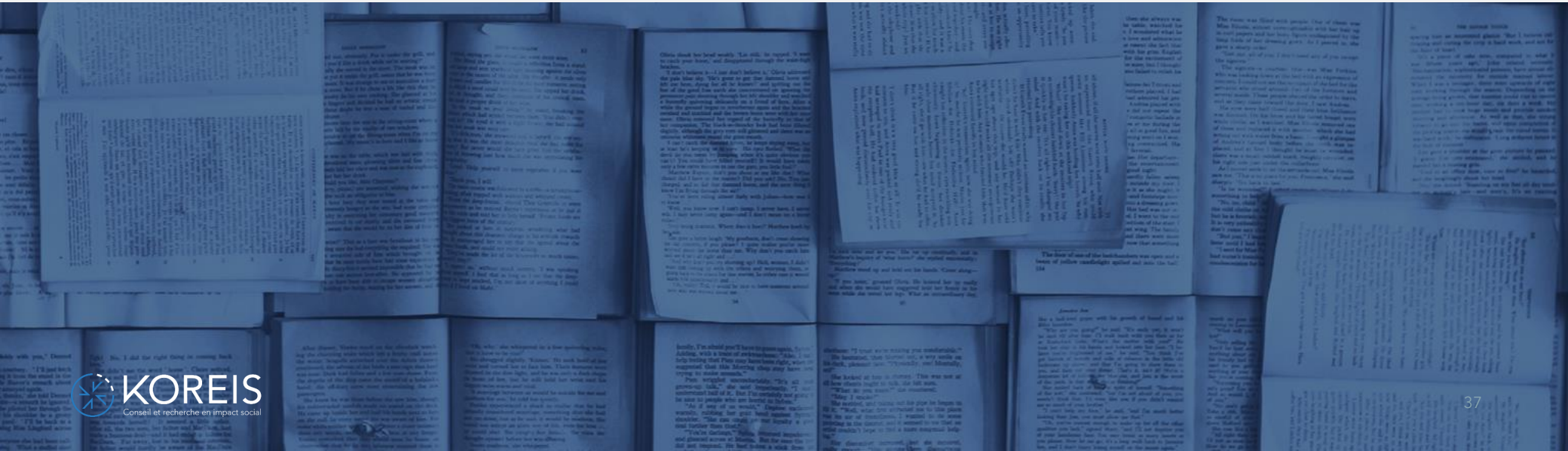
Ces carences sont facteur de risques de pauvreté, chômage, et marginalisation...

- La fin de la prise en charge à la majorité entraîne des ruptures de liens (avec les professionnels, les camarades placés) et rend difficile la période de transition vers l'âge adulte.
- L'absence de diplôme et l'injonction à l'autonomie liée l'arrêt de l'accompagnement à 18 ans mettent ces Jeunes en difficulté avec un fort risque chômage après leur sortie du système éducatif.
- Les anciens de l'ASE restent isolés avec peu ou pas de liens amicaux et parentaux.
- Plus isolés les Jeunes de l'ASE sont exposés à la marginalisation et **reproduisent souvent des schémas familiaux vécus.**



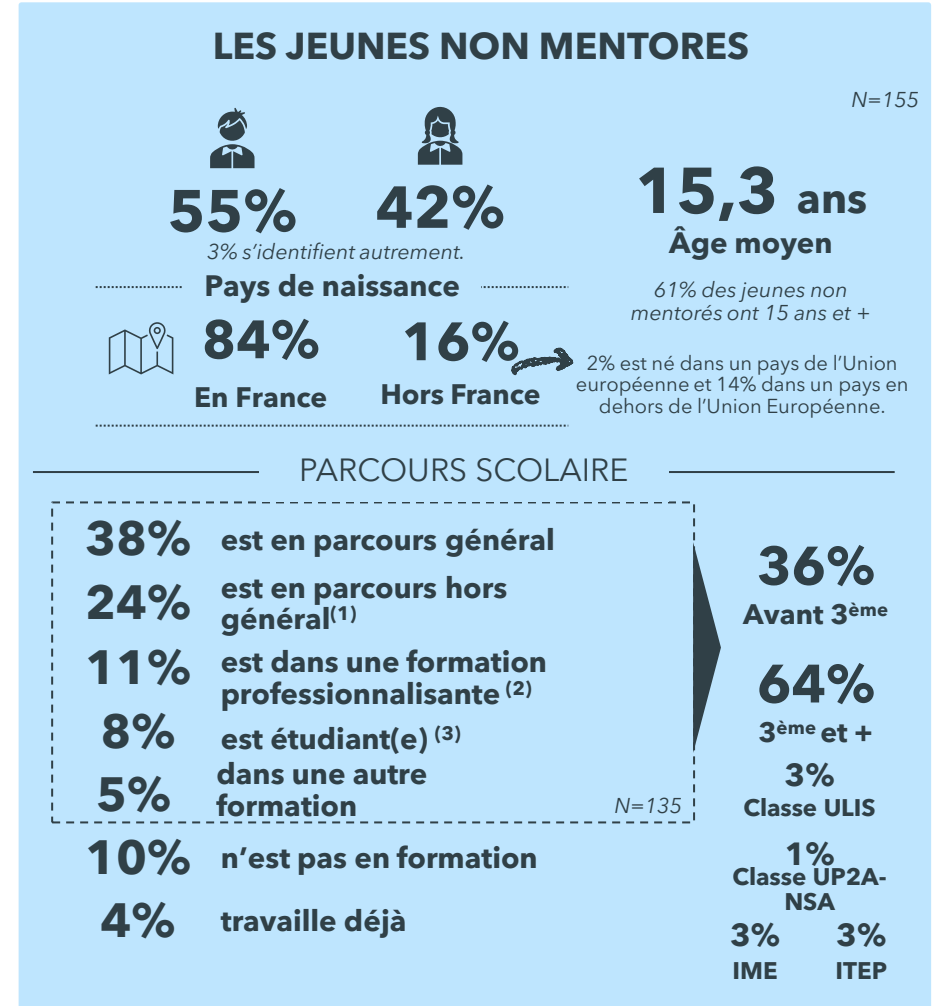
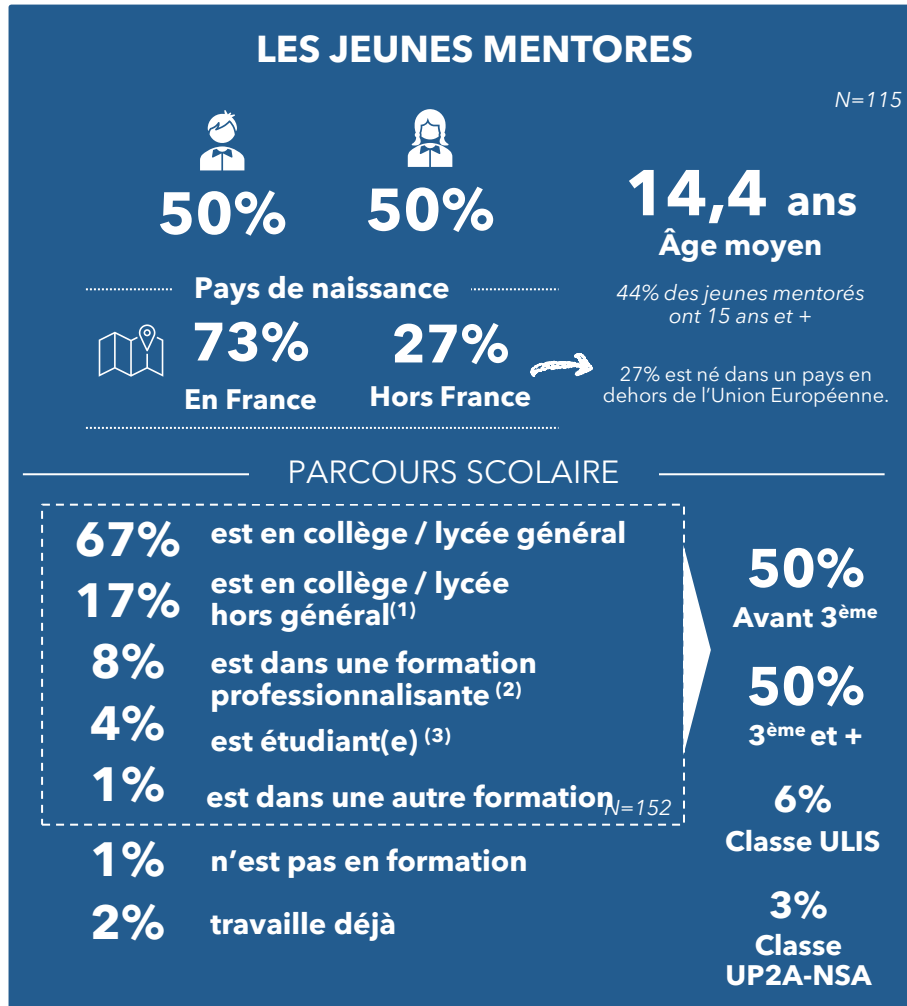


Regards sur nos échantillons



Regards sur nos échantillons

1. Les caractéristiques démographiques et de parcours scolaire



⁽¹⁾Inclus les classes professionnelles et SEGPA

⁽²⁾Inclus les apprentissages, alternances, CAP, BEP...

⁽³⁾Inclus également les jeunes de +18 ans ayant choisi « Autre formation »



Regards sur nos échantillons

2. Les caractéristiques du parcours ASE des jeunes interrogés

LES JEUNES MENTORES

1,7
Nombre de
déménagement moyen
chez les jeunes
mentorés placés

*31% des jeunes mentorés
ont déménagé + de 2 fois
; 9% + de 5 fois.*

57%
Ont connu leur
1^{er} placement
avant 10 ans

43%
Ont connu leur
1^{er} placement à
partir de 10 ans

7,2 ans

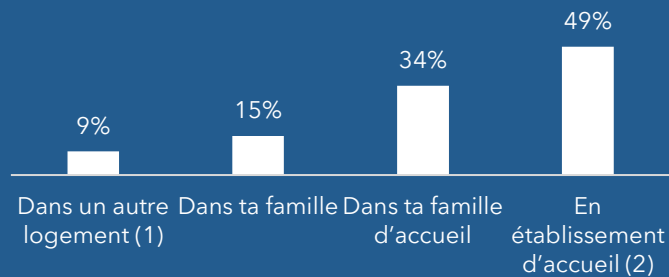
Durée moyenne de placement

*26% des jeunes mentorés ont été
placés plus de 10 ans.*



Lieux de vie des jeunes mentorés (plusieurs réponses possibles)

N=114



LES JEUNES NON MENTORES

2,6
Nombre de
déménagement moyen
chez les jeunes non
mentorés placés

*59% des jeunes non
mentorés ont déménagé +
de 2 fois ; 15% + de 5 fois.*

48%
Ont connu leur
1^{er} placement
avant 10 ans

52%
Ont connu leur
1^{er} placement à
partir de 10 ans

7,7 ans

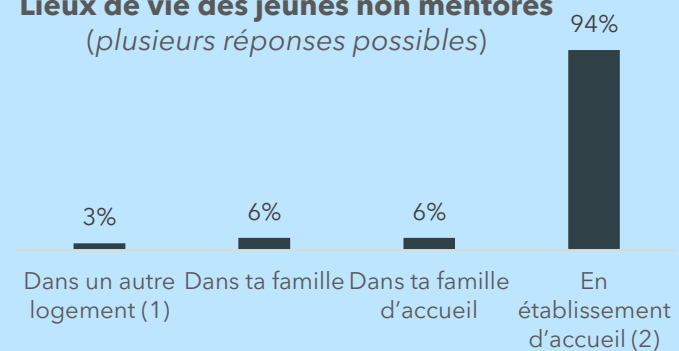
Durée moyenne de placement

*37% des jeunes non mentorés ont
été placés plus de 10 ans.*



Lieux de vie des jeunes non mentorés (plusieurs réponses possibles)

N=155



⁽¹⁾(en internat scolaire, chez le parrain ou la marraine...)

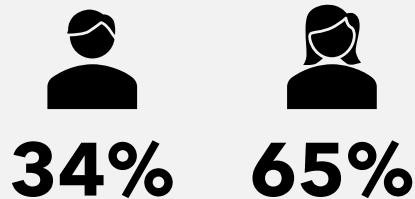
⁽²⁾(en MECS, foyers de l'enfance, villages d'enfants, appartement semi-autonome, lieux de vie...)



Regards sur nos échantillons

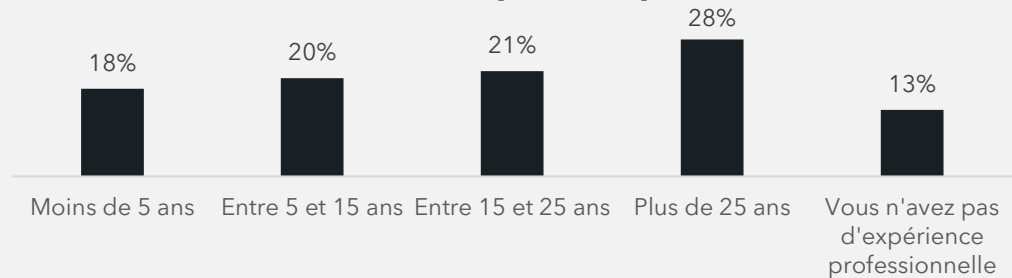
3. Les mentors/parrains interrogés

LES MENTORS/PARRAINS (N=142)



1% des mentors/parrains s'identifient autrement.

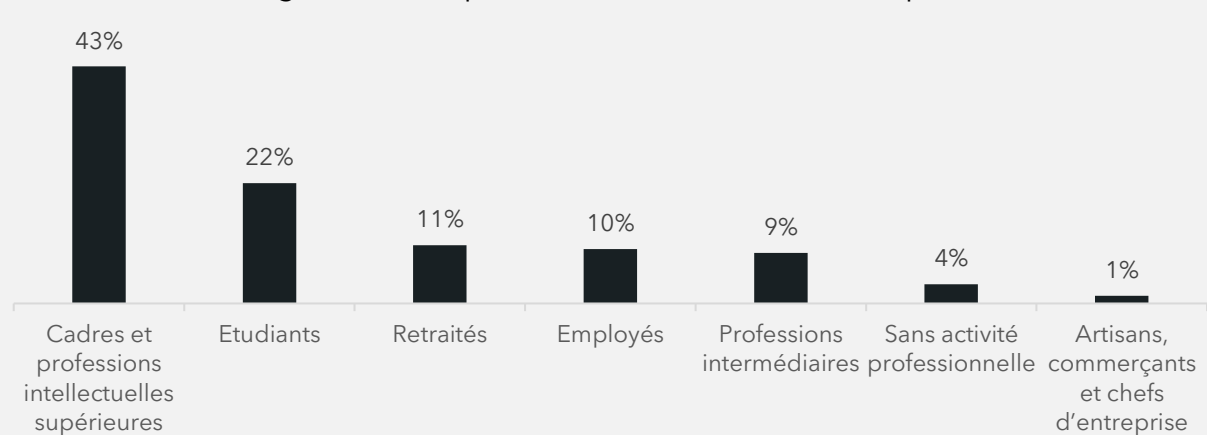
Nombre d'années d'expérience professionnelle



Parmi les étudiants

- **1** au niveau Bac
- **7** en Bac+1
- **4** en Bac+2
- **13** en Bac+3
- **3** en Bac+4
- **2** en Bac+5

Catégories socio-professionnelles des mentors/parrains



Regards sur nos échantillons

4. Conclusion sur nos échantillons

Comparaison entre l'échantillon de jeunes mentorés et non mentorés

Caractéristiques démographiques et scolaires des répondants :

- **La proportion de garçons est plus élevée pour les jeunes non mentorés** (57% contre 50% chez les jeunes mentorés). **Les jeunes non mentorés sont plus âgés** que les jeunes mentorés (15,3 ans en moyenne, contre 14,4 ans chez les mentorés)
- Les jeunes **non mentorés sont plus souvent scolarisés dans des classes /établissements spécialisés** de type ULIS, IME ou ITEP (9% contre 6% chez les mentorés), suggérant une proportion légèrement plus grande de jeunes vivant avec un handicap au sein de la population non mentorée.
- La proportion de **jeunes nés à l'étranger est supérieure chez les jeunes mentorés** (27% contre 16% chez les non mentorés). Parmi ces jeunes, dans les deux échantillons, la majorité est né en dehors de l'Union Européenne.
- La proportion des jeunes en filière générale est de 67% chez les jeunes mentorés et 38% chez les jeunes non mentorés.

Parcours des répondants :

- Les situations de placement au moment de l'enquête sont différentes : 94% des jeunes non mentorés sont en établissements collectifs (MECS, foyer) , contre 49% des jeunes mentorés. Les jeunes mentorés sont plus souvent en famille d'accueil ou dans leur propre famille avec une mesure d'Aide éducative à domicile
- Nous observons une **durée de placement moyenne similaire** (7,2 ans pour les jeunes mentorés contre 7,7 pour les non mentorés).
- Une différence légère apparaît sur le nombre de déménagement moyen, avec **davantage de déménagements chez les non mentorés**. 59% des jeunes non mentorés ont déménagé plus de 2 fois, contre 31% chez les jeunes mentorés, **suggérant des parcours plus hachés pour les non mentorés**.
- Les **jeunes mentorés ont été placés plus jeunes** : 57% avant 10 ans contre 48% chez les non mentorés.

Les éléments ci-dessus autorisent la comparaison entre les échantillons, malgré une portée limitée pour certains sous-échantillons.

Comparaison entre les échantillons de répondants et la population générale des jeunes de l'ASE

Caractéristiques démographiques et scolaire des jeunes de l'ASE :

- Un jeune de l'ASE sur 5 est **né à l'étranger : une proportion similaire** à celles observées dans nos échantillons.
- Sur la base des entretiens avec des experts et professionnels du secteur et en l'absence de données nationales sur le sujet, les auteurs suggèrent une **sous-représentation de jeunes porteurs de handicap**, par rapport à la population générale des jeunes de l'ASE.
- 78% des jeunes de l'ASE suivent un **enseignement professionnel**, contre 25% des jeunes mentorés et 35% des jeunes non mentorés. Les jeunes mentorés sont les jeunes de l'ASE avec le moins de difficultés scolaires et d'insertion.

Parcours des jeunes de l'ASE :

- D'après les données publiques, les jeunes de l'ASE connaissent en moyenne **quatre lieux de placement : ce chiffre est supérieur à celui observé dans nos échantillons** (respectivement 1,8 et 2,4 placements pour les mentorés et non mentorés), ce qui pourrait **suggérer l'existence d'un phénomène de sélection de jeunes les moins en difficultés** / avec des parcours plus stables pour bénéficier du mentorat et/ou répondre au questionnaire d'enquête.

En l'absence de données nationales comparables sur les jeunes de l'ASE, les auteurs suggèrent que les caractéristiques démographiques et les parcours des répondants sont raisonnablement proches des profils types des jeunes de l'ASE.





4

Effacité du mentorat auprès des Jeunes de l'ASE

Efficacité du mentorat auprès des Jeunes de l'ASE

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons cherché à étudier les effets du mentorat à travers quatre thématiques de la vie des jeunes: (1) la scolarité ; (2) la projection, l'ambition et l'insertion professionnelle ; (3) la situation sociale affective et (4) le quotidien. Ces thématiques ont été élaborées à partir du référentiel construit en début d'étude.

LES EFFETS DU MENTORAT SUR...

1

**LA SCOLARITE DES
JEUNES**

2

**LA PROJECTION,
L'AMBITION ET
L'INSERTION
PROFESSIONNELLE**

3

**LA SITUATION
SOCIALE ET DE LA
SITUATION
AFFECTIVE DES
JEUNES**

4

**LE QUOTIDIEN DU
JEUNE**

Les effets observés nous permettent de mener une réflexion autour du futur du jeune et des impacts du mentorat sur un temps plus long.

5

LES IMPACTS DE LONG TERME DU MENTORAT



1. La scolarité des jeunes

Les travaux menés au début de la démarche ont permis de mettre en lumière différentes hypothèses concernant la **scolarité des jeunes** et les effets du mentorat sur cette dernière.

Ainsi dans cette partie, les dimensions suivantes ont été étudiées,

- **Le renforcement des savoir-faires de base à l'école** : *le jeune améliore ses capacités en lecture, écriture et calcul. Pour appréhender cette dimension, nous avons interrogé les résultats en français, mathématiques et la moyenne générale, ainsi que le temps accordé au travail scolaire. Le rôle du mentor a également été interrogé. Enfin, la dimension a été abordée de façon similaire dans le questionnaire des mentors.*
- **L'acculturation scolaire** : *le jeune améliore sa connaissance et/ou sa maîtrise des codes et normes de l'institution scolaire. Pour appréhender cette dimension, nous avons mobilisé une échelle composée de différents sous-items (Archambault I., 2006), également étudiés de façon individuelle.*
- **L'amélioration de l'engagement scolaire et la prévention du décrochage scolaire** : *le jeune est mobilisé au sein de l'institution scolaire, se sent partie-prenante et motivé. Pour ce fait, nous avons interrogé le jeune sur ses absences, les sanctions reçues et son intérêt en cours.*

Ces dimensions ont également été étudiées lors des entretiens.

Les effets du mentorat sur :

- 1 **Le renforcement des savoir-faire de base à l'école**
- 2 **L'acculturation scolaire**
- 3 **L'amélioration de l'engagement scolaire et la prévention du décrochage**
- 4 **Retours sur nos hypothèses**



La scolarité des jeunes

1. Le renforcement des savoir-faire de base à l'école... [1/6]

...appréhendé par les résultats scolaires [1/3]



Nous appréhendons l'évolution des résultats en français / mathématique et de la moyenne générale comme autant d'éléments témoignant de l'acquisition de connaissances de base par les jeunes.

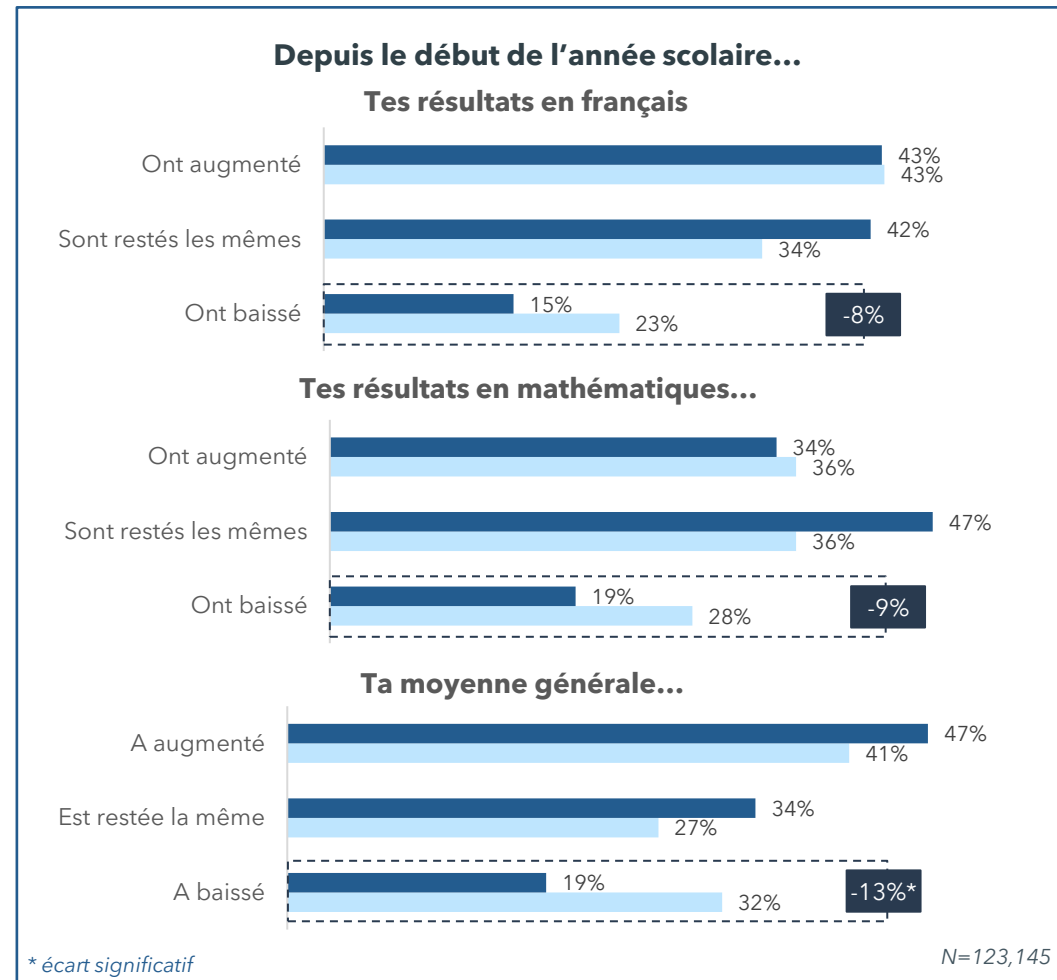
Sur cet aspect, les jeunes mentorés semblent moins touchés par une baisse de leurs notes que les jeunes non mentorés.

Cet écart est davantage visible pour les jeunes avant la 3^{ème}...

- 26% des jeunes non mentorés ont vu leurs notes baisser en français, contre 16% pour les jeunes accompagnés.
- De même, en mathématiques pour 27% des jeunes non mentorés (vs. 17% chez les jeunes mentorés)

... et pour les jeunes en filière générale.

- 32% des jeunes non mentorés ont vu leurs notes en mathématiques baisser, contre 21% pour les jeunes accompagnés.
- 43% des jeunes mentorés en général ont vu leur moyenne générale augmenter, contre 31% chez dans la population témoin. Un chiffre qui peut s'expliquer par le nombre plus important de jeunes mentorés en filière générale.



La scolarité des jeunes

1. Le renforcement des savoir-faire de base à l'école ... [2/6]

...appréhendé par les résultats scolaires [2/3]

Une amélioration légère des résultats scolaires après 6 mois d'accompagnement, ainsi qu'une réduction forte de la baisse de la moyenne générale.

- 37% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que leurs résultats en mathématiques ont augmenté (contre 30% pour les -6 mois)
- 46% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que leurs résultats en français ont augmenté (contre 42%)

Une différence sur les mathématiques et la moyenne générale semble se créer entre les accompagnements en distanciel et en présentiel.

- 20% des jeunes mentorés en distanciel ont vu leurs résultats en français baisser, contre 9% chez les jeunes en présentiel.
- Pour les accompagnements en distanciel, 41% déclarent que leur moyenne générale a baissé, contre 7% chez les jeunes en présentiel.

Focus : La moyenne générale des mentorés

Durée de l'accompagnement

<i>N=66/41</i>	Moins de 6 mois	Plus de 6 mois
A augmenté	45%	49%
Est restée la même	31%	43%
A baissé	25%*	8%*

Modalités de rencontre

<i>N=59/41</i>	En distanciel	En présentiel
A augmenté	27%	54%
Est restée la même	32%	39%
A baissé	41%*	7%*

* écart significatif



La scolarité des jeunes

1. Le renforcement des savoir-faire de base à l'école ... [3/6]

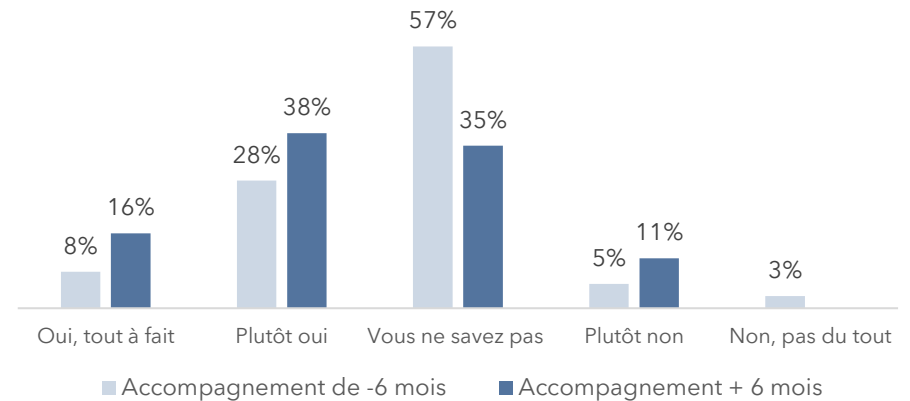
...appréhendé par les résultats scolaires [3/3]

Le regard des mentors/parrains

Un indice de l'efficacité du mentorat dans le temps long : à partir de 6 mois d'accompagnement, une majorité de mentors estiment que les résultats du jeune se sont améliorés.

- Les mentors sont 54% après 6 mois à faire ce constat, contre 36% lorsque l'accompagnement n'a pas dépassé ce seuil de 6 mois.
- 53% des mentors en présentiel déclarent une amélioration, 34% des mentors en distanciel. Toutefois, 15% des mentors en présentiel ne déclarent pas d'amélioration contre 6% en distanciel.
- Les mentors/parrains de moins de 6 mois et distanciel choisissent davantage la réponse « Vous ne savez pas ».
- Nous n'observons pas de différence entre les mentors/parrains accompagnant des jeunes avant ou après la 3^{ème}.

Depuis le début de l'accompagnement, diriez-vous que les résultats scolaires du jeune que vous accompagnez se sont améliorés ?



N=76,37

Dans une étude menée par l'AFEV sur les impacts du mentorat (« Accompagner les enfants les plus fragiles » Cohortes, 2014), 43% des enseignants du premier degré et 50% de ceux du 2^{ème} degré ont rapporté penser que l'action du mentor « a permis à l'enfant de progresser au niveau de ses résultats scolaires. » Bien que les enseignants aient un regard au plus proche des résultats du jeune, ces chiffres appuient les données collectées auprès des mentors et des jeunes.



La scolarité des jeunes

1. Le renforcement des savoir-faire de base à l'école ... [4/6]

...appréhendé par le temps consacré au travail scolaire [1/2]

Un écart dans le temps consacré aux devoirs entre les jeunes mentorés et non mentorés avec une plus faible proportion de mentorés ne consacrant pas de temps au travail personnel.

Nous remarquons que cet écart est plus important chez les jeunes avant la 3^{ème}.*

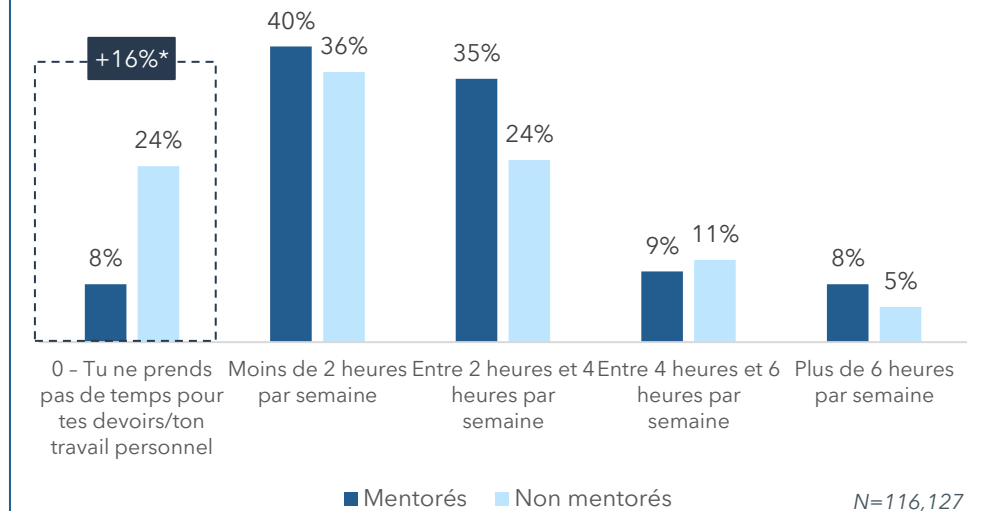
- 73% des non mentorés passent moins de 2 heures par semaine sur leur travail personnel, contre 32% chez les mentorés.

Nous observons une différence légèrement plus marquée chez les jeunes qui ne sont pas en filière générale.

- 37% des jeunes non mentorés ne passent aucun temps sur leur travail scolaire, contre 19% chez les jeunes mentorés.

Ces résultats restent à nuancer, notamment avec la proportion plus importante des jeunes mentorés en filière générale. De plus, 10% des jeunes

Sur les trois derniers mois, combien d'heures par semaine as-tu consacré à tes devoirs et ton travail personnel ?



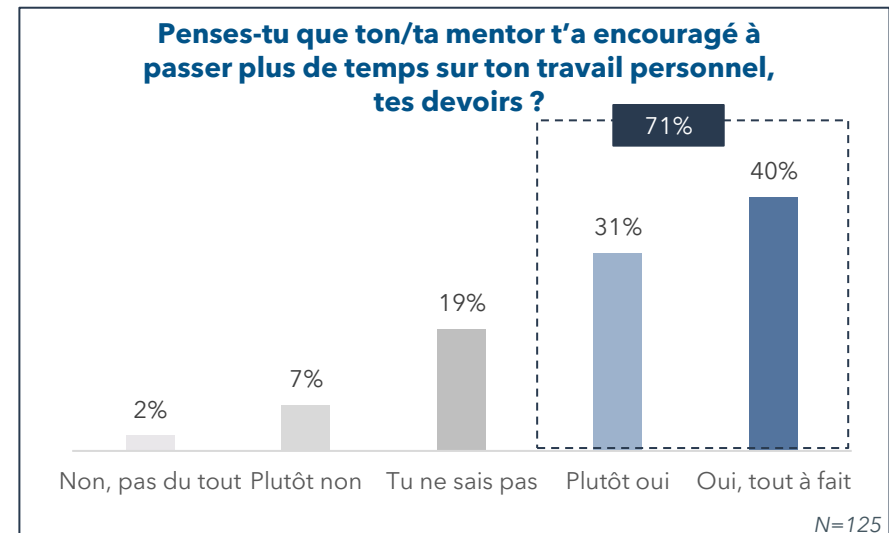
La scolarité des jeunes

1. Le renforcement des savoir-faire de base à l'école ... [5/6]

...appréhendé par le temps consacré au travail scolaire [2/2]

Le mentorat comme facteur d'encouragement au travail scolaire...

- 71% des jeunes mentorés déclarent que le mentor/parrain les a encouragé à passer plus de temps sur leur travail personnel ou leurs devoirs.
- Une différence semble apparaître en fonction du format d'accompagnement proposé : 78% des jeunes mentorés en présentiel déclarent que le mentor/parrain les a encouragé, contre 66% en distanciel.
- Nous observons une légère différence en fonction de la durée de l'accompagnement. Seuls 5% des jeunes mentorés depuis +6 mois déclarent que le mentor ne les a pas encouragé (contre 12% avant 6 mois) et 77% déclarent que le mentor les a encouragé (contre 69%)



Le regard des mentors/parrains

... mais qui ne se concrétise pas systématiquement par une amélioration visible par le mentor

- 35% des mentors/parrains déclarent que le jeune a augmenté le temps consacré aux devoirs depuis le début de l'accompagnement quand la moitié des mentors/parrains déclarent ne pas savoir.
- Les mentors/parrains en présentiel sont moins nombreux à choisir la réponse neutre et de +6 mois (respectivement 42% et 46% contre 56% contre 53% et 56%).
- Les mentors en présentiel sont davantage à déclarer que le temps consacré au travail n'a pas augmenté (27% contre 6%)*
- Nous remarquons que les mentors de jeunes après la 3^{ème} sont légèrement plus nombreux à observer une amélioration (+10 points)

* écart significatif



La scolarité des jeunes

1. Le renforcement des savoir-faire de base à l'école [6/6]

Les données qualitatives indiquent également une évolution positive des savoir-faires des jeunes mentorés, avec notamment une amélioration des résultats.

- L'ensemble des jeunes rencontrés bénéficiant d'un accompagnement centré sur la scolarité rapporte une amélioration de leurs résultats avec la mise en place du mentorat.
- Cette amélioration est également soulignée par une assistante et l'une des deux assistantes familiales interrogées. La jeune mentorée accueille également d'un accompagnement autour de la scolarité.
- Pour les mentors, les données qualitatives corroborent aussi les résultats quantitatives : les mentors ont davantage de réserve sur l'amélioration des résultats. Pour autant, ces derniers évoquent souvent le **maintien des résultats**, l'absence de « chute ».

Paroles de mentors et d'assistantes familiales

« **Purement sur ces notes, c'est vraiment difficile à dire** parce que là, comme je vous le disais la une dernière, c'était vraiment le temps de la mise en place. On se connaissait pas non plus depuis longtemps, donc je ne peux pas vraiment dire qu'il y a eu une grosse amélioration ou non. **En tout cas, il ne m'a pas semblé qu'elle ait chuté pour autant.** [...] Mais je pense que je pourrais plus le dire là, à partir de ce début d'année. »

Mentor #9

[Question posée : « Vous avez vu des changements depuis le début du mentorat ? »]

« **Rien que les notes, les notes ça c'est sûr.** » **Assistante familiale #1**

« [Votre meilleur souvenir ?] **Quand elle me montre ses notes et qu'elle est contente, qu'elle me dit qu'elle est contente d'elle.** » **Mentor #10**

Paroles de jeunes mentorés

« En fait **j'avais des difficultés en histoire, parce que quand je faisais des évaluations à l'école, j'avais toujours en dessous de la moyenne.** Mais quand j'ai appris avec [la mentor] et ben la première fois, j'avais réussi avec elle. [...] Par exemple, une fois en histoire, j'avais eu 6/20, la dernière fois que je l'avais fait avec [la mentor] et ben j'ai eu 14. » **Mentoré #2**

« Avant j'avais 0 de moyenne, maintenant j'ai dans les 14,10... [...] **j'ai remonté beaucoup beaucoup. J'ai eu de meilleures notes.** [...] J'arrive mieux à avoir des bonnes notes et ça prend une heure par jour et c'est mieux. » **Mentoré #3**

« J'ai beaucoup changé. **Avant, j'avais beaucoup de problèmes dans les matières, maintenant plus trop.** J'avais toujours des problèmes en maths, en ce moment pas trop. En anglais, je galérais aussi, maintenant je galère pas vraiment. Enfin pleins de problèmes comme ça que j'ai plus vraiment maintenant. » **Mentoré #6**

« Par exemple, j'avais quelques difficultés en maths et tout. Du coup, il m'aidait à réviser par rapport à ça. **Et franchement, c'est vrai que ça m'a beaucoup aidé. Ça m'a aussi aidé à comprendre certains points et tout.** Et ensuite, pour mon examen de maths, ça m'a beaucoup aidé. » **Mentoré #5**



La scolarité des jeunes

2. L'acculturation scolaire [1/5]

Nous avons interrogé les jeunes mentorés et non mentorés sur 8 points concernant l'évolution de leur acculturation scolaire, depuis le début de l'année, avec pour inspiration les items des travaux d'Isabelle Archambault (Archambault I., 2006) Cela nous a permis de construire un **score** allant de **1** (*acculturation scolaire faible*) à **5** (*acculturation scolaire forte*).

En ce qui concerne l'acculturation scolaire, nous n'observons pas de différence marquée entre les réponses des jeunes mentorés et non mentorés, ou selon la durée et les formats de mentorat.

- 26% des jeunes non mentorés ont un score inférieur ou égale à la moyenne [3/5], contre 22% des jeunes mentorés.
- La proportion des mentorés de temps courts (< 6 mois) ayant un score inférieur à la moyenne est légèrement supérieure à celle pour les mentorés de temps plus long (24% vs. 18%)
- Une différence du même ordre est observée en fonction du format des rencontres (24% en distanciel vs. 20% en présentiel)

De manière générale, il semblerait qu'une évolution positive soit observée sur l'acculturation aux attendus et aux comportements en classe, et non sur le ressenti du jeune par rapport à ses camarades et professeurs.

Item 1 : « Je me sens plus à l'aise en cours. »
 Item 2 : « J'arrive mieux à anticiper mon travail scolaire et mes devoirs. »
 Item 3 : « J'aime davantage passer au tableau. »
 Item 4 : « J'ose plus interroger le professeur lorsque je ne comprends pas en cours. »
 Item 5 : « Je me sens plus à l'aise avec les enseignants. »
 Item 6 : « Je suis plus autonome dans mon travail. »
 Item 7 : « Je sens plus à l'aise avec mes camarades. »
 Item 8 : « Je n'oublie pas mes affaires pour aller en cours. »

Moyenne des scores obtenus

Mentorés

3,7

Non mentorés

3,6

N=125, 145

Le regard des mentors/parrains

Également interrogés sur certains des items, les mentors/parrains déclarent le plus souvent ne pas savoir la façon dont le jeune a évolué sur ce point tout au long de l'accompagnement.

- Environ 70% des mentors/parrains ne savent pas si le jeune est plus à l'aise avec ses camarades, ses professeurs, s'il participe davantage en classe ou s'il oublie moins ses affaires.
- Ce chiffre passe à 40% lorsque les items concernent le cadre scolaire dans sa globalité, l'autonomie et l'anticipation dans le travail scolaire.

Nous proposons des focus sur quatre items dans les pages suivantes.



La scolarité des jeunes

2. L'acculturation scolaire [2/5]

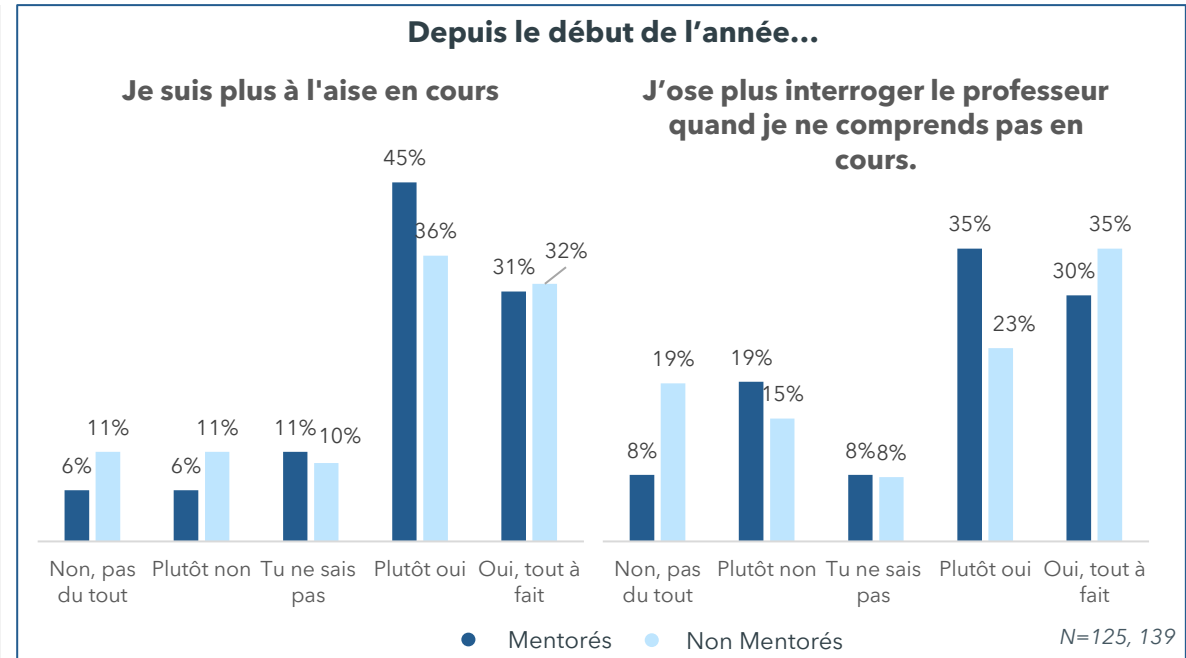
Un effet du mentorat sur la façon dont les jeunes « se sentent » en cours :

- 76% des jeunes mentorés déclarent se sentir plus à l'aise en cours depuis le début de l'année, contre 68% chez les jeunes non mentorés.
- L'écart se creuse chez les jeunes après la 3^{ème}, avec seulement 8% des jeunes mentorés qui déclarent ne pas avoir observé d'amélioration, contre 20% chez les jeunes non mentorés.*
- 1 mentor sur 2 déclare que le jeune est plus à l'aise dans le cadre scolaire.

Qui peut se matérialiser notamment par le fait de davantage « oser » poser une question au professeur.

- Seuls 8% des jeunes mentorés déclarent ne « pas du tout » avoir interrogé davantage le professeur depuis le début de l'année, contre 19% des jeunes non mentorés.*
- Pour autant, nous n'observons pas de différence majeure entre les réponses positives des mentorés et non mentorés.
- Nous observons une légère amélioration entre les réponses des mentorats courts ou longs : 58% des mentorats de -6 mois ont vu une évolution positive, contre 73% chez les mentorats de +6 mois.

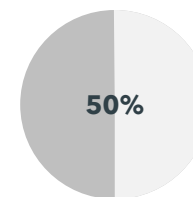
- Dans l'étude menée par l'AFEV (2014), 8% des jeunes mentorés n'osent pas interroger le professeur lorsqu'ils ne comprennent pas en cours. Un chiffre similaire à celui obtenu pour notre échantillon.
- De même, 46% des jeunes mentorés par l'AFEV déclarent aimer passer au tableau de temps en temps. 38% des jeunes de notre échantillon déclarent davantage aimer passer au tableau depuis le début du mentorat.



* écart significatif

Le regard des mentors/parrains

Depuis le début de l'accompagnement...



des mentors/parrains déclarent que le jeune est plus à l'aise dans le cadre scolaire.

42% ne savaient pas

N=129



La scolarité des jeunes

2. L'acculturation scolaire [3/5]

Les données qualitatives fournissent des indices sur une amélioration de l'acculturation scolaire du jeune et une évolution positive de son ressenti dans le cadre scolaire.

- Le premier point souligné est le fait que les jeunes osent davantage signaler une incompréhension ou une question. Cette réalité est rapportée directement par une mentorée et par une assistante familiale et un mentor, d'après les retours des professeurs.
- Les entretiens font également écho d'une augmentation de la prise de parole en classe. Cette évolution positive est liée à une meilleure confiance en soi des jeunes et une meilleure compréhension des contenus étudiés en cours, grâce aux explications du mentor.
- Enfin, une mentor et un mentoré traduisent une évolution positive du ressenti en classe. Le mentoré exprime notamment une diminution de l'ennui.

Paroles de mentors et d'assistantes familiales

- « **Je pense qu'elle a peut-être moins peur maintenant de dire qu'elle a pas compris.** Mais ça c'est pas qu'en histoire-géo, même en maths, j'ai eu un retour du professeur. Et puis, plus participer, là je vous parle des maths parce que l'histoire géo, elle a des meilleures notes mais elle aime pas donc voilà. Mais en maths, c'est vrai qu'il y a plus de participation au tableau. » **Assistante familiale #1**
- « A l'école, ça allait un peu mieux. Sachant qu'à l'école, elle avait un maître qui mettait un niveau assez haut, scolairement parlant. [...] J'ai donné des méthodes sur les maths, le français, l'anglais [...] **C'était cette notion de confiance en soi, elle prenait plus la parole à l'école. Parce qu'au départ, l'éducateur m'avait dit qu'elle ne participait pas du tout, parce qu'elle n'osait pas...** » **Mentor #7**
- « Son **discours est beaucoup plus positif** que l'année dernière. Parce que l'année dernière, vu qu'elle avait changé plusieurs fois d'établissements, c'était difficile aussi pour elle d'arriver en cours d'année, de se refaire des repères. » **Mentor #9**

Paroles de jeunes mentorés

- « Il faut pas que j'ai peur des autres élèves qui se moquent de ma question, qu'il faut que je la pose et du coup ben, avant j'avais fait une évaluation et en fait j'avais une mauvaise note, parce que j'avais pas demandé la question. Les mots je savais pas ce que ça veut dire du coup, je savais pas répondre à la question, alors que normalement je savais répondre. **Du coup pour le rattrapage j'avais demandé c'était quoi le mot** et du coup on m'avait expliqué et du coup c'est passé tout de suite sur répondre à la question. » **Mentoré #2**
- « [La mentor] m'a dit "Il faut pas avoir peur de ce que pensent les autres, tu dis ce que tu penses, ce que tu comprends pas, si tu as une réponse, c'est pas grave si tu as faux. Elle m'a dit "Il faut quand même poser, il faut quand même répondre ". » **Mentoré #2**
- « [En cours] ça se passe bien, parce que [mon mentor], il m'aide beaucoup. Je parle plus en cours. **Je participe plus.** [...] **Je m'ennuie moins, ben parce que maintenant je sais peut-être ce que ça veut dire, maintenant du coup je peux parler.** » **Mentoré #3**



La scolarité des jeunes

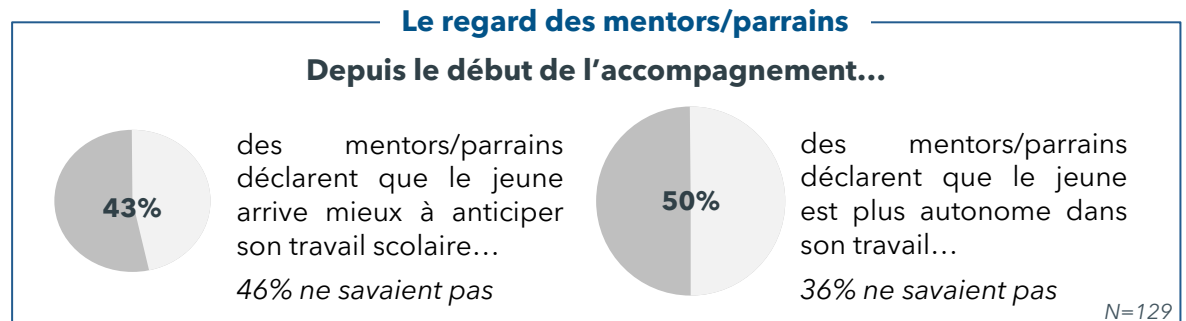
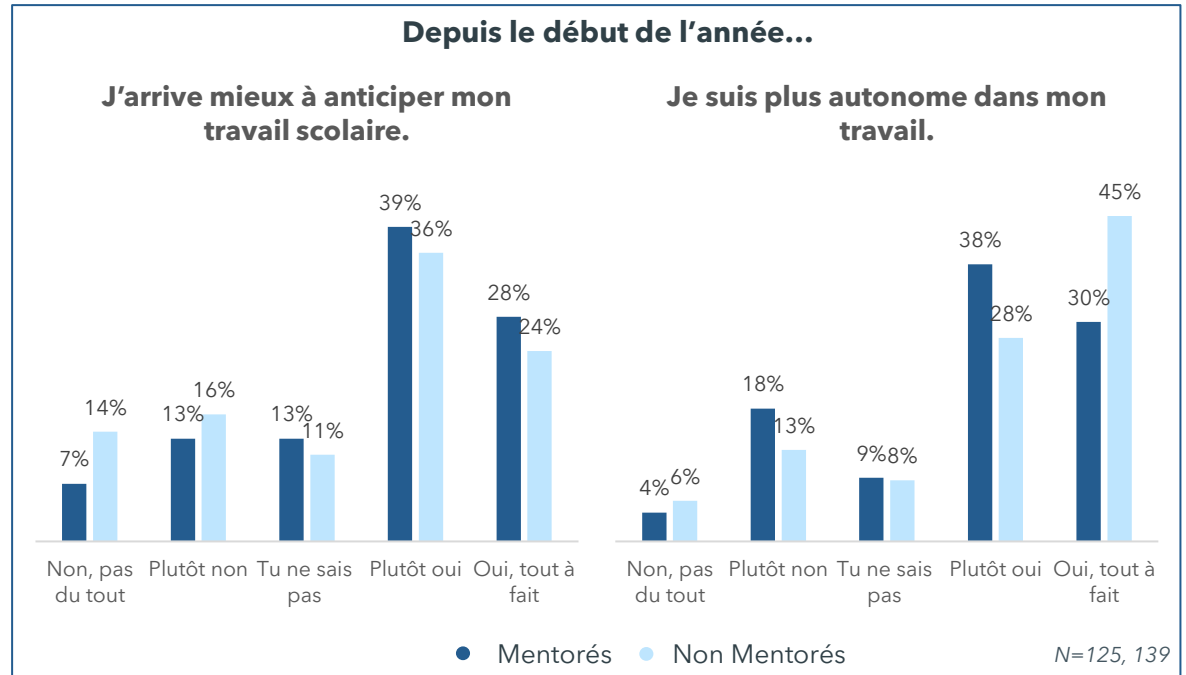
2. L'acculturation scolaire [4/5]

Un effet du mentorat sur l'anticipation du travail scolaire par les jeunes :

- 67% des jeunes mentorés déclarent mieux arriver à anticiper le travail scolaire depuis le début de l'année, contre 60% chez les jeunes non mentorés.
- 43% des mentors déclarent avoir observé une évolution positive sur ce point depuis le début de l'accompagnement.

...et sur leur autonomie dans le travail :

- 68% des jeunes mentorés déclarent être plus autonome dans leur travail depuis le début de l'année, contre 73% chez les jeunes non mentorés.
- Aucun mentoré de +6 mois ne choisit la réponse pas du tout (vs. 4% chez les mentorés de -6 mois).
- 1 mentor sur 2 déclarent avoir observé une évolution positive sur ce point.



La scolarité des jeunes

2. L'acculturation scolaire [5/5]

Les données qualitatives fournissent des indications plus fortes que les données quantitatives sur l'amélioration de l'anticipation et le gain en autonomie chez les jeunes, dans le cadre scolaire.

- Les mentors rapportent notamment une **autonomisation** des jeunes mentorés. Les séances d'accompagnement sont l'occasion pour le jeune de se questionner sur ses difficultés du moment, de les partager et d'exprimer la volonté de travailler sur ces dernières. Une nuance est apportée en fonction de la durée des accompagnements proposés : les mentors rapportant une proactivité du jeune dans les séances le suivent depuis +6 mois.
- Les mentors - quelque soit la durée de l'accompagnement - évoquent également une **organisation** du jeune, **avant** et **pendant** les séances.
- Deux des mentorés interrogés évoquent une amélioration de leur organisation et, dans les deux cas, un accompagnement et un temps dédié qui les encourage à réfléchir et à faire le « bilan ».
- Une nuance est apportée par un mentor sur la transposition de cette amélioration au sein de l'établissement.

Paroles de mentors

« Ce que j'ai remarqué assez vite au début, c'est que le fait d'avoir notre rendez-vous en appel, ça fait qu'à ce moment-là, moi je lui pose la question : « Tu as fait quoi pour la semaine ? Est-ce que t'as des devoirs ? » Et lui aussi, **ça l'amène à se poser la question, là où j'ai bien compris qu'avant, c'était pas trop ça.** Il me dit : « Ah oui, ben j'ai le truc pour vendredi en fait. Je l'aurais fait jeudi, mais bon ben là, profitons-en. » **Mentor #3**

« Au début quand il y avait peut-être ses copains qui arrivaient par 4/5 pour venir avec nous, elle était contente qu'ils soient là et à la fin, elle avait plutôt tendance à leur dire "Laissez-moi tranquille avec [la mentor], c'est mon moment et voilà. [...] Ca se voyait qu'elle voulait vraiment faire notre truc et qu'elle allait les voir après. [...] **Sur l'autonomie et le fait qu'elle sorte du groupe, ça lui a fait vraiment du bien.** » **Mentor #8**

« Elle a eu le temps **d'assimiler aussi tout ce qu'est vraiment [le mentorat]** [...] Des fois le lundi, elle arrive en me disant "Bon, [Nom de la mentor], ça ne va pas du tout, il faut qu'on révise les multiplications. Je me suis planté à l'école là, alors qu'on l'a bossé pleins de fois. [...] **Elle est capable aussi de me dire "J'ai eu des difficultés là-dessus.", "Je te sollicite, on en refait."** » **Mentor #9**

« J'ai été surprise l'autre lundi, ça a même duré un peu plus parce qu'elle devait rattraper un exercice de maths. **L'heure se finissait et elle a quand même encore voulu continuer pour faire l'autre exercice que l'on n'avait pas eu le temps de faire.** » **Mentor #10**

« Par rapport à ses devoirs, je voyais que quand on était ensemble, elle était beaucoup plus concentrée. [...] Quand elle est avec moi, je l'oriente un peu sur les questions, j'arrive à lui faire faire ce cheminement mental. Mais quand elle est en classe, elle est plus dans cette réflexion-là. » **Mentor #10**

Paroles de jeunes mentorés

« [Le mentor] il fournit de l'aide pour bien travailler, pour comprendre le travail qu'on fait. Pour réfléchir dans ce qu'on fait. Moi avant je réfléchissais pas, je faisais tout au pif. Et plus maintenant. [...] **Maintenant j'arrive à m'organiser.** [...] **C'est bien pour s'améliorer au niveau du travail, au niveau de soi-même, pour comprendre et tout.** » **Mentoré #6**

« **On programmait un jour chaque semaine et on faisait vraiment le bilan** de ben comment je vais, comment s'est passé mon cours etc. [...] C'est le fait de vraiment connaître un peu plus les matières où je suis du coup. Quand on fait le bilan, c'est vraiment par rapport aux matières, par rapport à mes révisions. Avec le brevet, voir où on était par rapport à mes révisions. » **Mentoré #7**



La scolarité des jeunes

3. L'engagement scolaire et la prévention du décrochage... [1/4]

...appréhendés par les absences

Un écart entre mentorés/non mentorés sur le nombre d'absence à l'école...

- Seuls 24% des jeunes mentorés déclarent avoir eu une absence non justifiée « plusieurs fois » ou « très souvent » sur les trois derniers mois, contre 34% chez les jeunes non mentorés*.

...Qui se creuse lorsque nous étudions les réponses des jeunes par filière, notamment pour les jeunes hors filière générale...

- 15% des jeunes mentorés qui ne sont pas en filière générale ont un nombre conséquent d'absences sur les trois derniers mois, contre 43% chez les jeunes non mentorés (+28 pts*)
- De même pour les jeunes en filière générale, avec 27% d'absences chez les jeunes mentorés, contre 49% chez les jeunes non mentorés (+22pts*).

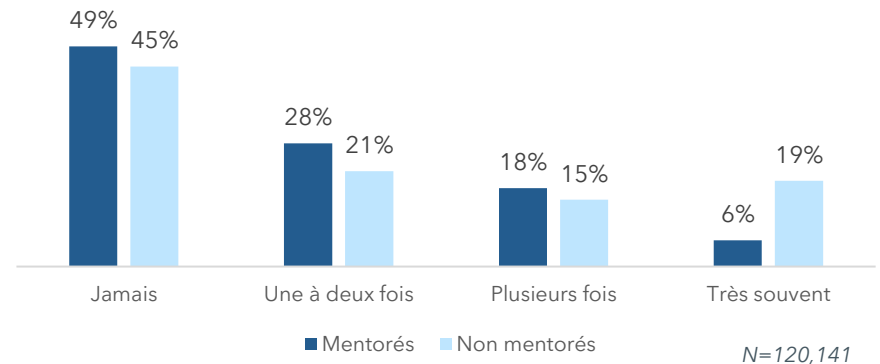
... Mais nous n'observons pas de variation des réponses en fonction de l'âge.

- Un écart de 13 points est observé quel que soit l'âge des jeunes. Toutefois, les jeunes mentorés de -15 ans ne choisissent jamais la réponse « Très souvent », contre 13% des jeunes non mentorés*.

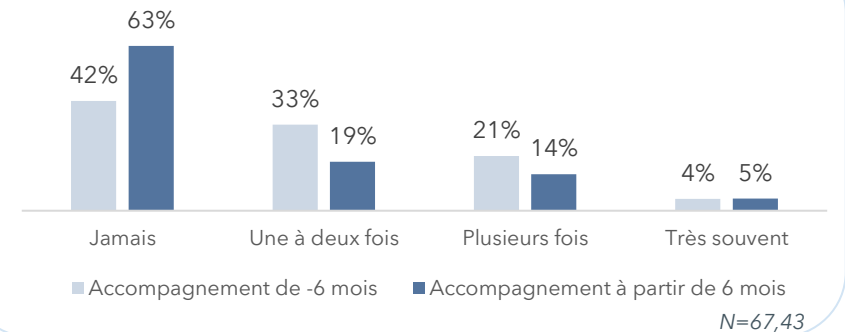
Enfin, nous observons un effet de la durée du mentorat sur le choix des réponses des jeunes mentorés.

- Nous observons une différence sur le choix de la réponse « Jamais », dans le cas d'un accompagnement plus long. 63% des jeunes mentorés depuis plus de 6 mois choisissent la réponse « Jamais », contre 42% chez les moins de 6 mois*.

Sur les 3 derniers mois, as-tu eu une absence non justifiée au collège/lycée/en cours ?



Durée de l'accompagnement



* écart significatif



La scolarité des jeunes

3. L'engagement scolaire et la prévention du décrochage... [2/4]

...appréhendés par les sanctions reçues

L'écart constaté entre mentorés et non mentorés sur le volume de sanctions scolaires constitue un indice de l'effet « atténuateur » du mentorat

- Seuls 10% des jeunes mentorés déclarent avoir été sanctionnés « Plusieurs fois » ou « Très souvent » sur les trois derniers mois, contre 28% des jeunes non mentorés*. Nous concluons que le mentorat contribue à atténuer en ce sens les difficultés scolaires des jeunes de l'ASE.

Cet écart se creuse notamment chez les jeunes avant la classe de 3ème...

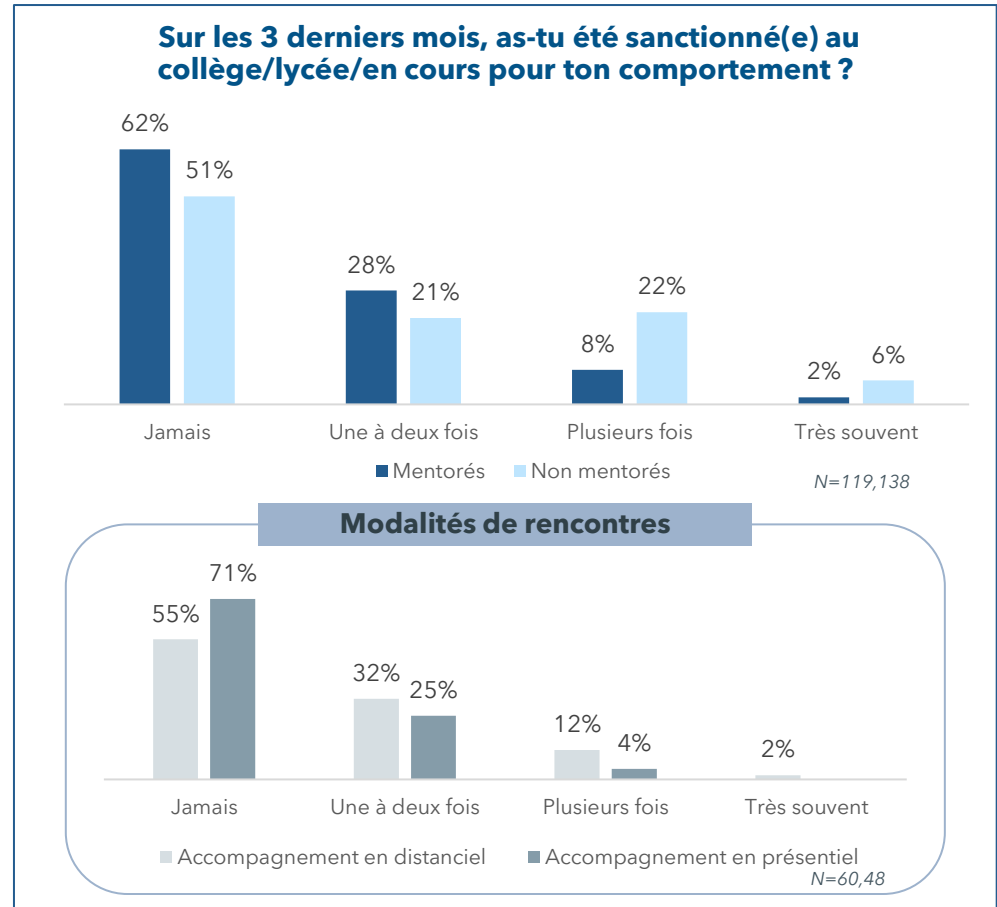
- 12% des jeunes mentorés avant la 3ème déclarent avoir été sanctionnés à plusieurs reprises, contre 36% chez les jeunes non mentorés (+24 pts*)
- En comparaison, après la 3ème, 9% des jeunes mentorés déclarent des sanctions à l'école, contre 22% chez les non mentorés (+13pts*)

... Mais reste le même en fonction des filières.

- 13% des jeunes mentorés en filière générale (vs. 15% hors général) déclarent des sanctions, contre 23% chez les jeunes non mentorés (vs. 28% hors général)

Enfin, nous observons une légère différence de réponses en fonction du format des rencontres.

- 96% des jeunes mentorés en présentiel déclarent n'avoir « Jamais » ou « Une à deux fois » sanctionnés, contre 87% des jeunes mentorés en distanciel. 71% des jeunes en présentiel choisissent la réponse « Jamais », contre 55% en distanciel.



* écart significatif



La scolarité des jeunes

3. L'engagement scolaire et la prévention du décrochage... [3/4]

...appréhendés par l'intérêt en cours

Nous n'observons pas de différence majeure entre les réponses des mentorés / non mentorés en ce qui concerne l'intérêt en cours.

- En effet, 61% des jeunes mentorés ont déclaré que ce qu'ils avaient appris en classe sur les trois derniers mois était intéressant, contre 54% chez les jeunes non mentorés.

Dans le détail : un écart se crée chez les élèves qui ne sont pas en filière générale.

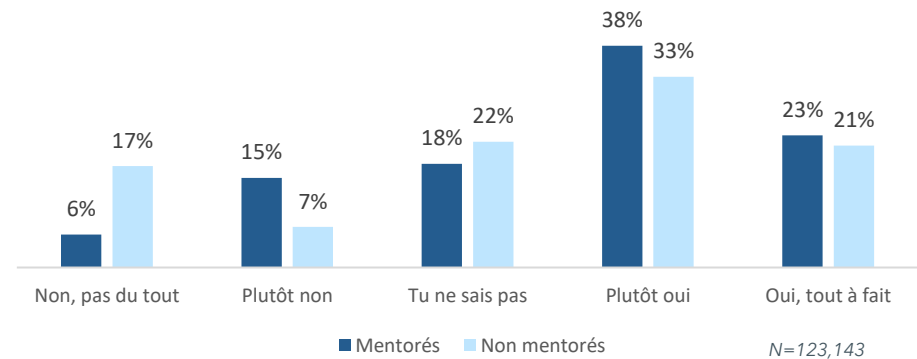
- 79% des jeunes mentorés ont déclaré que le contenu étudié était intéressant, contre 47% chez les non mentorés*. Il est important de rappeler que davantage de jeunes non mentorés ne sont pas en filière générale.

Une légère différence apparaît également entre les réponses des jeunes d'un mentorat de -6 mois et de +6 mois.

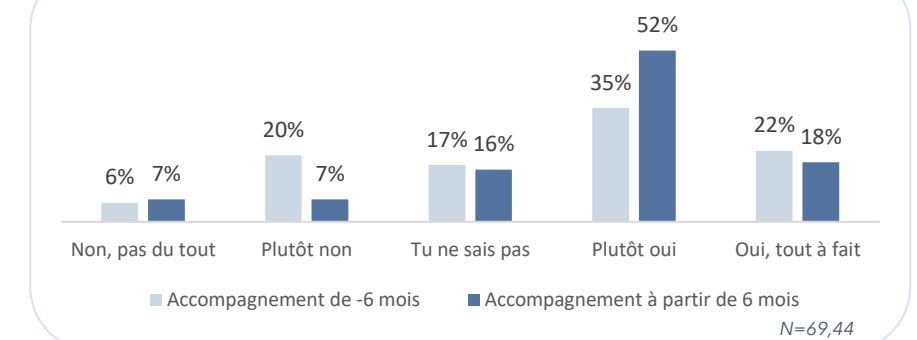
- 70% des jeunes mentorés depuis un temps plus long répondent que le contenu étudié était intéressant, contre 57% chez les jeunes mentorés sur un temps plus court.

* écart significatif

Sur les trois derniers mois, ce que tu as appris en classe était intéressant.



Durée de l'accompagnement



La scolarité des jeunes

3. L'engagement scolaire et la prévention du décrochage... [4/4]

Les données qualitatives indiquent également un effet positif du mentorat sur la réduction du décrochage et une amélioration de l'engagement scolaire, notamment par des actions dédiées, en dehors de l'école, qui motivent les jeunes.

- Cette amélioration est notamment liée au fait que le mentorat permet un temps dédié, individuel, avec une offre d'apprentissage différente. Lors des entretiens, l'ensemble des jeunes bénéficiant d'un mentorat autour de leur scolarité ont exprimé le fait de mieux comprendre avec l'accompagnement du mentor. Le mentor vient « faciliter » le travail scolaire et ainsi favoriser l'engagement du jeune sur ce dernier.
- Les entretiens mettent également en lumière le fait que le mentor vient rassurer et encourager le jeune, durant et en dehors des rencontres, motivant son engagement scolaire.

— Paroles de mentors, d'éducateurs et d'assistantes familiales

« [La mentor] elle a une façon de faire passer l'apprentissage par des jeux, par des cartes mentales [...] Autre chose que le système scolaire. [...] C'est bien pour [la jeune] parce qu'elle est seule avec elle, l'attention est dirigée vers elle et ça marche très bien. [...] [Ca vient apporter] une **aide individualisée, une façon différente d'appréhender les leçons, de la patience.** [...] Moi je suis comme on dit la tête dans le guidon, tous les jours, donc on peut pas non plus prendre un temps infini, [la mentor], elle peut » **Assistante familiale #1**

« C'est plus **rassurant** et au moins il y a **moins d'angoisse** pour un grand oral, l'épreuve de philo, **c'est quand même plus confort.** Ils ont déjà bien assez de stress. » **Educatrice #2**
« J'ai l'impression que [la mentorée] est assez sérieuse en cours. Elle est plus dérangée par le fait de pas avoir d'explication sur des choses par les profs ou dérangée par les autres élèves qui parlent en cours. Donc j'essaie plus de l'accompagner. C'est pas tant l'exercice qu'elle arrive pas à faire, c'est plus **la technique ou les petits Tips à avoir pour le faire plus facilement.** » **Mentor #5**

« Le changement sur le côté scolaire, c'était très difficile à amener, car elle n'était pas du tout en confiance avec elle, elle pensait vraiment ne pas réussir les choses. On essayait de faire une demi heure de devoirs, où j'aidais un peu, mais ça ne durait jamais très longtemps car elle voulait faire autre chose avec moi. **Ca s'est amélioré, mais je ne pense pas que ce soit que moi, c'est aussi parce qu'elle a grandi.** [...] Le grand changement quand on était toutes les deux, c'est **qu'on a réussi à faire des séances qui duraient parfois deux heures et que toutes les deux, sans qu'il y ait 10 autres enfants qui venaient nous voir.** Et ça c'était vraiment très bien pour elle, car elle avait vraiment un temps à elle et sans tout le monde. » **Mentor #8**

« Je trouve qu'elle, elle en parle moins en disant "ça me saoule". Elle a été un petit peu perdu l'année dernière, j'avais l'impression, concernant l'école, ses repères, et cetera. Et là, elle se met dedans avec beaucoup plus de sourire et de motivation. C'est plus au niveau de son ressenti, **l'école ça passe mieux** que l'année dernière. » **Mentor #9**

« Je mets des petites notes d'humour et je le sens bien. [...] **Si j'avais arrêté, elle aurait été en échec.** En cours, elle a que des ECA. Pourtant, quand je la voyais, elle me disait que ça allait. Je la voyais, elle était dans une réflexion. » **Mentor #10**

— Paroles de jeunes mentorés

« Pour les cours, on en a parlé, il a fait en sorte qu'il y ait des fiches pour me **faciliter** la révision des cours. » **Mentoré #1**

« L'histoire, **je comprends beaucoup mieux** avec [la mentor]. [...] Moi quand j'apprenais les leçons avant, j'étais devant mon cahier et j'essayais d'apprendre alors que quand tu es avec ton mentorat, et ben tu parles, c'est en forme de jeux, et elle va **mieux t'expliquer** ce qui est écrit dans ton cahier. [...] Le premier jour qu'elle m'a fait apprendre, **on aurait dit qu'elle le savait que je vais bien apprendre comme ça.** » **Mentoré #2**

« Si j'aurais des difficultés, je lui en parlerais. [...] A chaque fois quand on nous aidait sur des difficultés qu'on n'arriverait peut-être pas en classe. **Parce que les profs, ils ont pas trop le temps, ils expliquaient pas assez.** Et là [le mentor] **il prend bien son temps à expliquer.** » **Mentoré #3**

« Dès que j'ai des problèmes, je lui dis et [mon mentor] il m'explique mieux. [...] **J'aime bien travailler avec lui pour mieux comprendre.** » **Mentoré #6**

« Elle m'a dit que si j'avais besoin d'aide, je pouvais lui envoyer un message. [...] Elle m'envoyait des petits messages **d'encouragement, de motivation** aussi. Vraiment me motiver toute la semaine. Elle m'envoyait des messages donc je trouve ça gentil. » **Mentoré #7**



La scolarité des jeunes

4. Retours sur nos hypothèses

Nos hypothèses...

Le mentorat a des effets sur...

1

Le renforcement des savoir-faire de base

2

L'acculturation scolaire

3

L'amélioration de l'engagement scolaire et la prévention du décrochage

Les données quantitatives et qualitatives...

- Les données quantitatives nous invitent à conclure sur un effet « atténuateur » du mentorat sur la baisse des résultats scolaires. Un indice de l'efficacité du mentorat dans le temps long est observé, avec une amélioration des résultats après 6 mois de mentorat.
- Un effet similaire est observé sur le temps consacré au travail scolaire, avec une plus faible proportion de mentorés ne consacrant pas de temps au travail personnel (notamment chez les plus jeunes et en filières non générales). Le mentorat est un facteur d'encouragement et de mobilisation sur le travail scolaire, principalement en présentiel.
- Les données qualitatives indiquent également une évolution positive des savoir-faires des jeunes mentorés, avec notamment le maintien des résultats, voire leur amélioration.

- Les données quantitatives ne laissent apparaître de différence significative entre mentorés et non mentorés ou selon la durée et les formats de mentorat. Les réponses des mentors n'apportent pas de regard additionnel.
- Malgré des données quantitatives limitées, les données qualitatives permettent de mettre en lumière : (1) un effet du mentorat sur la façon dont les jeunes « se sentent » en cours et qui peut se matérialiser notamment par le fait de davantage « oser » poser une question au professeur et (2) un effet du mentorat sur l'anticipation du travail scolaire par les jeunes et sur leur autonomie, observé également par les mentors.
- Ces résultats constituent des indices sur une amélioration de l'acculturation scolaire du jeune et une évolution positive de son ressenti dans le cadre scolaire, ainsi que son autonomisation.

- Les données quantitatives traduisent l'effet « atténuateur » du mentorat, avec une réduction du nombre d'absence et des sanctions. Cet effet semble s'accroître sur un temps plus long.
- En ce qui concerne l'intérêt en cours, les données ne laissent pas apparaître de différence entre mentorés et non mentorés. Une différence apparaît sur les mentorats plus longs.
- Les données qualitatives indiquent également un effet positif du mentorat sur la réduction du décrochage et une amélioration de l'engagement scolaire, notamment par des actions dédiées, en dehors de l'école, qui motivent les jeunes.

nous permettent de conclure...

« Le mentorat a souvent des effets positifs sur les résultats et le temps accordé au travail scolaire. »

« Dans certains cas, le mentorat a la capacité de renforcer l'acculturation scolaire du jeune. »

« Le mentorat a souvent des effets positifs sur l'engagement scolaire des jeunes accompagnés. »



2. La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle des jeunes...

Les travaux menés au début de la démarche ont permis de mettre en lumière différentes hypothèses concernant la **projection, l'ambition et l'insertion professionnelle** des jeunes, ainsi que les effets du mentorat sur cette thématique.

Ainsi dans cette partie, les dimensions suivantes ont été étudiées, au travers de questions sur la situation des jeunes, posées à ces derniers et aux mentors.

- **La définition d'un projet scolaire/professionnel et la formalisation des étapes de sa mise en œuvre** : *le jeune est capable de décrire les études et/ou le métier qu'il souhaite réaliser à l'avenir est capable de décrire une stratégie de mise en œuvre de son projet.*
- **La formulation d'ambition plus vastes et la diminution de l'auto-censure** : *le jeune formule un projet d'étude et/ou professionnel et/ou de vie équivalent à celui formulé par des Jeunes du même âge dans la population générale. Son projet se démarque des « horizons » usuels exprimés par les jeunes de l'ASE. Pour cette dimension, une échelle de mesure de l'ambition, avec trois items, a notamment été construite et étudiée.*
- **L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet** : *le jeune est plus autonome dans sa recherche d'informations utiles à son projet, a une meilleure connaissance des lieux d'aide et d'orientation et est préparé à les solliciter.*
- **Le renforcement de la persévérance** : *le Jeune est mieux préparé à surpasser / a surpassé des contrariétés ou situations d'échecs pour atteindre un objectif scolaire ou professionnel. Pour cette dimension, plusieurs items de l'échelle de la persévérance ont été mobilisés et adaptés (Duckworth, A.L, & Quinn, P.D., 2009). Les jeunes ont également été interrogé directement sur l'apport du mentor sur ce point.*
- **L'accès à l'insertion professionnelle.** Les jeunes et les mentors ont été notamment questionnés sur l'aide précise du mentor sur l'insertion professionnelle et la mobilisation de son réseau sur le sujet.

Ces dimensions ont également été étudiées lors des entretiens réalisés.

Les effets du mentorat sur :

- 1 **La définition d'un projet scolaire et/ou professionnel et la formalisation de ces étapes de sa mise en œuvre**
- 2 **La formulation d'ambitions plus vastes et la diminution de l'auto-censure**
- 3 **L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet**
- 4 **Le renforcement de la persévérance**
- 5 **L'accès à l'insertion professionnelle**
- 6 **Retours sur nos hypothèses**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

1. La définition d'un projet scolaire et/ou professionnel et la formalisation de ces étapes de sa mise en œuvre [1/3]

Le regard des mentors/parrains

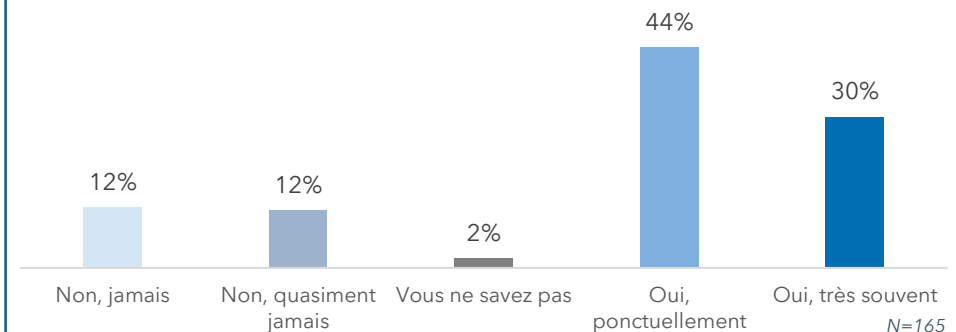
Des questions d'orientation et de projet professionnel très souvent évoquées...

- 74% des mentors/parrains déclarent aborder les questions d'orientation et de projet professionnel.
- Nous n'observons pas de différence significative en fonction de la durée de l'accompagnement ou du format des rencontres.

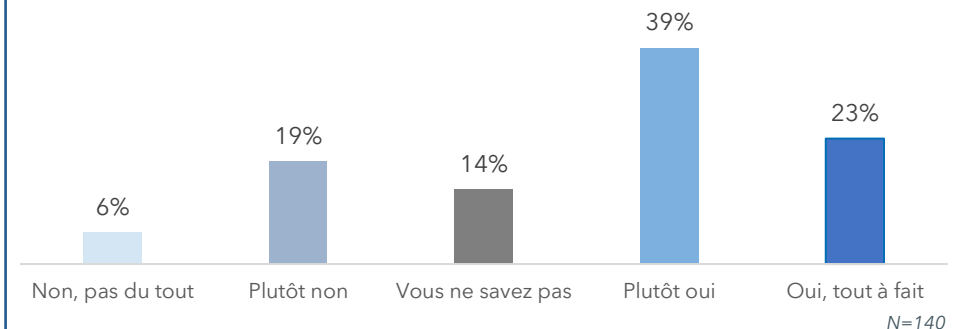
...Qui permettent de préciser le projet du jeune au fur et à mesure de l'accompagnement.

- 62% des mentors déclarent que le jeune a précisé son projet d'orientation ou son projet professionnel depuis le début de l'accompagnement.
- Ce chiffre passe à 70% chez les mentors/parrains de plus de 6 mois, contre 60% avant.
- Nous observons une différence significative entre les réponses des mentors/parrains en distanciel ou en présentiel. 72% des mentors en présentiel répondent de façon positive, contre 58% des mentors en distanciel.

Depuis que vous accompagnez votre mentoré/filleul(e), avez-vous abordé les questions d'orientation et de projet professionnel ?



Depuis le début de l'accompagnement, diriez-vous que le projet d'orientation et/ou professionnel de votre mentoré/filleul(e) s'est précisé ?



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

1. La définition d'un projet scolaire et/ou professionnel et la formalisation de ces étapes de sa mise en œuvre [2/3]

Les données qualitatives confirment que le sujet de l'orientation et du projet du jeune est évoqué lors des rencontres.

- Les entretiens menés semblent indiquer que la discussion autour du projet scolaire et professionnel du jeune est réalisée (1) lorsque le mentorat est centré autour de cet objectif et/ou (2) lorsque le jeune arrive vers la classe de 3^{ème} ou le lycée.
- L'ensemble des mentorés et mentorés interrogés - concernés par des accompagnements autour de l'orientation professionnelle - confirme que le mentor peut venir proposer des idées, orienter et conseiller sur le sujet.
- Les éducateurs interrogés évoquent une « ouverture » et une « dynamique » encouragées.
- Un mentor et un éducateur soulignent le fait qu'un travail aie souvent déjà réalisé avant l'action des mentors. Ces derniers viennent davantage rassurer, préciser et aiguiller les jeunes.

UN TRAVAIL SUR LE PROJET D'ORIENTATION...

Paroles de mentors et d'éducateurs

« En fait, je pense qu'il arrive, et que **le fait de discuter avec une personne qui fait pas la même chose que lui, je trouve que ça lui rapporte quelque chose comme idée.** » **Mentor #1**

« **Il y a une jeune qui était toujours un peu dans le "Je ne sais pas trop ce que je fais, je suis arrivée là un peu par hasard [...]** En fait **ça l'a mise dans une dynamique.** On voit l'évolution au niveau de la prise en compte de sa part d'effectivement poursuivre les études. Elle a fini son bac pro et, et vraiment elle a pris en main son orientation ça, en faisant des démarches par elle-même en allant voir alors, seule ou pas seule, mais en tout cas voilà. Il y a eu vraiment une évolution [...] Alors je ne pense pas que ce soit que le mentorat qui ait amené ça, mais en tous cas ca l'a super bien accompagné. » **Educateur #1**

Paroles de jeunes mentorés

« J'ai rencontré [mon mentor] qui m'a beaucoup conseillé par rapport à ma scolarité, lié à mon travail aussi [...] parce que je me suis posée beaucoup de questions cette année, et **il a su me conseiller, il a été d'une grande aide.** [...] Je dirais que le mentorat, c'est quelqu'un qui t'aide dans tes études, dans tes recherches d'emploi, qui **t'oriente et qui te donne des conseils.** Et que toi aussi, tu es plus **réceptrice** de pleins de choses. » **Mentoré #1**

« Ben c'était plus par rapport à moi au début, vraiment pour parler de mes objectifs de l'année, ce que je voulais faire plus tard. Je lui ai dit ce que je voulais faire et aussi les besoins que je voulais aussi par rapport à mon année. Au début c'était plus pour la troisième, par rapport au brevet, et cette année, je suis en professionnelle, donc c'est plus pour être Community manager et donc elle pourra m'aider un peu. [...] On parlait de l'année prochaine, ce que je voulais faire par rapport à mes stages aussi. [...] Si je voulais, elle pourrait me proposer des stages, **me proposer des idées.** » **Mentoré #7**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

1. La définition d'un projet scolaire et/ou professionnel et la formalisation de ces étapes de sa mise en œuvre [3/3]

Paroles de mentors et d'éducateurs

UN TRAVAIL DE NATURE A RASSURER LE JEUNE LORS DE SON CHOIX D'ORIENTATION...

« La relation est fluide. C'est un gamin qui est assez angoissé, qui passait son bac et qui est **quand même un peu perdu** sur vers quoi il voudrait aller, comment faire etc. et en fait **ça l'a énormément rassuré**. Ca a été avant Parcoursup, pendant Parcoursup, après Parcoursup, un accompagnement vraiment de qualité. » **Educateur #2**

« Il y a une fille que je mentore. Elle a 17 ans et elle est maman et elle a pas de diplôme en soit. J'ai discuté avec elle et elle veut travailler dans un bureau. [...] **En fait, son idée, c'est juste travailler dans un bureau.** [...] **Là en fait, on a fait un travail personnel**, j'ai expliqué que pour travailler dans un bureau, il faut des diplômes. Donc je lui ai demandé "Est-ce que toi tu es prête à faire une formation ?" » **Mentor #1**

...ET PRÉCISER LA MISE EN PLACE DE SON PROJET.

« Je leur demande, en fait, s'ils ont un projet professionnel, enfin s'ils ont une idée, un truc comme ça. Et s'ils ont pas d'idée, ben je vais leur proposer... Enfin, je vais leur demander : "Qu'est-ce que t'aimes bien faire ? Est-ce que tu te vois travailler dans un bureau ? Tu te vois travailler à l'extérieur ?" » **Mentor #1**

« Honnêtement pour le projet professionnel, la majorité, ils sont déjà carrés, ils savent déjà ce qu'ils veulent faire [...] [La valeur ajoutée] c'est pour les aider à vraiment **définir leurs projets professionnels, voir quelles portes on peut leur ouvrir.** » **Mentor #1**

« J'avais déjà engagé en amont pas mal de choses. [...] Son projet était quand même fait dans les grandes lignes. On avait déjà bien déblayé le terrain. **C'était vraiment les attentes sur Parcoursup, de comment les écoles vont interpréter ce que lui il peut mettre dessus, sur son CV, sa lettre de motivation.** [...] Après c'est parce qu'on n'a pas eu le temps non plus [...] [L'association] on l'a rencontrée quand les gamins devaient déjà savoir vers quoi ils devraient s'orienter. Maintenant qu'on la connaît, qu'on sait que [les mentors] existent et comment ils interviennent, on pourrait les solliciter plus tôt. » **Educateur #2**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

2. La formulation d'ambition plus vaste et la diminution de l'auto-censure... [1/6]

...appréhendé par le choix de l'orientation du jeune

La différence observée sur le nombre de jeunes déclarant avoir « subi » leur parcours actuel constitue un indice de l'effet « atténuateur » du mentorat.

- 17% des jeunes non mentorés déclarent ne pas avoir choisi leur parcours, contre 4% chez les jeunes accompagnés (+13 pts*)
- Nous n'observons pas de différence dans les réponses en fonction de la durée ou du format de l'accompagnement.

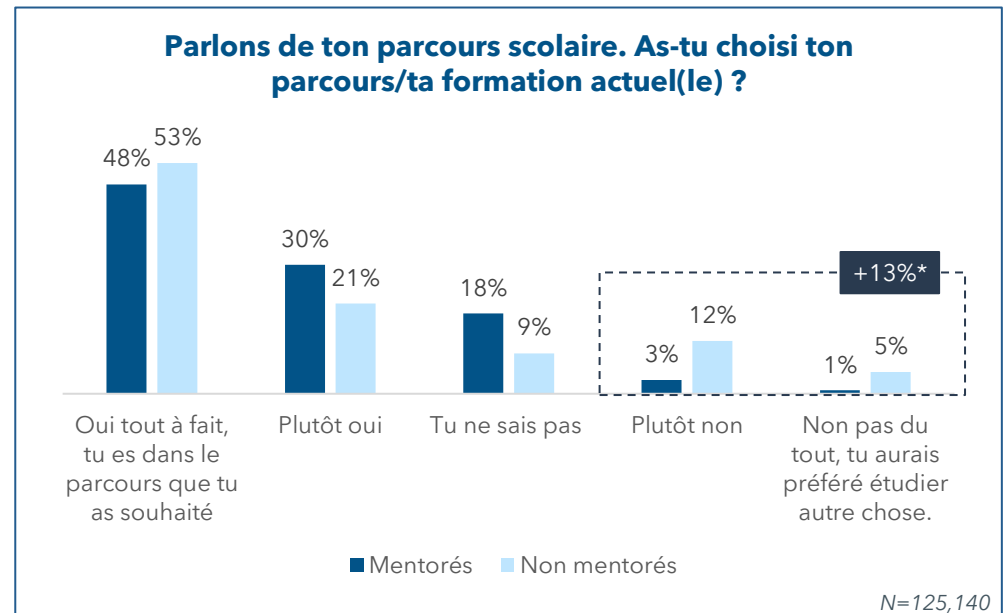
Dans le détail : une tendance plus importante chez les jeunes avant la 3^{ème}...

- 23% des jeunes non accompagnés avant la 3^{ème} déclarent ne pas avoir choisi leur parcours, contre 5% chez les jeunes accompagnés (+18 pts*).
- Après la 3^{ème}, 10% des jeunes non accompagnés déclarent ne pas avoir choisi leur parcours, contre 3% chez les jeunes accompagnés.

...et présente dans toutes les filières.

- 10% des jeunes non mentorés qui ne sont pas en général déclarent ne pas avoir choisi leur formation, contre 1% chez les mentorés.
- De même, en filière générale, 15% des jeunes non accompagnés déclarent ne pas avoir choisi leur formation (contre 6%).

* écart significatif



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

2. La formulation d'ambition plus vaste et la diminution de l'auto-censure... [2/6]

...appréhendées par le niveau de diplôme souhaité

Les jeunes mentorés se projettent sur niveau de diplôme cible supérieur à celui des jeunes non mentorés

- 42% des jeunes mentorés (toutes durées d'accompagnement confondues) souhaiteraient atteindre un niveau postbac, contre 33% des jeunes non mentorés.
- 50% des jeunes non mentorés déclarent vouloir atteindre un niveau baccalauréat ou moindre, contre 25% des jeunes mentorés de +6 mois (+25 pts*)
- 25% des jeunes mentorés déclarent ne pas encore savoir quel niveau de diplôme ils souhaitent atteindre. Chez les mentorés de +6 mois, cette proportion atteint 35. (vs. 15% chez les non mentorés, soit +20pts*) Cette observation peut s'expliquer par un travail initié dans le cadre de l'accompagnement (voir page 113)
- La comparaison par genre met en lumière un écart plus important pour les filles : 56% des mentorées se projettent dans un niveau postbac, contre 34% des non mentorées (35% chez les garçons mentorés vs. 27% pour les non mentorés)
- Aucun des jeunes mentorés déclare ne pas souhaiter de diplôme.

* écart significatif

Quel niveau de diplôme veux-tu atteindre dans l'idéal ?

	Mentorés de -6 mois	Mentorés de +6 mois	Non mentorés
Tu ne sais pas encore	17%	35%	15%
Tu ne souhaites pas avoir de diplôme			2%
Niveau baccalauréat ou moindre	40%	25%	50%
CAP / BEP	29%	15%	25%
Baccalauréat	11%	10%	25%
Niveau postbac	43%	40%	33%
Bac +1	3%		4%
Bac +2 (Brevet de Technicien Supérieur-BTS...)	23%	10%	5%
Bac+3 (Bachelor Universitaire de Technologie-BUT, licence, écoles postbac...)	3%	15%	12%
Bac +4			1%
Bac +5 (Master...)	11%	15%	8%
Au-delà de Bac +5 (Doctorat...)	3%		3%

N=35,20,85



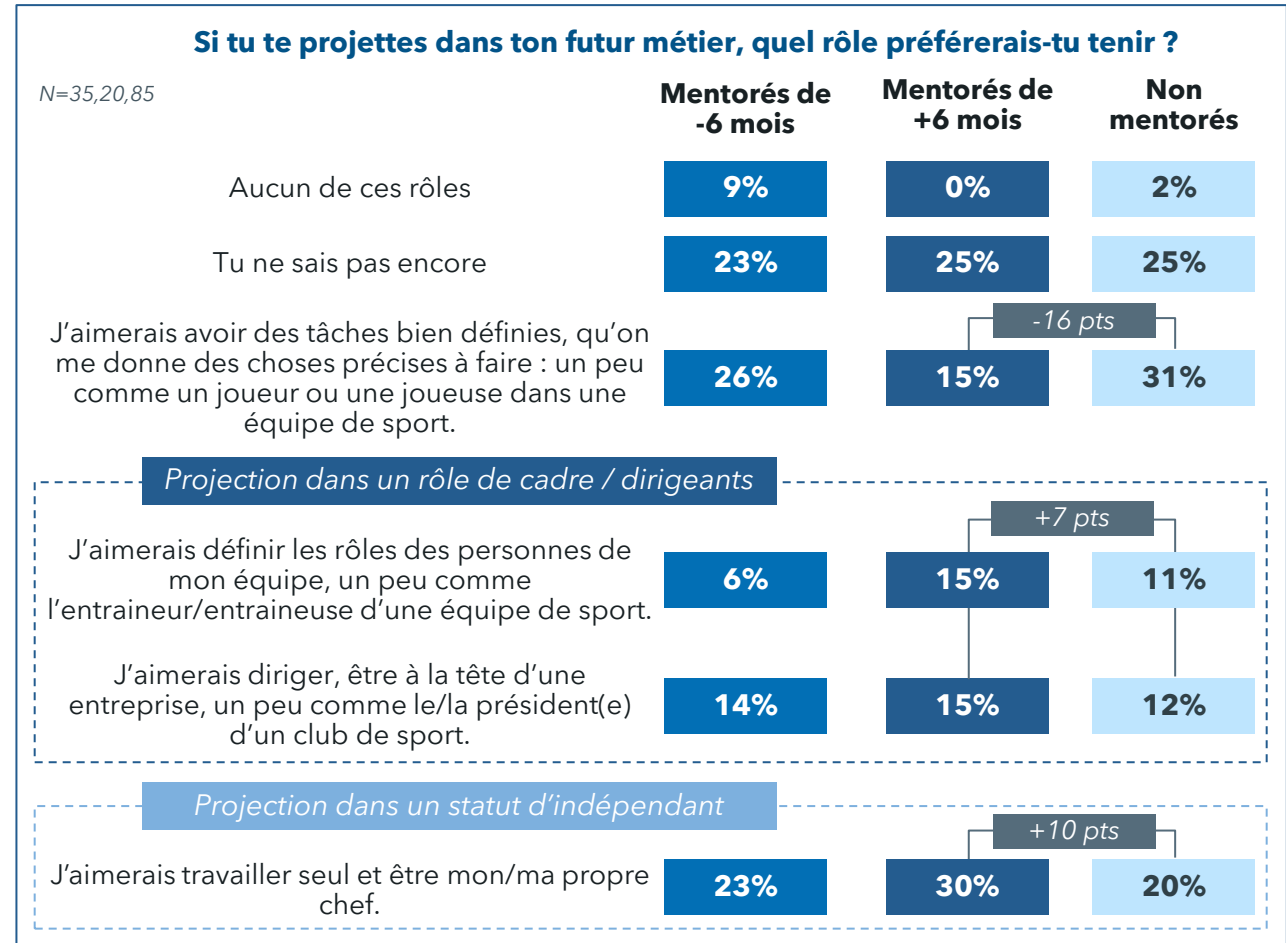
La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

2. La formulation d'ambition plus vaste et la diminution de l'auto-censure [3/6]

...appréhendées par le futur métier souhaité

Les réponses des jeunes mentorés sur cet item peuvent être interprétées comme l'expression d'une forme de diminution de l'autocensure, en particulier à partir de 6 mois de mentorat et chez les mentorées.

- 24% des jeunes mentorés choisissent la réponse associée au statut d'employé, contre 31% des jeunes non mentorés. Cet écart se creuse (16 points) lorsque le mentorat/parrainage est plus long.
- 30% des jeunes accompagnés depuis +6 mois se projettent dans un poste de direction contre 23% chez les jeunes non mentorés.
- 26% des jeunes mentorés se projettent dans un poste d'indépendant, contre 20% chez les non mentorés. L'écart se creuse avec la durée du mentorat.
- La comparaison par genre met en lumière que seules 11% des filles mentorées choisissent la figure du joueur, contre 38% (+17pts*) chez les non mentorées. 44% des mentorées se projettent dans un statut d'indépendant, contre 13% des non mentorées (+31pts*) 15% des garçons mentorés (+29pts*).
- Enfin, la proportion de jeunes « ne sachant pas » est similaire pour toutes les sous-populations étudiées.



* écart significatif



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

2. La formulation d'ambition plus vaste et la diminution de l'auto-censure... [4/6]

...appréhendées par les ambitions exprimées [1/2]

Afin d'appréhender un « niveau d'ambition », nous avons demandé aux jeunes de se positionner sur trois items.

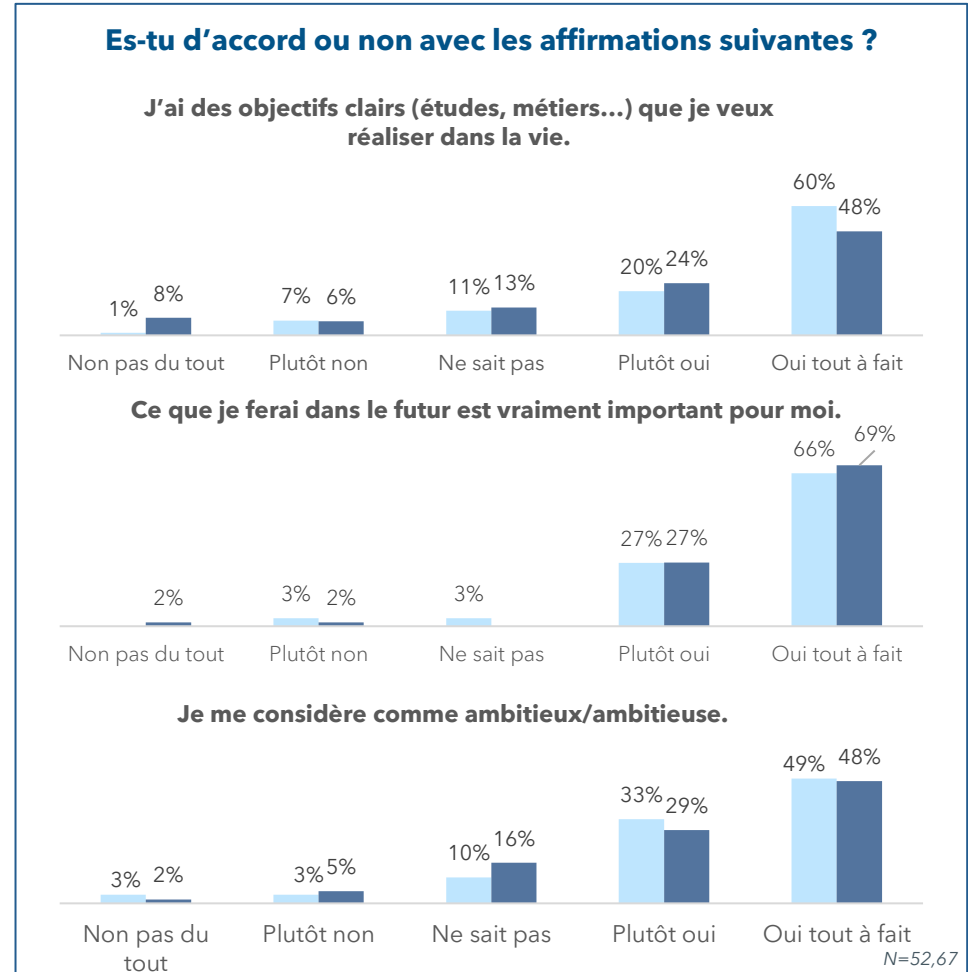
Au global, nous n'observons pas d'écart significatif entre les réponses des jeunes mentorés et non mentorés sur ces items.

Une légère différence, non significative, apparaît à l'étude des jeunes accompagnés depuis +6 mois.

- 90% des jeunes mentorés de +6 mois déclarent « Je me considère comme ambitieux/ambitieuse », contre 71% des mentorats de durée plus courte.

Une légère différence, non significative, apparaît à l'étude des formats d'accompagnement.

- Pour l'item « Ce que je ferai dans le futur est très important pour moi », 82% des jeunes en présentiel choisissent la réponse « Oui, tout à fait », contre 58% des jeunes en distanciel.
- Pour l'item « J'ai des objectifs clairs », 82% des jeunes en présentiel choisissent une réponse positive, contre 67% chez les jeunes en distanciel.



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

2. La formulation d'ambition plus vaste et la diminution de l'auto-censure [5/6]

...appréhendées par les ambitions exprimées [2/2]

Le regard des mentors/parrains

Nous avons également interrogé les mentors/parrains sur l'ambition verticale (item 1) et horizontale (item 2) des jeunes accompagnés.

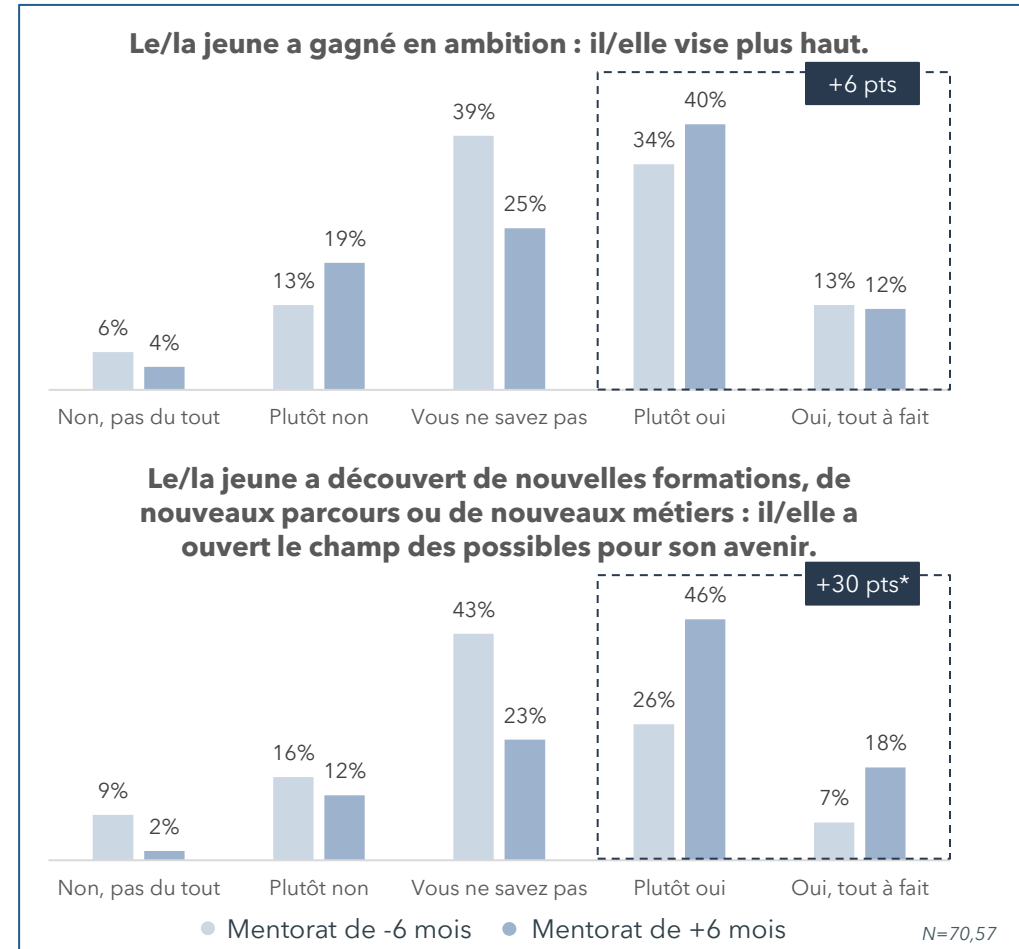
Les réponses des mentors/parrains indiquent une amélioration légère de l'ambition du jeune...

- 48% des mentors/parrains déclarent que, depuis le début de l'accompagnement, le jeune a gagné en ambition et vise plus haut.
- Nous n'observons pas de différence majeure dans les réponses positives en fonction de la durée de l'accompagnement ou du format de ce dernier.

... et donnent des indices sur une efficacité du mentorat, dans le temps long, pour l'ouverture du champ des possibles.

- 45% des mentors/parrains déclarent que le jeune a ouvert le champ des possibles pour son avenir.
- Ce chiffre passe à 63% chez les mentors/parrains de plus de 6 mois.
- Nous n'observons pas de différence en fonction des formats d'accompagnements.

* écart significatif



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

2. La formulation d'ambition plus vaste et la diminution de l'auto-censure... [6/6]

Les données qualitatives mettent en lumière le fait que les rencontres permettent de mener une discussion autour des ambitions du jeune et suggèrent la mise en dynamique des jeunes mentorés autour de leur avenir.

- Si les mentors ne déclarent pas avoir eu un rôle direct ils évoquent unanimement sur le « choix » ayant été fait par le jeune sur son parcours.
- De même, les mentors ne perçoivent pas directement leur rôle dans l'accroissement de l'ambition du jeune, mais il semble que la discussion permette une « ouverture » du jeune et d'aborder différents horizons professionnels.
- Un jeune mentoré revient notamment sur le rôle de son mentor dans la poursuite de ses études. Les échanges avec le mentor a permis au jeune de se sentir « à sa place » dans le parcours choisi.

Paroles de mentors

« Je lui ai posé la question, parce qu'en faisant son CV, j'ai remarqué que, quand il était arrivé en France, c'était le premier établissement qu'il avait fait. **Donc je me suis dit je vais un peu creuser sur cette question**, je lui ai dit : « Ça te plaît vraiment ? » Et il m'a un peu expliqué, il m'a dit : « J'adore. Quand je vois un atelier, j'adore." [...] Et ça se voit quand il en parle, qu'il est super motivé. » **Mentor #1**

« Les enfants de l'ASE, ils font des formations un peu professionnelles. Il y en a peu du général [...] **Quand je présente, je me focalise pas trop sur la filière pro**. Je leur dis : « En fait, vous pouvez être médecin, ingénieur et tout ». Cette année, je le vois bien parce qu'en fait, dans les réussites collectées, il y a eu une jeune fille qui était prise à Science Po quoi. [...] Eux, ils sont restreints parce qu'ils doivent être autonomes financièrement, on va dire. » **Mentor #2**

« Ca fait une **ouverture** aussi, pour travailler sur leur projet d'orientation, avec des personnes qui leur ont témoigné un peu de leurs connaissances, de leur vécu, voire des vécus de leurs entourages, qui ont même fait des recherches [...] Il y a une vraie implication. » **Educateur #1**

« C'est ça qui est aussi intéressant, même en termes d'orientation, [...] ça l'a mise [la jeune] dans une dynamique et rien que ça, c'est gagné, parce que soit c'est **c'est à ça qu'on a le plus donc de peine à les amener, à se mettre dans une dynamique, pas dans une situation d'attente** où on va leur dire ce qu'ils vont faire. » **Educateur #1**

Paroles de jeunes mentorés

« En prépa, je me sentais pas assez à ma place à un moment donné... [...] **J'avais un peu l'impression de faire des études qui me correspondaient pas forcément**. Et aujourd'hui, je me rends compte que c'était peut-être pas le cas, mais en fait grâce à son aide [celle du mentor], et puis à mon éducatrice, j'ai pu comprendre que c'était pas une question de classe parce que si j'avais le niveau d'être en prépa, pourquoi pas. » **Mentoré #1**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

3. L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet [1/5]

Nous avons interrogés les jeunes à partir de la classe de 3^{ème} sur le rôle du mentor sur différentes actions concernant l'anticipation du parcours scolaire et/ou professionnel du jeune. Les mentors ont également été questionnés sur les mêmes items.

Le mentor est présenté comme un facteur créant une dynamique autour du jeune, l'encourageant notamment à se renseigner et à s'investir dans la réalisation de son projet.

- 56% des jeunes interrogés déclarent que le mentor/parrains les a encouragé à se renseigner sur les formations.
- 37% des jeunes interrogés déclarent que le mentor/parrain les a aidé à aller aux journées portes-ouvertes, à contacter ou visiter les établissements. Aucun des jeunes accompagnées depuis +6 mois ne choisit la réponse « Je ne sais pas »

Cette réalité est notamment observée lorsque l'accompagnement s'inscrit dans la durée.

- Chez les jeunes accompagnés depuis plus de 6 mois, ce chiffre passe à 75% (49% avant 6 mois)
- Chez les jeunes accompagnés depuis plus de 6 mois, ce chiffre passe à 45% (contre 31% avant 6 mois)

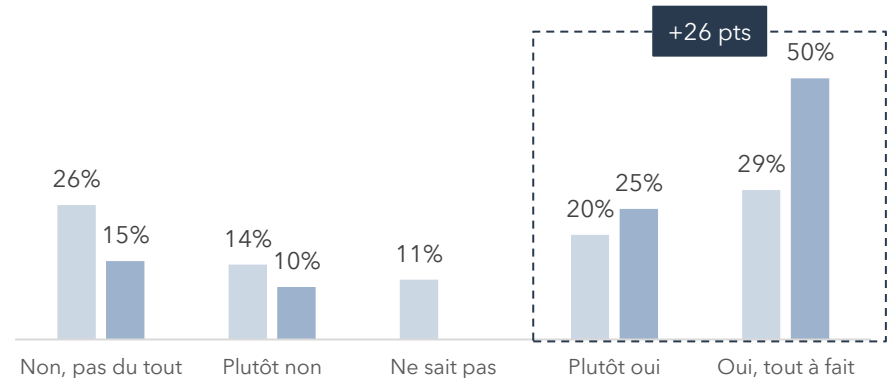
Le regard des mentors/parrains

Le regard des mentors est similaire à celui des mentorés : le mentorat encourage une mise en dynamique, notamment après 6 mois.

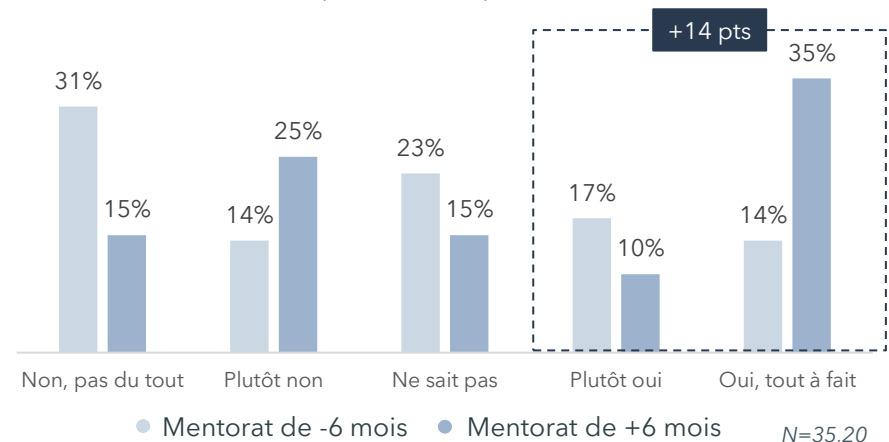
- 55% des mentors ont encouragé le jeune à se renseigner (49% à -6 mois vs. 59% après 6 mois)
- 31% ont encouragé le jeune à aller aux JPO ou visiter les établissements (24% à -6mois, contre 35% après)

Le mentor/parrain a encouragé à...

Se renseigner sur les écoles/universités/établissements



Aller aux journées portes-ouvertes, contacter, visiter les écoles/universités/établissements



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

3. L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet [1/5]

Le rôle du mentor apparaît moins important sur la mise en place effective de démarches pour la réalisation du projet du jeune (échanges et début des démarches d'inscription).

- 37% des jeunes accompagnés déclarent que le mentor/parrain les a encouragé à échanger avec des personnes de la filière visée.
- 34% des jeunes accompagnés déclarent avoir été encouragé par le mentor/parrain pour commencer les démarches d'inscription.

Nous voyons apparaître des différences selon les durées et formats d'accompagnement.

- Une différence est observée sur le format pour les deux items étudiés : 42% de jeunes mentorés en distanciel déclarent que le mentor les a encouragé à échanger avec des personnes de la filière, contre 28% chez les jeunes en présentiel. De même, pour le début des démarches (42% en présentiel et 25% en distanciel)
- Nous observons une légère différence entre les réponses par durée de l'accompagnement sur les échanges encouragés, avec 40% de réponses positives chez les jeunes accompagnés depuis +6 mois, contre 29%.

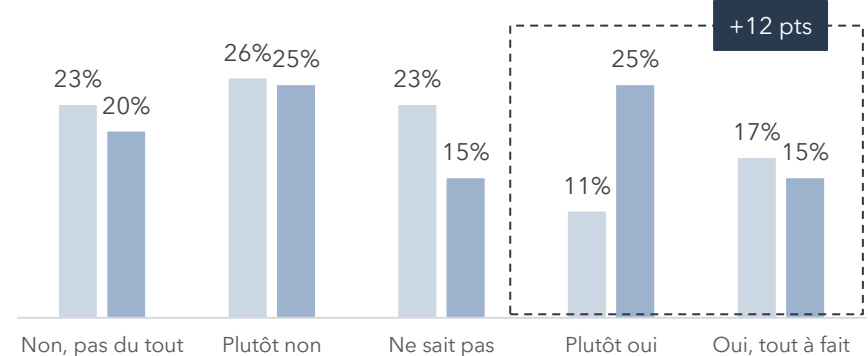
Le regard des mentors/parrains

Le regard des mentors est similaire à celui des mentorés.

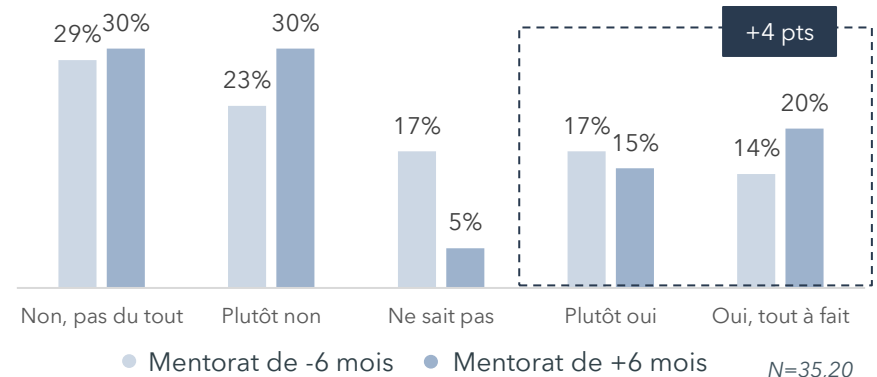
- 43% des mentors ont encouragé le jeune à échanger avec de personnes de la filière (30% à -6 mois vs. 49% après 6 mois)
- 28% ont encouragé à commencer les démarches d'inscription (21% à -6mois, contre 35% après). Sur ce dernier point, le calendrier du mentorat est important, les démarches d'inscription étant localisées sur une période cible de l'année.

Le mentor/parrain a encouragé à...

Echanger avec des personnes de la filière visée (étudiants, anciens élèves, professeurs, autres...) en direct ou sur les réseaux sociaux



Commencer les démarches d'inscription (demande de dossier ou de formulaire, inscription sur une plateforme telle que EduConnect ou Parcoursup...)



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

3. L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet [3/5]

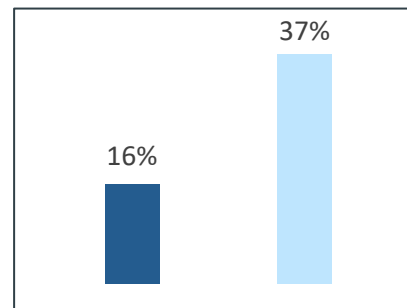
Afin d'appréhender les renseignements et informations obtenus sur leur orientation, nous avons interrogés les jeunes sur les lieux d'orientation visités.

Nous n'observons pas d'effet du mentorat/parrainage sur les visites des jeunes dans des lieux d'orientation.

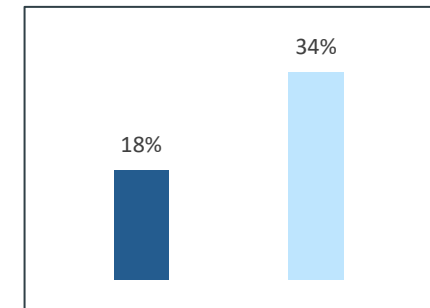
- Nous notons que les jeunes non mentorés sont davantage à s'être rendus dans des Missions Locales (+21 pts*) et dans des CIO (+16 pts*)
- Les mentorés qui ne sont pas en filière générale sont 52% à s'être rendus dans un autre lieu d'accompagnement et d'orientation, contre 29% chez les non mentorés. (+23 pts*)
- Nous n'observons pas de différence entre les formats ou les durées de mentorat/parrainage.

* écart significatif

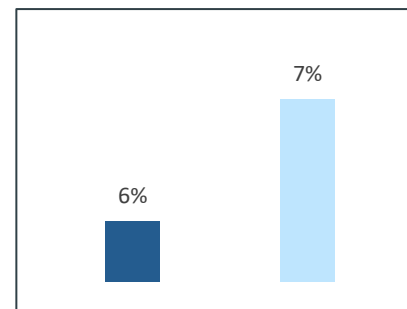
Pourcentage de jeunes s'étant déjà rendus dans les lieux suivants...



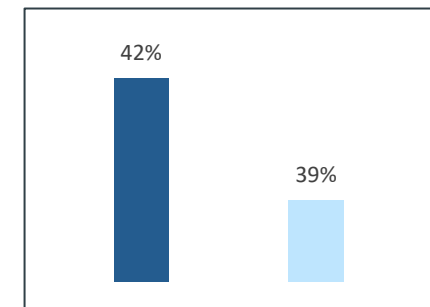
Missions Locales



Centres d'information et d'orientation (CIO)



Permanences d'accueil, d'information et d'orientation (PAIO)



Autres lieux d'accompagnement et d'orientation

● Mentorés ● Non Mentorés

N=83,87



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

3. L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet [4/5]

LA MISE EN PLACE D'UNE DYNAMIQUE RASSURANTE...

Les données qualitatives vont dans le sens 1) d'une mise en dynamique du jeune autour de son projet scolaire / professionnel et 2) d'un effet sécurisant/rassurant du mentor lors des phases de choix d'orientation

- Les éducateurs mettent notamment en lumière les difficultés et angoisses rencontrées par les jeunes autour des outils de candidatures, des recherches de formations.
- La présence des mentors permet alors de donner accès à des informations utiles (conseils, sites, outils...) pour « aller plus loin ».

Paroles d'éducateurs

« Un jeune qui m'a dit "oui ma mentor elle m'a envoyé des écoles, il faut telle formation, telle formation et ça **je connaissais pas**. [...] et donc ça a mis certains dans **une dynamique aussi**. » **Educateur #1**

« **C'est déjà une grande difficulté. Aller rencontrer dans les écoles, des employeurs potentiels, se vendre, se présenter, faire un CV, une lettre de motivation.** [...] ca va au delà de la timidité, c'est vraiment "dire quelque chose de valorisant sur moi, je ne sais pas ce que je pourrais dire. [...] Le CV et la lettre de motivation, ça les amène à parler d'eux-mêmes. Souvent là où ils bloquent c'est les compétences. Souvent ils arrivent pas, alors que c'est des choses toutes simples. [...] Réparer un petit peu l'image d'eux-mêmes c'est un enjeu. **Et c'est vrai que ce soit accompagné par quelqu'un d'extérieur, ça amène un plus parce que dans les échanges qu'ils ont, il n'y a pas forcément d'enjeux.** » **Educateur #1**

« Il faut avoir en tête que ces gamins déjà ils ont peur de leur avenir [...] Donc tout ce qui se passe avant dans la construction d'un projet professionnel, dans leurs études, dans leur scolarité, ils savent que ça leur est essentiel en fait. [...] **C'est des choses qui génèrent beaucoup d'angoisses donc oui, d'être un peu porté par un adulte qui sait vers quoi il faut aller et comment il faut y aller, c'est hyper sécurise.** » **Educateur #2**

Paroles de jeunes mentorés

« *J'étais en prépa, et je cherchais des informations, des conseils, quelqu'un qui allait me dire quoi faire, qui allait m'appeler, me donner des conseils, sur pleins de choses. [...] L'été dernier, je cherchais un travail, du coup, il m'a aidé avec mon CV. Il m'a demandé dans quelle classe j'étais, il s'est présenté à moi et il m'a dit "Oui, si tu veux, je connais bien la prépa et tout ce milieu-là. Si tu veux, je peux te trouver des fiches."* [...] Quand par exemple, je cherchais du travail, je lui envoyais des messages. [...] Et là, en voyant mon CV, **il me donnait des conseils, il me donnait des sites pour aller m'inscrire, il trouvait du travail.** Ou pour ma prépa, quand j'hésitais à un stage qu'il fallait faire, je lui demandais [...] **Je m'appuyais un peu beaucoup sur ce qu'il allait dire parce que je me disais qu'il connaissait un peu du coup. Que c'est lui qui arrivait à être vraiment franc avec moi, et qu'il allait pas me dire "Oui, fais ça."** parce que c'est ce qu'il faut faire. » **Mentoré #1**

« *On a beaucoup cherché par rapport à trouver un job étudiant. Vraiment, on envoyait des liens des personnes qui cherchaient justement des postes. [...] Par rapport à moi, je trouve que c'est grave utile et c'est important d'avoir **quelqu'un qui connaît plus de choses que nous, qui peuvent nous aider à trouver un travail, donner des conseils...*** » **Mentoré #4**

« *C'est vraiment pour des personnes qui veulent **avoir aussi un petit plus dans leur domaine.** [...] **pour avoir quelqu'un pour aller plus loin et avoir plus de connaissances.*** » **Mentoré #7**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

3. L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet [5/5]

...GRÂCE À DIFFÉRENTES ACTIVITÉS.

Paroles de mentors

« L'autre jeune, c'est un MNA, il ne parle pas bien français. [...] Il cherche une alternance pour l'année prochaine et une formation. Du coup, en fait, **on est allé sur place, dans leur structure, voilà, l'aider à faire son CV et sa lettre de motivation.** J'ai cherché des formations, et j'ai appelé, on m'a dit de lui dire de venir. Il y est allé et maintenant il a la formation. Maintenant, il faut le patron. [...] Il voit des offres et avant de postuler, il va m'envoyer, il va me dire : « Est-ce que moi, je peux faire ça ? » Et du coup, on discute, et on a postulé à plein d'offres. » **Mentor #1**

« On s'est vu, on a retravaillé son CV, sa lettre de motivation. [...] C'est prévu d'avoir une rencontre plus sur les méthodes de recrutement. [...] Pour le CV, on a vraiment tout refait, que soit le fond ou la forme. On a utilisé une trame qui était déjà existante. Et on a commencé par compléter le fond, donc remettre à jour, chercher à être le plus exact. Ensuite, on a fait la forme. [...] Il a eu une lettre de recommandation d'un de ses professeurs. Je lui ai dit ça par exemple, c'est **des petits conseils un peu bêtes, mais je lui ai dit : "N'hésite pas, quand tu postules à envoyer la lettre, ça fait toujours du bien."** [...] Autant pour le CV, je l'ai beaucoup aidé, autant pour la lettre de motivation je lui ai dit, tu vas t'appuyer sur les modèles, tu vas essayer de la sortir tout seul pour que je puisse voir aussi comment tu te vends » **Mentor #1**

« Je lui ai dit : « Est-ce que tu parles bien l'anglais ? » Il m'a dit : « Non, moyen », et tout. Je lui ai dit : « Moyen ? Enfin, dans quel sens ? » Et il a dit : « J'arrive à lire, mais je comprends pas forcément. » Du coup, je lui ai demandé : « Est-ce que ça t'intéresse les cours de langue ? » Et il m'a dit : « Ben oui, avec plaisir. » **Du coup je l'ai inscrit et il fait des cours d'anglais. » Mentor #2**

« Il voulait faire préparateur de commande au début et on a postulé à pleins de choses. Et en fait il avait pas de retour. Donc moi je lui ai dit "Il y a l'intérim, ça te permettrait de travailler sur une courte période." Parce que lui il voulait travailler un mois et demi et tu vois aucune entreprise va te prendre en job d'été un mois et demi. Du coup je lui en ai parlé, on a envoyé son CV et on l'a contacté après pour faire un essai et voilà. » **Mentor #2**

Paroles de jeunes mentorés

« Complètement [je saurais le faire sans mon mentor] on m'a donné pleins d'outils et de sites. [...] On a plus parlé vraiment de la recherche d'emploi. » **Mentoré #1**

« C'est par rapport à la bourse, ensuite par rapport au travail, parce que moi je suis étudiant et ben comme j'avais besoin de travailler pour un peu mettre de l'argent de côté et du coup, elle m'a beaucoup aidé par rapport à ma recherche de travail. **Ensuite les lettres de motivation, j'ai pu envoyer, d'ailleurs c'est grâce à elle que j'ai trouvé une boîte d'intérim.** [...] Je lui ai envoyé mes lettres, mon CV et elle a pu transmettre, elle a fait des recherches, elle a trouvé une boîte d'intérim où je travaille actuellement. » **Mentoré #4**

"Après, il m'a aussi appris par exemple sur l'informatique. Par rapport à Word, Excel. [...] Enfin il m'a appris pas mal de choses. Excel, par exemple, pour les tableaux, les diagrammes et tout, j'avais un petit peu du mal au début. Donc il m'a un peu aidé par rapport à ça. Enfin Word aussi, il y avait un certain nombre de fonctionnalités que je connaissais pas et qu'il m'a appris. » **Mentoré #5**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

4. Le renforcement de la persévérance dans le parcours [1/2]

Nous avons mobilisé une échelle de mesure, « Echelle de la persévérance » (Duckworth, A.L. & Quinn, P.D., 2009) et adapté plusieurs de ces items au public interrogé. Cela nous a permis de construire un **score** allant de **1** (le jeune est peu persévérant) à **5** (le jeune est très persévérant).

- Item 1 : « Je me sens plus à l'aise en cours. »
- Item 2 : « J'arrive mieux à anticiper mon travail scolaire et mes devoirs. »
- Item 1 : « En général, je termine tout ce que je commence. »
- Item 2 : « En général, les obstacles ne me découragent pas. »
- Item 3 : « Je me fixe souvent un objectif, mais choisis ensuite d'en poursuivre un autre. »
- Item 4 : « Je suis un travailleur/une travailleuse acharné(e). »
- Item 5 : « J'ai des difficultés à rester concentré(e) sur des projets qui prennent plus de quelques mois à réaliser. »

Nous constatons une différence légère entre les scores moyens des jeunes mentorés et non mentorés. L'écart se creuse avec les formats d'accompagnement.

- Nous constatons que les jeunes non mentorés obtiennent des scores minimums et maximums plus faibles que les jeunes mentorés, tous types d'accompagnements confondus.
- Nous observons un écart plus marqué entre les réponses des jeunes mentorés en distanciel et en présentiel (+0,5). Pour les jeunes mentorés en présentiel, la différence se creuse avec les jeunes qui ne bénéficient pas de mentorat/parrainage, avec un écart de 0,3 sur le score moyen et de 0,8 sur le score minimum.

Score de persévérance des jeunes

	Mentorés	Non mentorés
Moyenne des réponses	3,3	3,2
Score minimum	2	1,6
Score maximum	5	4,6

N=60,89

	Mentorés de -6 mois	Mentorés de +6 mois
Moyenne des réponses	3,2	3,3
Score minimum	2	2
Score maximum	5	5

N=35,20

	Mentorés en distanciel	Mentorés en présentiel
Moyenne des réponses	3	3,5
Score minimum	2	2,4
Score maximum	4	5

N=24,28

Nous proposons en page suivante un focus sur deux items de l'échelle.

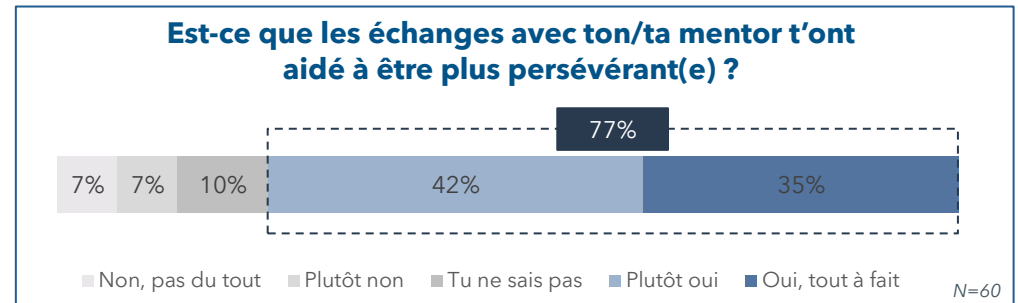


La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

4. Le renforcement de la persévérance dans le parcours [2/2]

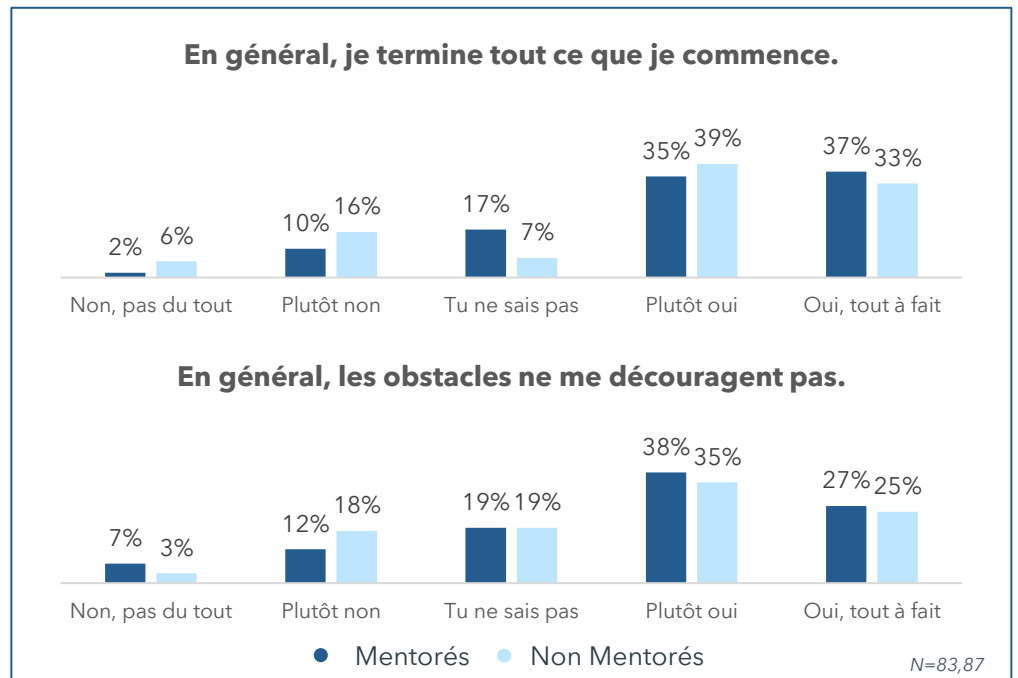
Malgré de forts indices d'une contribution du mentor à la persévérance du jeune...

- 77% des jeunes mentorés/parrainés déclarent que les échanges avec le mentor l'ont aidé à être plus persévérant.
- Ce chiffre passe à 86% chez les jeunes mentorés en présentiel (contre 75% chez les jeunes en distanciel).



...Nous n'observons pas de différences notables entre les réponses des mentorés et non mentorés sur les items cherchant à tester cette notion.

- 72% des mentorés déclarent « En général, je termine tout ce que je commence ».
- Nous constatons que 55% des mentorés de +6 mois choisissent les réponses positives, contre 82% chez les mentorés de court terme. En effet, 35% des jeunes mentorés de +6 mois déclarent ne pas savoir.



Les données qualitatives ainsi que les données quantitatives de certains items nous incitent néanmoins à conclure sur un d'effet du mentorat sur cette dimension.

- 65% des jeunes mentorés déclarent que les obstacles ne les découragent pas, contre 60% des non mentorés.
- Ce chiffre passe à 75% chez les mentorés de +6 mois (vs. 57% chez les jeunes de mentorat plus court)
- De même, il passe à 75% chez les mentorés en présentiel, contre 50% chez ceux en distanciel.



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

4. Le renforcement de la persévérance dans le parcours [2/2]

Les entretiens qualitatifs mettent en lumière le rôle du mentor dans la persévérance du jeune, notamment chez les plus âgés.

- Les mentors et éducateurs interrogés traduisent le fait que le mentor peut rassurer et accompagner le jeune dans son projet. Ce soutien encourage sa motivation à réaliser le projet en cours et donc sa persévérance.
- Lors des rencontres, deux mentorés illustrent le rôle qu'a eu ou qu'aura le mentor dans leurs parcours. Le premier traduit le fait qu'il aurait abandonné sans l'action du mentor. Le deuxième à une vision plus future, avec une continuité de l'accompagnement autour de son parcours.

Paroles de mentors et d'éducateurs

« On a préparé ça [le début de l'intérim] car il commençait tôt en plus, **ça lui faisait un peu peur** on va dire. [...] Après on a discuté, je lui ai demandé si ça se passait bien. Il m'a dit qu'il marchait beaucoup, que c'est hyper fatigant et j'ai dit que si ça empiétait sur sa santé on pouvait arrêter et chercher autre chose. **Et il m'a dit que non, ça allait, il supportait.** » **Mentor #2**

« Elle m'avait dit "OK", mais elle répondait plus en fait. On l'avait inscrite à la formation. et puis j'ai appelé la structure d'accueil et tout. Ca s'est arrêté comme ça. [...] **Et après, elle est revenue d'elle-même**, mais c'était un peu trop tard pour la formation. **Elle a dit qu'elle avait pris conscience qu'elle devait changer** et tout, **qu'elle est motivée**, qu'elle a un enfant, qu'elle doit se responsabiliser. Et ça l'a beaucoup aidée. Du coup, elle revient vers moi. Là, elle m'a envoyé un message cette semaine pour me dire qu'elle passait un entretien chez Carrefour. » **Mentor #2**

« Pas pour eux, mais avec eux et c'est ça qui est génial. **Le gamin garde la maîtrise de son projet, mais par contre il a ses petites roues sur son vélo.** » **Educateur #2**

Paroles de jeunes mentorés

« Mais c'est en ça qu'ils ont dû m'épauler, ils ont dû me conseiller et **me pousser à continuer l'année prochaine, et à pas laisser tomber**, même si dans ma tête, j'étais absolument convaincue que c'était pas ma place et que j'avais rien à faire là. [...] Je me sens plus à ma place dans ce que je fais. Parce que si j'aime bien et que je trouve que ça me correspond, enfin pourquoi pas après. » **Mentoré #1**

« **Je pense que j'aurais forcément besoin, surtout quand je partais de l'ASE.** [...] J'ai toujours son numéro donc on peut toujours rester en contact, enfin surtout moi de mon côté si j'ai besoin d'aide ou des informations à lui demander. Et franchement c'est, ben oui, j'aimerais bien moi, pour la suite, garder contact. » **Mentoré #4**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

5. L'accès à l'insertion professionnelle [1/4]

La majorité des jeunes de nos deux échantillons ont eu des expériences professionnelles l'année passée. Toutefois, nous n'observons pas de différences notables entre les réponses des mentorés et non mentorés.

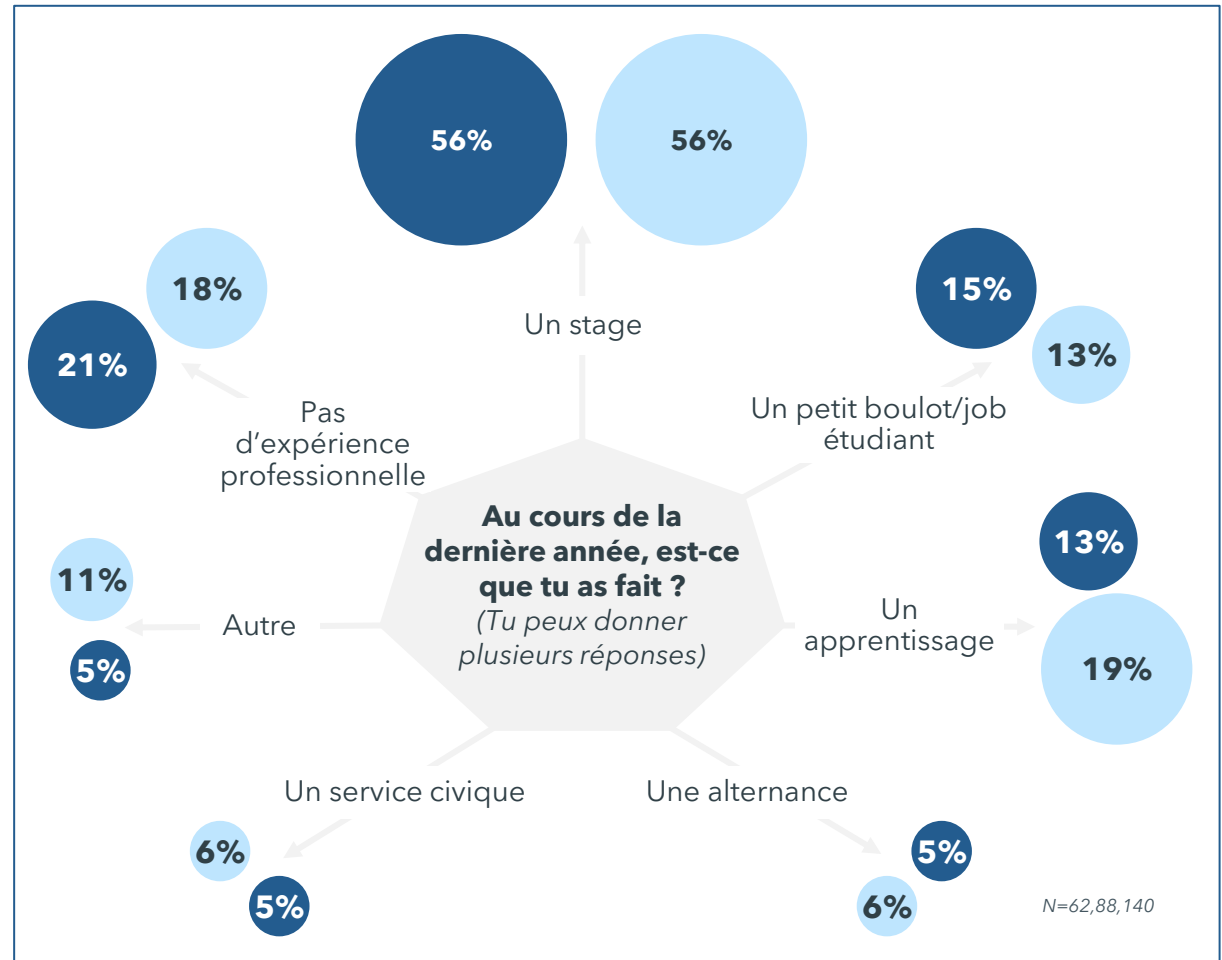
- Environ 80% des jeunes interrogés, mentorés et non mentorés, déclarent avoir eu une expérience professionnelle sur la dernière année.
- Nous constatons que les mentors/parrains interrogés sont plus de la moitié à déclarer que le jeune n'a pas eu d'expérience professionnels sur l'année passée.
- Il n'apparaît pas de différence marquée entre les réponses des mentorés et des non mentorés, quelle que soit l'activité professionnelle réalisée.
- Chez les jeunes mentorés ayant déclaré avoir eu une expérience professionnelle (1), 56% sont dans une filière générale, contre 29% des jeunes non mentorés*.

Légende

- Mentorés
- Non Mentorés

Lecture

21% des jeunes mentorés (à partir de la classe de 3^{ème}) déclarent ne pas avoir eu d'expérience professionnelle sur l'année écoulée



* écart significatif

(1) Chiffre excluant les jeunes en formation professionnalisante ou travaillant déjà et incluant les jeunes étudiants.

La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

5. L'accès à l'insertion professionnelle [2/4]

Le mentor/parrain peut être mobilisé par le jeune, dans le cadre de son insertion professionnelle.

- 11 jeunes sur 50 (22%) déclarent que leur mentor ou leur parrain les a aidé à trouver la structure dans laquelle ils ont travaillé et à y être recruté.
- Nous remarquons que les jeunes non mentorés ont davantage reçu l'aide d'un éducateur ou d'une éducatrice.
- Nous remarquons également que les jeunes non mentorés déclarent davantage ne pas avoir reçu d'aide.
- La durée du mentorat/parrainage ou le format des rencontres ne semblent pas influencer sur l'aide apportée par le mentor/parrain.

**Si tu as eu une expérience professionnelle, est-ce que quelqu'un t'a aidé pour trouver l'entreprise/la structure dans laquelle tu as travaillé et à y être recruté(e) ?
(Tu peux donner plusieurs réponses)**

	Mentorés	Non mentorés
Un/une éducateur/éducatrice	42%	51%
Un/une mentor	22%	
Un/une professeur(e)	18%	14%
Un/une membre de ma famille	10%	4%
Un/une membre de ma famille d'accueil	10%	4%
Un/une ami(e)	8%	10%
Autre	12%	19%
Personne ne t'a aidé	16%	23%

N=50,73



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

5. L'accès à l'insertion professionnelle [3/4]

Les mentors/parrains interrogés sont ceux ayant préalablement déclaré que le jeune accompagné avait eu une expérience professionnelle sur l'année passée. Les réponses concernent des mentors/parrains suivant des jeunes après la classe de 3^{ème}.

Le regard des mentors/parrains

Les mentors/parrains se perçoivent comme une aide mobilisable par le jeune à toutes les étapes du processus de recrutement...

- En moyenne, un tiers des mentors déclarent avoir aidé les jeunes à réaliser une des étapes du processus de recrutements.
- Les mentors/parrains ont notamment aidé à la préparation de la candidature, à son envoi et à la préparation de l'entretien.

...avec une mobilisation qui s'accroît sur la durée de l'accompagnement.

- Nous remarquons une légère différence selon la durée de l'accompagnement, pour les deux premiers items.
- 38% des mentors de +6 mois déclarent avoir aidé le jeune à trouver l'entreprise, contre 22% des mentors de temps plus court.
- 47% des mentors de +6 mois ont apporté de l'aide pour préparer et envoyer la candidature, contre 30% avant.

Cette aide se traduit également par une mobilisation de son réseau par le mentor/parrain.

- 28% des mentors/parrains déclarent s'être appuyé sur leur réseau pour aider le jeune depuis le début de l'accompagnement.
- Ce chiffre passe à 37% chez les mentors/parrains de +6 mois.
- Nous n'observons pas de différence significative entre les formats et durée d'accompagnement.

Le nombre de mentors/parrains qui ont aidé le mentoré/filleul à...

32% 

Trouver l'entreprise, la structure où il/elle a travaillé

44% 

Préparer sa candidature et l'envoyer

N=62

37% 

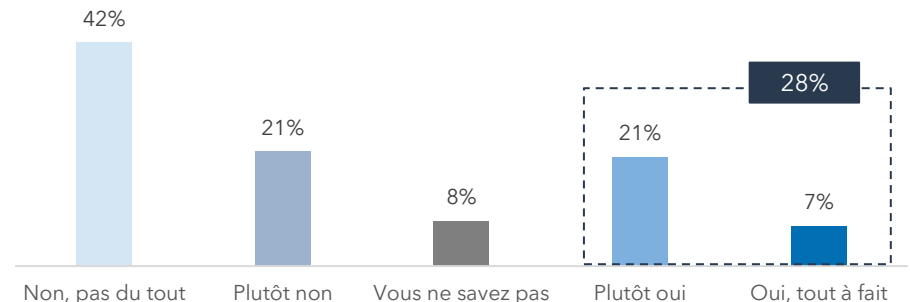
Préparer l'entretien

32% 

Préparer son arrivée (premier jour, première semaine...)

Depuis le début de l'accompagnement, diriez-vous que vous vous êtes appuyé(e) sur votre réseau professionnel/personnel pour aider le/la jeune dans son projet d'orientation et/ou professionnel ?

N=107



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

5. L'accès à l'insertion professionnelle [4/4]

Les données qualitatives mettent en lumière la création d'un réseau mobilisable par le jeune.

- Les deux mentors interrogés - ayant un mentorat davantage centré sur l'orientation du jeune - ont confirmé mobilisation de leur réseau personnel / professionnel au bénéfice du jeune mentoré.
- Un jeune mentoré évoque spontanément sa capacité à solliciter le réseau de son mentor.

Paroles de mentors

« On en a discuté justement avec le jeune. Je lui disais que moi, je peux connaître des personnes qui peuvent potentiellement le prendre en alternance. Mais il voulait vérifier par lui-même sur Paris, s'il y avait des postes. **On s'était laissé un mois de délai, avant que je puisse enclencher moi mon réseau.** Même si j'avais commencé moi à demander si quelqu'un connaissait quelqu'un. Parce que je trouve que c'est toujours quand même important de les accompagner. » **Mentor #1**

« **Au delà de les aider de façon directe, même de façon indirecte, c'est super de pouvoir les aider justement à avoir un réseau qu'ils n'ont pas de base [...]** Leur apporter une aide et leur apporter un réseau. On s'en rend pas compte mais on a tous une petit réseau, même si c'est juste un truc juste pour trouver un "job d'été". [...] C'est très enrichissant de se dire "J'apporte ma petite pierre à l'édifice pour qu'ils puissent être au même niveau que tout le monde." Parce qu'on ne se rend pas compte, mais c'est super important d'avoir un réseau, pour tout, même pas que pour le côté professionnel. » **Mentor #1**

« J'en ai profité pour aussi faire valider par la DRH avec laquelle je travaille. Parce que c'est ça aussi. [...] **On a tous plus ou moins bénéficié d'un réseau.** Tous dans la vie, même pour des jobs d'été ou autre, il y avait papa, maman, les connaissance et eux, c'est un réseau qu'ils n'ont pas forcément et si on peut leur ouvrir des portes, il faut pas hésiter. » **Mentor #1**

« **Il y a beaucoup de mises en relation.** [...] Quand j'ai une demande spécifique, [les mentors] répondent tu vois. Et grâce à leur manifestation, le jeune, il a trouvé un stage genre la même journée. J'étais éblouie. » **Mentor #2**

Paroles de jeunes mentorés

« Je sais qu'il y a des gens qui ont plus de connaissances par rapport à ce domaine-là, donc je vais essayer de plus m'orienter vers la personne. [...] En fait d'abord je lui demander si elle connaît des choses sur ce domaine et si elle pourrait me donner un coup de pouce. [...] **Je sais qu'autour d'elle, elle est pas toute seule quoi, il y a genre des personnes comme ça qui ont des contacts, qui connaissent des gens et que eux déjà ils connaissent d'autres personnes,** donc avec la communication, ça va vite quoi. » **Mentoré #4**



La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle

Retours sur nos hypothèses

Nos hypothèses...

Le mentorat a des effets sur...

- 1 **La définition d'un projet scolaire et/ou professionnel et la formalisation de ces étapes de sa mise en œuvre**
- 2 **La formulation d'ambitions plus vastes et la diminution de l'auto-censure**
- 3 **L'anticipation des conditions de réalisation et l'accès à des informations utiles au projet**
- 4 **Le renforcement de la persévérance**
- 5 **L'accès à l'insertion professionnelle**

Les données quantitatives et qualitatives...

- Les données quantitatives et qualitatives confirment que les questions d'orientation et de projet professionnel sont quasi systématiquement évoquées lors de l'accompagnement. La différence observée sur le nombre de jeunes déclarant avoir « subi » leur parcours actuel constitue un indice de la capacité du mentorat à faire évoluer les représentations du jeune sur son parcours.
- Les résultats sont plus nuancés sur la question de l'ambition. Les données quantitatives montrent que les jeunes mentorés – notamment au-delà de 6 mois d'accompagnement – expriment des ambitions légèrement supérieures à celles des non mentorés et jeunes mentorés de -6 mois. Cette diminution de l'auto-censure s'illustre particulièrement chez les jeunes mentorées qui se projettent vers un niveau postbac et vers des postes indépendants. Pour autant, lorsque la question de l'ambition est interrogée plus directement, nous nous n'observons pas d'écart significatif entre les réponses des jeunes mentorés et non mentorés. Des différences apparaissent avec les analyses par durée et format du mentorat.
- Les réponses des mentors donnent des indices sur une efficacité du mentorat, dans le temps long, notamment pour l'ouverture du champ des possibles.
- Les données qualitatives mettent en lumière le fait que les rencontres permettent de mener une discussion autour des ambitions du jeune – bien que la pratique ne soit pas systématique – et suggèrent la mise en dynamique des jeunes mentorés autour de leur avenir.

- Les données quantitatives, des jeunes et des mentors, présentent le mentorat comme un facteur créant une dynamique autour du jeune, l'encourageant notamment à se renseigner et à s'investir dans la réalisation de son projet. Pour autant, le rôle du mentor apparaît moins important sur la mise en place effective de démarches pour la réalisation du projet du jeune (échanges et début des démarches d'inscription). Nous n'observons pas d'effet du mentorat/parrainage sur les visites des jeunes dans des lieux d'orientation.
- Les données qualitatives vont dans le sens 1) d'une mise en dynamique du jeune autour de son projet scolaire / professionnel et 2) d'un effet sécurisant/rassurant du mentor lors des phases de choix d'orientation
- Malgré de forts indices d'une contribution du mentor à la persévérance du jeune, nous n'observons pas de différences notables entre les réponses des mentorés et non mentorés sur les items cherchant à tester cette notion. Un écart léger se creuse avec la durée de l'accompagnement. Les données qualitatives nous incitent néanmoins à conclure sur un d'effet du mentorat sur la persévérance du jeune.
- La majorité des jeunes de nos deux échantillons ont eu des expériences professionnelles l'année passée. Toutefois, nous n'observons pas de différences notables entre les réponses des mentorés et non mentorés. Pour les jeunes concernés, les mentors/parrains sont une aide mobilisable par le jeune à toutes les étapes du processus de recrutement – avec une mobilisation qui s'accroît sur la durée de l'accompagnement – et qui peut s'illustrer par l'utilisation du réseau du mentor/parrain. Sur le temps court, des témoignages qualitatifs indiquent que certains jeunes ont pu mobiliser ce réseau au profit de leur insertion professionnelle.

nous permettent de conclure...

« Selon les cas, le mentorat a une capacité à **ACCROITRE LES AMBITIONS** du jeune »

« Selon les cas, les échanges avec le mentorat peut créer une **DYNAMIQUE** autour du projet du Jeune, accroître son **RESEAU** et renforcer sa **PERSEVERANCE** »



3. Une amélioration de la situation sociale et de la situation affective des jeunes

Les travaux menés au début de la démarche ont permis de mettre en lumière différentes hypothèses concernant la **situation socio-affective des jeunes** et les effets du mentorat sur cette dernière.

Ainsi dans cette partie, les dimensions suivantes ont été étudiées,

- **Une amélioration de L'ESTIME de soi et de la confiance en soi :** *le jeune a une meilleure image de lui-même même tant sur l'appréciation de ses propres compétences que sur le sentiment d'appréciation de soi.* Les jeunes ont été interrogés sur leur positionnement quant à leur estime d'eux, ainsi que sur le rôle perçu du mentor sur l'amélioration de cette dernière. Les mentors ont également été questionnés sur ce point et sur la contribution directe du mentorat.
- **Une amélioration de la confiance en l'autre et la mise en place d'une relation :** *le jeune développe un lien avec le mentor, le jeune nomme son mentor comme une personne sur qui compter, c'est à dire qu'il peut solliciter.* La relation créée a notamment été interrogée dans les entretiens. La notion de « personne sur qui compter » a été sollicitée dans les questionnaires mentorés et mentors (Kerivel A., Dheilly C., Dubéchet P., James S., Vysotskaya V., 2020).
- **La multiplication des liens sociaux :** *le jeune développe de nouveaux liens sociaux avec des adultes ne faisant pas partie de son groupe de pairs ou n'étant pas professionnels.* Les jeunes et les mentors ont été questionnés sur les rencontres réalisées dans le cadre du mentorat.
- **Une diminution du sentiment de solitude :** *le jeune ressent moins souvent un sentiment de solitude qu'avant d'être mentoré ou que des jeunes ne bénéficiant pas de mentorat.* Sur ce point, les jeunes ont été directement interrogés sur le rôle le rôle perçu du mentor quant à la réduction de leur solitude.

L'ensemble des dimensions ont été étudiées lors des entretiens.

Les effets du mentorat sur :

- 1 **Une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi**
- 2 **Une amélioration de la confiance en l'autre et la mise en place d'une relation**
- 3 **La multiplication des liens sociaux**
- 4 **Une diminution du sentiment de solitude**
- 5 **Retours sur nos hypothèses**

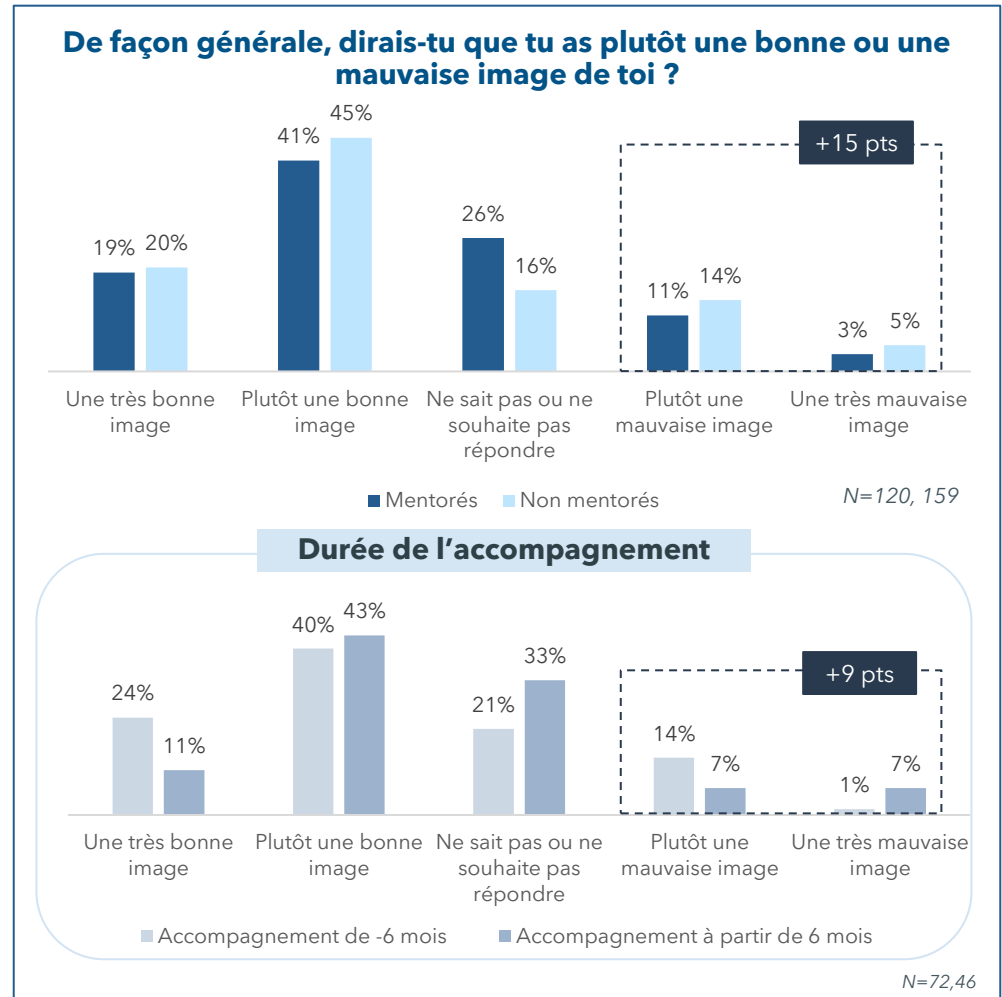


La situation sociale et affective des jeunes

1. Une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi [1/5]

L'écart constaté entre les réponses négatives des mentorés et non mentorés constitue un indice de l'effet « atténuateur » du mentorat.

- 60% des jeunes mentorés déclarent avoir une très bonne ou une bonne image d'eux. Cette proportion de réponses positives est similaire à celle des jeunes non mentorés.
- Nous remarquons une différence de 10 points, entre les réponses des jeunes mentorés de -6 mois et de +6 mois (64% vs. 54%). De même, un quart des mentorés de moins de 6 mois déclarent avoir une « Très bonne image » d'eux-mêmes. Toutefois, nous suggérons de ne pas retenir l'hypothèse d'un effet négatif du mentorat. En effet, les résultats quantitatifs lorsque les jeunes sont interrogés sur l'apport du mentorat sur leur image de soi et les résultats qualitatifs sont positifs. (cf. résultats des pages suivantes)
- Nous pouvons nous interroger sur le rôle du mentorat dans la réflexivité du jeune par rapport à l'image qu'il a de lui. Ce dernier point est étudié à la page 113.



La situation sociale et affective des jeunes

1. Une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi [2/5]

Le mentorat comme facteur d'amélioration de l'image de soi...

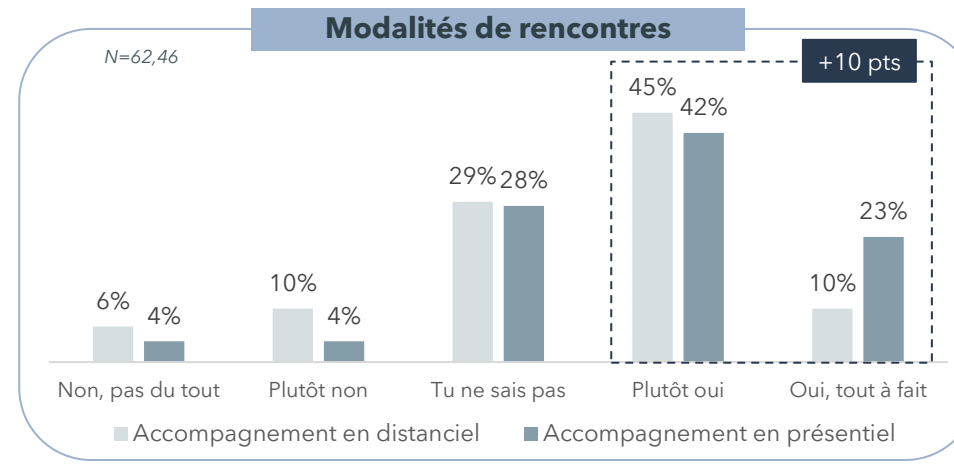
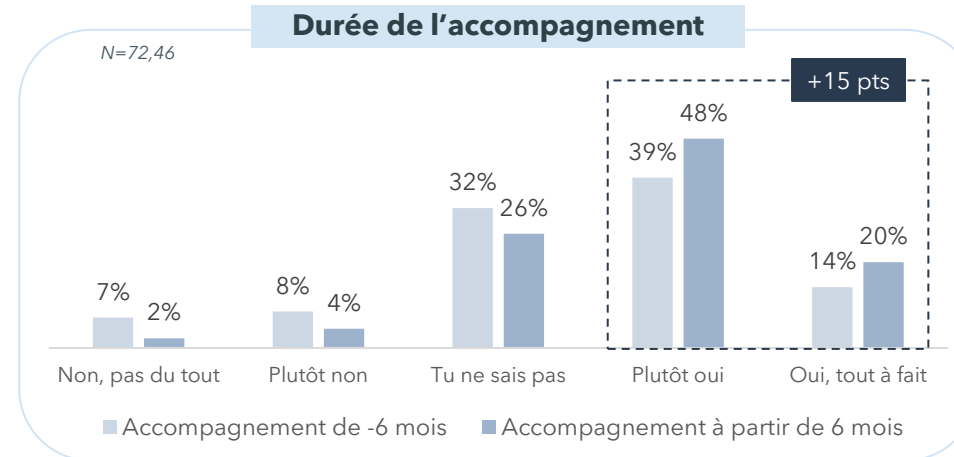
- 58% des jeunes mentorés indiquent une contribution du mentor/parrain sur l'amélioration de leur image de soi.

...notamment sur le temps long et en présentiel.

- Cette proportion augmente et atteint 68% avec les mentorats/parrainages de plus long terme (contre 53% chez les mentorats/parrainages de -6 mois)
- De même, nous observons une légère différence (+10pts) en fonction des modalités de rencontres. Cet écart devient significatif pour la réponse « Oui, tout à fait »*

* écart significatif

Penses-tu que ton mentor/parrain t'a aidé à avoir une meilleure image de toi ?



La situation sociale et affective des jeunes

1. Une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi [3/5]

Le regard des mentors/parrains

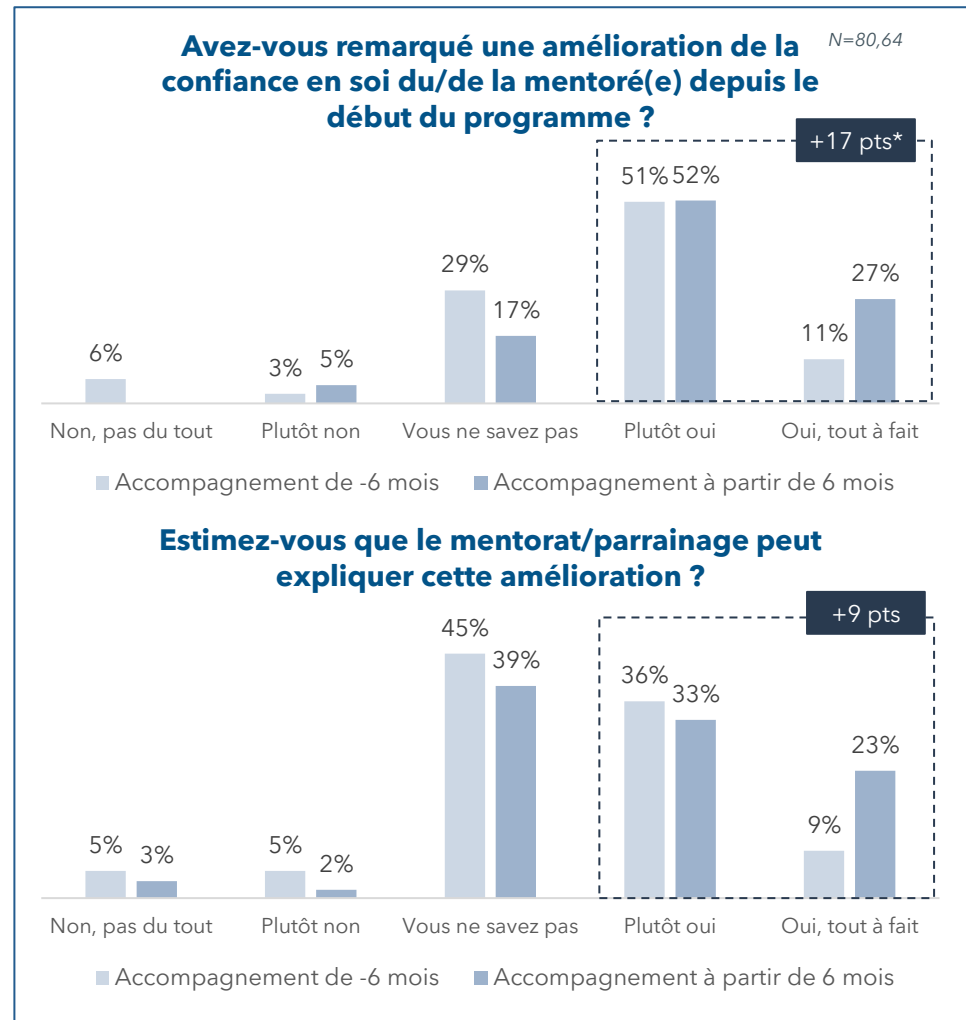
Un effet positif du mentorat/parrainage sur la confiance en soi du jeune...

- 56% des mentors/parrains déclarent que le jeune mentoré/parrainé a confiance en soi.
- 69% des mentors/parrains notent une amélioration depuis le début de l'accompagnement et 50% l'explique par ce dernier.

... Qui s'accroît de façon significative sur le temps long.

- 79% des mentors/parrains suivant un jeune depuis +6 mois ont vu une amélioration de la confiance en soi du jeune contre 62% chez les accompagnements plus courts (+17pts)*
- L'écart diminue lorsque le rôle du mentorat est interrogé. En effet, 56% des mentors de plus de 6 mois déclarent que le mentorat peut expliquer cette amélioration, contre 45% chez les mentorats plus courts.
- Nous n'observons pas de différence en fonction des formats des accompagnements.

* écart significatif



La situation sociale et affective des jeunes

1. Une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi [4/5]

Les données qualitatives confirment les résultats précédents. En effet, les retours des adultes entourant les jeunes (éducateurs, assistants familiaux et mentors) traduisent une amélioration de la confiance en soi du jeune et son développement personnel.

- Cette amélioration est notamment rapportée par les adultes entourant les jeunes (éducateurs, mentors et assistants familiaux). Les mentors l'illustrent au travers des activités réalisées lors des rencontres autour du travail scolaire, des outils de candidatures ou d'échanges annexes. Les éducateurs interrogés mettent davantage l'accent sur le fait que les jeunes ont besoin d'être rassurés et gagnent en confiance par ce biais.
- Lors des entretiens avec les mentorés, une évolution positive est uniquement exprimée par deux jeunes de 17/18 ans. Il semblerait que les mentorés plus jeunes perçoivent cette réalité de façon plus diffuse dans leur travail scolaire par exemple (sentiment d'être plus à l'aise).
- Les entretiens mettent également en lumière des effets sur le développement personnel du jeune. 1 mentor et 1 éducateur évoquent une ouverture accrue aux autres. 2 mentors et 1 éducateur rapportent un travail sur soi des jeunes, notamment sur la maîtrise des émotions.

LA CONFIANCE EN SOI DU JEUNE COMME AXE DE TRAVAIL ET RÉSULTAT DU MENTORAT...

Paroles de mentors et d'éducateurs

« Il faut juste qu'il se rende compte que c'est un **candidat exceptionnel** et qu'il n'hésite pas à le mettre en avant. Une fois qu'il a compris ça, c'est sorti tout seul de se dire "Ah oui, c'est vrai...", il m'a raconté les moments où le patron était fier de lui, comment il avait bien travaillé, mais **il faut juste avoir ce petit déclic.** » **Mentor #1**

« Je pense que c'est vraiment cette question de **confiance en soi** parce que typiquement sur l'exercice de maths où il a su le faire tout seul en fait. [...] D'y arriver, ça lui fait plaisir et il dit "ah oui j'ai compris" [...] on sent vraiment ce côté, moi je trouve, que la confiance en soi a sur « je sais faire les exercices, je m'en sors ». » **Mentor #3**

« Ce qui est très sympa, c'est de le voir justement un peu **prendre confiance en lui.** » **Mentor #4**
« [La jeune] a un caractère très fort, elle a une grosse carapace où elle va donner l'impression de tout gérer, de tout savoir, d'avoir une grande confiance en elle. **Ce n'est pas tout le temps le cas, parce qu'il y a des fois où, quand elle bute, elle se sent vraiment nulle. Donc, moi je suis là aussi pour lui dire que non.** [...] Il y a eu des moments l'année dernière où cette carapace, elle l'a un peu laissé de côté et je pense que ça , **ça va être travaillé cette année encore plus, maintenant qu'elle est un peu plus dispo.** » **Mentor #9**

« C'est vrai que quand il y a une relation qui se met en place, au niveau narcissique, je pense que ça vient un petit peu - réparer je sais pas - mais **ça vient conforter, reconforter au moins.** »
Educateur #1

« **Ca fait gagner en confiance du coup.** On va un peu revaloriser, **remettre en confiance et réassurer certains jeunes,** qui ont envie mais qui se posent toujours un peu des questions »
Educateur #1

« Le jeune, au-delà des démarches, il avait surtout besoin **d'être rassuré sur ce qu'il fait** : est-ce que c'est dans le bon sens ? [...] Avec l'association, il a 0 inquiétude en fait. Donc ça l'a vachement rassuré, ce qui fait qu'il a pu déplacer ses angoisses sur autre chose. [...] Ils sont hyper actifs et très **rassurants.** » **Educateur #2**

Paroles de jeunes mentorés

« En fait, j'avais toujours des doutes parce que vu que je suis placée, j'ai toujours un peu peur de pas y arriver, mais je suis un peu plus rassurée. [...] [il m'a apporté] de **l'assurance.** »
Mentoré #1

« C'est bien franchement pour **aider des jeunes à grandir** et voilà. » **Mentoré #4**



La situation sociale et affective des jeunes

1. Une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi [5/5]

... ET SOCLE POUR D'AUTRES EVOLUTIONS POSITIVES

Paroles de mentors et d'éducateurs

« Déjà, il a progressé sur la **maîtrise de ses émotions**. Ce qui n'était pas du tout gagné au départ. Je n'ai pas forcément eu l'impression de le travailler, mais à certains moments, je ne le sentais pas bien, je lui demandais d'exprimer un peu ce qui n'allait pas. [...] **J'ai réussi à ce qu'il s'ouvre après, mais c'était très compliqué**. J'ai des images en tête des premières rencontres, notamment une, où je suis arrivé juste après un moment de crise et où les éducateurs m'ont dit "Là, on ne sait pas si tu pourras faire quelque chose". Les 20 premières minutes il voulait rien faire [...], et puis à force de parler, parler, parler, on a quand pu avancer sur quelque chose. » **Mentor #7**

« Il y en a un jeune qui nous avait, son éducatrice et moi, qui nous avait un peu marqué parce qu'il était très renfermé. **Au début de l'année dernière, il ne parlait pas du tout aux adulte**, il était dans sa chambre et ne sortait pas. **Il a créé un super lien avec la bénévoles** parce que - il n'avait pas du tout problème scolaire, il était très fort - la bénévoles lui disait faire des jeux de société, des jeux de rôles et des trucs comme ça et ça l'a beaucoup ouvert. **A la fin de l'année, il sortait de sa chambre [...]** **L'éducatrice était vraiment émerveillée de son évolution.** » **Mentor #8**

« **Les moments où elle était très énervée**, [...] C'est vrai qu'on en a parlé. Après je ne pourrais pas dire que j'ai résolu les problèmes, mais ça vient sur la table, on en discute et on fait que le problème soit moins une montagne. [...] **Elle sait que je suis là pour elle et ça fait un petit bonus pour elle**. Elle est contente parce **qu'elle se sent valorisée**. [...] C'est elle mon interlocuteur privilégié en tous cas. C'est peut-être l'ancienne éduc qui parle, mais c'est aussi une **ouverture sur le monde et un modèle en plus**. C'est hyper important pour les enfants placés d'avoir pleins de modèles différents. **Ils prennent un peu du positif là où ils ont envie d'en prendre** et d'avoir un autre adulte référent je pense que c'est pas plus mal. Elle pioche un peu partout, ce qui lui plaît pour se construire. » **Mentor #9**

« [Le jeune] a mis en place des choses, **il s'est autorisé à aller faire des recherches au niveau de sa situation personnelle et notamment familiale**. [...] Il y a six mois, il occultait tout ça. Il voulait pas en entendre parler et c'était trop compliqué. Il avait autre chose à faire, il voulait se concentrer sur son bac, etc. Je pense que ces échanges-là lui ont permis un peu de se rendre compte que aussi il pouvait aussi se préoccuper de ça sans pour autant que ça mette en mal tout le reste. [...] C'est un ressenti de ma part, mais quand même motivé par l'évolution de ce qu'il a mis en place. **Je pense que cet accompagnement-là, il l'a amené aussi à s'autoriser à aller chercher les réponses qu'il fallait qu'il ait**. [...] Ce n'est pas forcément le but de base, mais c'est aussi en même temps très important, notamment dans les situations où les jeunes sont en placement et ont du mal à pouvoir s'ouvrir, surtout avec des gens qu'ils rencontrent dans le quotidien. Parfois, c'est plus simple avec quelqu'un qui est plus à distance. » **Educateur #1**

« **Ca ouvre aussi l'esprit**, parce que ce qui leur manque bien souvent à ces jeunes, c'est l'ouverture. Alors ils ont des amis, mais en discutant avec eux, on s'aperçoit bien souvent que **pour éviter des questions sur eux, ils posent pas de questions aux autres**. [...] Pour éviter que ça vienne sur leur vécu quotidien à eux, ils vont pas aller poser des questions sur le vécu et le quotidien des autres. [...] Donc là, [avec les mentors] c'est à distance dans le temps, parce que c'est des jeunes de 4/5 ans de plus, mais il n'y a pas un gros, gros écart d'âge [...] **ils s'identifient pas mal**. Ils peuvent se dire, oui il ou elle a un peu de recul sur ce qu'il a vécu. »

Educateur #1



La situation sociale et affective des jeunes

2. Une amélioration de la confiance en l'adulte et la mise en place d'une relation [1/4]

Une augmentation du nombre de personnes sur qui compter

Nous avons posé aux jeunes la question suivante : « En dehors de tes parents ou des personnes détenteurs de l'autorité parentale, peux-tu nous donner le prénom des adultes sur qui tu peux compter et préciser qui sont ces personnes par rapport à toi ? » Cette question est inspiré de la théorie du lien social d'attachement de Serge Paugam (2014).

Au cours des rencontres, une relation se développe entre le mentor et le jeune accompagné. Le mentor/parrain peut devenir une personne vers qui le jeune se tourne en cas de besoin. Les réponses des jeunes parrainés donnent des indices sur l'importance du temps long pour la création de cette relation plus poussée.

- 18% des jeunes citent le mentor/parrain comme une personne sur laquelle ils peuvent compter. Parmi eux, 15 citent spécifiquement le parrain ou la marraine.
- 18% des jeunes mentorés déclarent n'avoir personne ou seulement eux-mêmes sur qui compter. Nous n'observons pas de différence avec les non mentorés.

20 jeunes

Citent le mentor/parrain comme une personne sur laquelle ils peuvent compter

N=113

A titre de comparaison, dans l'enquête sur le capital social des jeunes de l'ASE (Kerivel A., Dheilly C., Dubéchet P., James S., Vysotskaya V., 2020), 27% des jeunes déclaraient n'avoir personne sur qui compter.

Nous avons également demandé aux mentors/parrains de se prononcer sur le sujet.

Le regard des mentors/parrains

Les mentors/parrains sont moins nombreux à se citer spontanément comme une personne sur qui le jeune peut compter. Cela peut s'expliquer notamment par la vision qu'ont ces derniers des objectifs de leur accompagnement.

- 5% des mentors/parrains interrogés se citent parmi les personnes sur lesquelles le jeune peut compter. Sur ces 7 personnes, 4 sont des parrains/marraines.
- Les mentors/parrains semblent avoir une image plus négative de l'entourage des jeunes, avec 26% qui déclarent que le jeune n'a personne sur qui compter.
- 7% des mentors/parrains ne sait pas se prononcer sur le sujet.

7 mentors/parrains

Se citent comme une personne sur laquelle le jeune peut compter

N=142



La situation sociale et affective des jeunes

2. Une amélioration de la confiance en l'adulte et la mise en place d'une relation [2/4]

UNE CONFIANCE QUI S'INSTALLE AU FIL DES RENCONTRES...

Paroles de mentors et d'éducateurs

Les données qualitatives illustrent l'instauration progressive d'une relation de confiance entre le jeune et son mentor, confirmant la capacité des mentors à jouer un rôle central dans la vie des jeunes.

- Plus de la moitié des mentors interrogés rapportent avoir observé une évolution positive sur le positionnement du jeune, au fur et à mesure des rencontres, avec l'établissement d'un lien de confiance. Cette évolution se traduit par plus de facilité à discuter, une baisse de la formalité avec le jeune qui devient « plus à l'aise ». Cette réalité est confirmée également par un éducateur qui évoque « une confiance accordée » et une assistante familiale.
- Avec l'instauration de cette confiance, les différentes personnes interrogées traduisent la création d'une relation. Cette dernière est qualifiée d'« amitié », de « personnelle », d'« aide ». 2 mentors et 1 jeune évoquent les termes « frère » ou « sœur ». De manière générale, les termes utilisés sont positifs.
- Les mentors et un mentoré plus âgé mettent en lumière différentes barrières. Les mentors déclarent ne pas aborder de sujets personnels. Le mentoré souligne que les sujets privés n'ont pas à être abordé, notamment car ce n'est pas la priorité. Cette distance peut permettre aux jeunes de se présenter avec l'identité qu'ils souhaitent.

« Ce qui est bien dans le mentorat, c'est qu'il y a que [le mentor] et [le jeune]. [...] Bon, après c'est sûr, il a fallu un petit **temps d'adaptation** pour se connaître, mais [le mentor] **met bien à l'aise** [le mentoré] et [le jeune] aime bien [le mentor], ça, c'est clair. » **Assistante familiale #1**

« J'ai l'impression qu'au début, c'est plus compliqué pour eux de s'ouvrir. Et puis c'est aussi une **relation de confiance**. Avec le jeune que je suis, au début, il me vouvoyait, **c'était très formel. Et puis plus on avançait dans la rencontre, surtout physique - au téléphone c'est pas forcément bien - plus on restait, plus il s'ouvrait**. Pas sur son parcours, mais des petits trucs tous bêtes genre "Ah, t'habites où ? Ah, ben moi, j'habite là. J'ai des amis qui habitent là aussi..." Des petites questions comme ça où on voit qu'il s'ouvre de plus en plus. » **Mentor #1**

« J'ai trouvé qu'au début, il était méfiant. Et **après, je pense que la confiance, elle s'est installée**. [...] Donc je pense que ça a forgé le truc, il sait qu'il peut compter... Enfin, s'il a un souci, il peut venir vers moi. » **Mentor #2**

« Je trouve aussi qu'il était un peu plus libéré, qu'il **me parlait plus facilement, qu'il avait tendance à plus se livrer aussi**. » **Mentor #7**

« J'ai senti qu'elle était **beaucoup plus à l'aise** quand elle était toute seule avec moi par rapport à au début. [...] [Le stress de l'entrée en 6^{ème}] On en a pas mal parlé. Elle n'arrêtait pas de me le dire qu'elle se sentait mal par rapport à ça. » **Mentor #8**

« **On discute plus naturellement**, vu que ça fait plus longtemps qu'on se connaît. [...] Elle se gêne vraiment pas pour me dire si elle n'a pas compris. Si elle trouve que c'est nul, elle me dit que c'est nul. Si elle trouve que c'est bien, ben elle me dit que c'est bien. [...] C'est aussi parce que **notre lien de confiance s'est un peu amélioré**. » **Mentor #9**

« Quand on est toutes les deux, elle est bien, elle sourit. Quand j'arrive, elle m'attend dans la grande salle de vie, elle est fermée, c'est juste "bonjour", le minimum. Et après, quand on s'installe, elle devient **souriante**. » **Mentor #10**

« Le jeune il me parle de cette personne par son prénom, c'est fluide, c'est naturel. La question du lien, enfin en tous cas de la **confiance qu'il accorde, je n'ai aucun doute en fait**. Et de sa part, c'est pas gagné. [...] C'est vraiment un gamin qui pour faire confiance à l'adulte, l'adulte doit être fiable et capable de dire « Quand je sais pas, je sais pas, je le dis, mais je sais où t'accompagner et quand je te dis un truc, tu peux me faire confiance, je me trompe pas. » Voilà. Donc et je pense qu'il y a trouvé son compte là, en fait. » **Educateur #2**



La situation sociale et affective des jeunes

2. Une amélioration de la confiance en l'adulte et la mise en place d'une relation [3/4]

... QUI PERMET LA CRÉATION D'UNE RELATION...

Paroles de mentors, d'assistantes familiales et d'éducateurs

« Je le considère un peu comme un petit frère. Il y a une **confiance qui s'est créée**. J'essaie vraiment de pouvoir créer quelque chose avec ce jeune. » **Mentor #3**

« Ca tient bien et vraiment par rapport aux expériences que j'avais avant, **on est beaucoup plus proches**. J'ai envie de dire la **distance nous a rapproché**. » **Mentor #4**

« Dans notre relation, ce que j'ai trouvé chouette, c'est qu'au début elle était vraiment très, très timide. Elle posait pas de questions, elle abordait aucun sujet en dehors de ses cours. Et vraiment au fur et à mesure de l'année, **la relation s'est établie, elle a été plus souriante et détendue, relâchée**. On s'est envoyé des petites photos des fois pendant les vacances. Elle a vu mes enfants qui passaient des fois devant l'ordi. [...] Et du coup, moi je parlais aussi de mes enfants, de ce que mes enfants faisaient, de ce qu'on faisait pendant les vacances. Et voilà, on a dans la relation, et du coup je l'ai vu elle aussi plus détendue. » **Mentor #5**

« Je dirais que c'est comme une sorte de lien de - je ne dirais pas que c'est un lien de sœurs - mais peut être un **lien, un peu d'amitié**. C'est un positionnement qui est qui n'est pas pareil que le lien qu'ils ont avec leur éducateur, même si c'est un lien qui est plutôt fort parce qu'ils les voient tout le temps. Oui, je pense que c'est plutôt un lien d'amitié. [...] Je pense que ça s'est fait plutôt petit à petit, au bout de quelques séances, quand on a commencé à bien se connaître. » **Mentor #8**

« Elle a une **petite relation personnelle** avec [la mentorée], mais c'est quand même un peu frais. [...] Je pense qu'au fur et à mesure des années, ils **vont créer une relation**, ça c'est clair. On a déjà un petit quelque chose. » **Assistante familiale #1**

« [Est-ce que le mentor devient une personne importante dans la vie du jeune?] Ca peut être le cas. Ca dépend du lien qui se crée finalement au fil des mois. Pour certains, déjà qu'ils aient envie de **poursuivre le lien** avec le mentor. » **Educateur #2**

Paroles de jeunes mentorés

« Le fait **d'avoir quelqu'un sur qui s'appuyer, de pas être toute seule à nager dans le vide**. [...] C'est un peu comme une aide, mais **une aide comme un grand frère ou une grande sœur qui fait des études**, qui connaît un peu et qui te dit quoi faire. » **Mentoré #1**

« C'est une personne sympa qui m'aide vraiment pour les leçons et **je l'aime vraiment bien**. » **Mentoré #2**

« **On s'est connu un peu, on parlait de tout**. Il est très sympa, il rigole tout le temps. Et quand j'ai du mal, il m'aide beaucoup [...] Aussi il me dit à chaque fois que si j'ai un problème, je peux lui parler. [...] **[Dans un an], on se parlera plus, comme des amis. Pas non plus pote-pote**... J'arriverais plus à lui parler et de lui confier des trucs en matière que j'arrive pas. [...] Il a aucun défaut, il sourit tout le temps, il est vraiment sympa. **On dirait que ça fait au moins un an que je lui parle**, parce qu'il m'explique des trucs et il me parle bien. » **Mentoré #3**

« Franchement on a une **relation très** - on va dire - **amicale** oui. **On s'entend très bien**. Il m'aidait. Des fois, on discutait un peu sur certaines choses et tout. » **Mentoré #5**

« Par exemple, on fait des jeux de société, on parle, on va aller dehors. [...] J'aime bien quand on fait autre chose pour changer un peu de que du travail. » **Mentoré #6**



La situation sociale et affective des jeunes

2. Une amélioration de la confiance en l'adulte et la mise en place d'une relation [4/4]

... MALGRÉ LA PERSISTANCE DE CERTAINES BARRIÈRES.

Paroles de mentors

« Après, j'évite quand même de trop poser de questions parce que j'estime que c'est mieux que ce soit le jeune qui s'ouvre à moi. Plutôt que ce soit moi qui lance un peu trop les sujets sensibles. » **Mentor #1**

« On n'a pas trop abordé des sujets perso. Je sais que voilà le week-end il est hébergé chez sa sœur, la semaine chez sa tante. [...] On reste plutôt sur de l'accompagnement, un peu des devoirs. » **Mentor #4**

« On n'a pas beaucoup abordé de sujets personnels, hormis les vacances. » **Mentor #5**

« Elle me voit qu'à l'intérieur de ce foyer, avec les autres, dans un cadre scolaire, qui n'est pas toujours amusant. [...] Je pense qu'il y aurait vraiment un travail sur cette ouverture, qu'elle puisse prendre beaucoup plus confiance en moi. » **Mentor #10**

Paroles de jeunes mentorés

« C'est pas que je lui fais pas confiance, mais moi j'ai du mal, pas à m'ouvrir, mais à faire confiance. [...] J'aime pas raconter l'histoire de ma vie ou quoi. Parce qu'étant donné à la base qu'on s'est mis en contact justement par rapport à mon orientation, ben je préfère plutôt rester sur cette demande. » **Mentoré #4**

« Généralement tout ce qui est administratif, je demande [au mentor] mais quand c'est personnel, je préfère me tourner vers mon éducatrice parce qu'elle connaît mon dossier par cœur quoi, elle voit mieux comment je fonctionne. » **Mentoré #4**

« Nous on s'est pas vu personnellement moi et [le mentor] mais ils peuvent proposer de se voir, aller au cinéma, faire des sorties de musique par exemple[...] Moi, c'était plutôt des choses pas urgentes, mais des choses importantes, que je devais faire en priorité quoi. Mais oui, il y a des enfants, ils en ont besoin, surtout parce qu'ils se sentent seuls ou des choses comme ça, ils ont besoin de sortir, découvrir des choses. » **Mentoré #4**



La situation sociale et affective des jeunes

3. La multiplication des liens sociaux [1/2]

Le mentorat/parrainage participe à la mise en relation du jeune avec des personnes extérieures à son cercle quotidien.

- Plus de la moitié des jeunes accompagnés déclarent que leur mentor/parrain leur a fait rencontrer d'autres personnes.
- Les personnes rencontrées sont dans la sphère familiale (23% des rencontres), la sphère amicale (18%) et dans la sphère professionnelle (14%).

Cette contribution au capital social du jeune augmente significativement avec la durée de l'accompagnement...

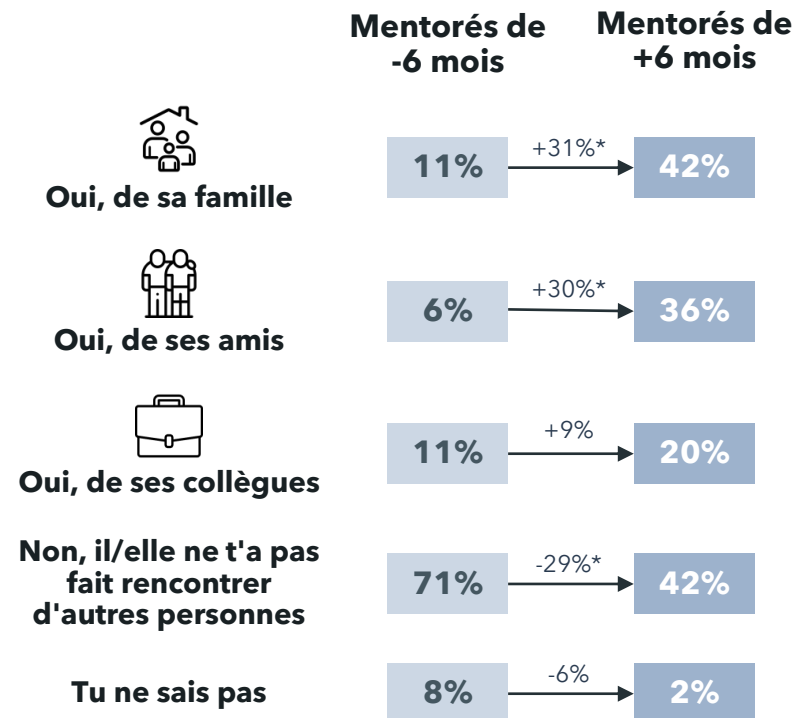
- Nous observons une différence significative sur les rencontres avant ou après 6 mois d'accompagnement, pour les sphères familiales et amicales.
- Avant 6 mois, 71% des jeunes accompagnés que le mentor/parrain ne leur a fait rencontrer personne, contre 42% après.
- Cette différence s'exprime notamment dans les sphères familiales et amicales : 42% des jeunes accompagnés depuis +6 mois ont fait des rencontres dans la sphère familiale du mentor/parrain (vs. 11% avant) et 36% dans la sphère amicale (vs. 6% avant)

... et lorsque les rencontres se font en présentiel.

- Nous observons une différence significative entre les rencontres organisées, selon le format du mentorat.
- 73% des jeunes avec un accompagnement en visioconférence déclarent que le mentor/parrain n'a pas organisé de rencontres, contre 43% pour les jeunes en présentiel (+30pts*).

Est-ce que ton mentor/parrain t'a fait rencontrer d'autres personnes?

(Tu peux donner plusieurs réponses)



N=72,45

* écart significatif



La situation sociale et affective des jeunes

3. La multiplication des liens sociaux [2/2]

Le regard des mentors/parrains

La contribution au capital social : une réalité également observée par les mentors...

- 21% des mentors/parrains déclarent avoir mis en relation le jeune accompagné avec certaines personnes.

... mais qui s'accroît sur les mentorats de temps long et en présentiel...

- Les mentors/parrains de plus de 6 mois sont 38% à avoir organisé des mises en contact, contre 8% lorsque l'accompagnement est plus court.
- Lorsque les rencontres ont lieu en distanciel, 6% des mentors/parrains déclarent avoir mis le mentoré/filleul en relation avec d'autres personnes. Pour les rencontres en présentiel, ce chiffre passe à 38%.

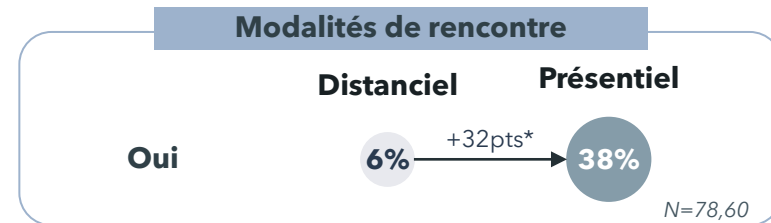
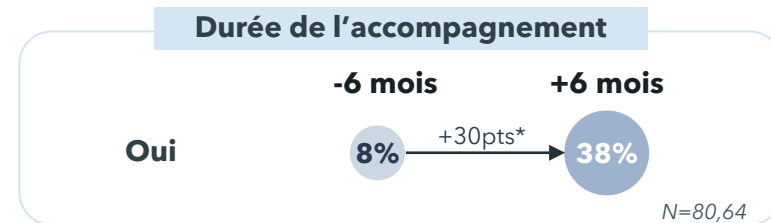
... avec des mises en relation notamment dans les sphères familiales et amicales.

Parmi les mentors ayant mis en relation le jeune...

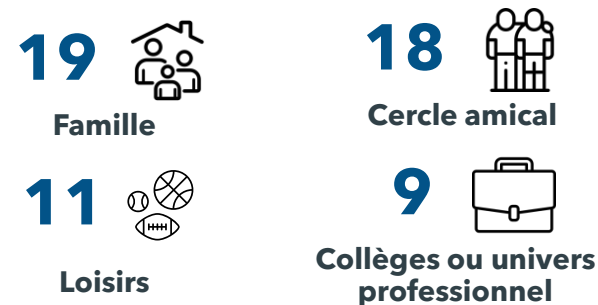
- 58% des rencontres mobilisées la sphère familiale et 55% la sphère amicale.
- 33% des rencontres mobilisées la sphère des loisirs et 27% la sphère professionnelle.

* écart significatif

Avez-vous mis en relation votre filleul(e) avec certaines personnes ?



Dans quel cadre se situent les personnes avec lesquelles le mentoré/parrainé a été mis en relation ?

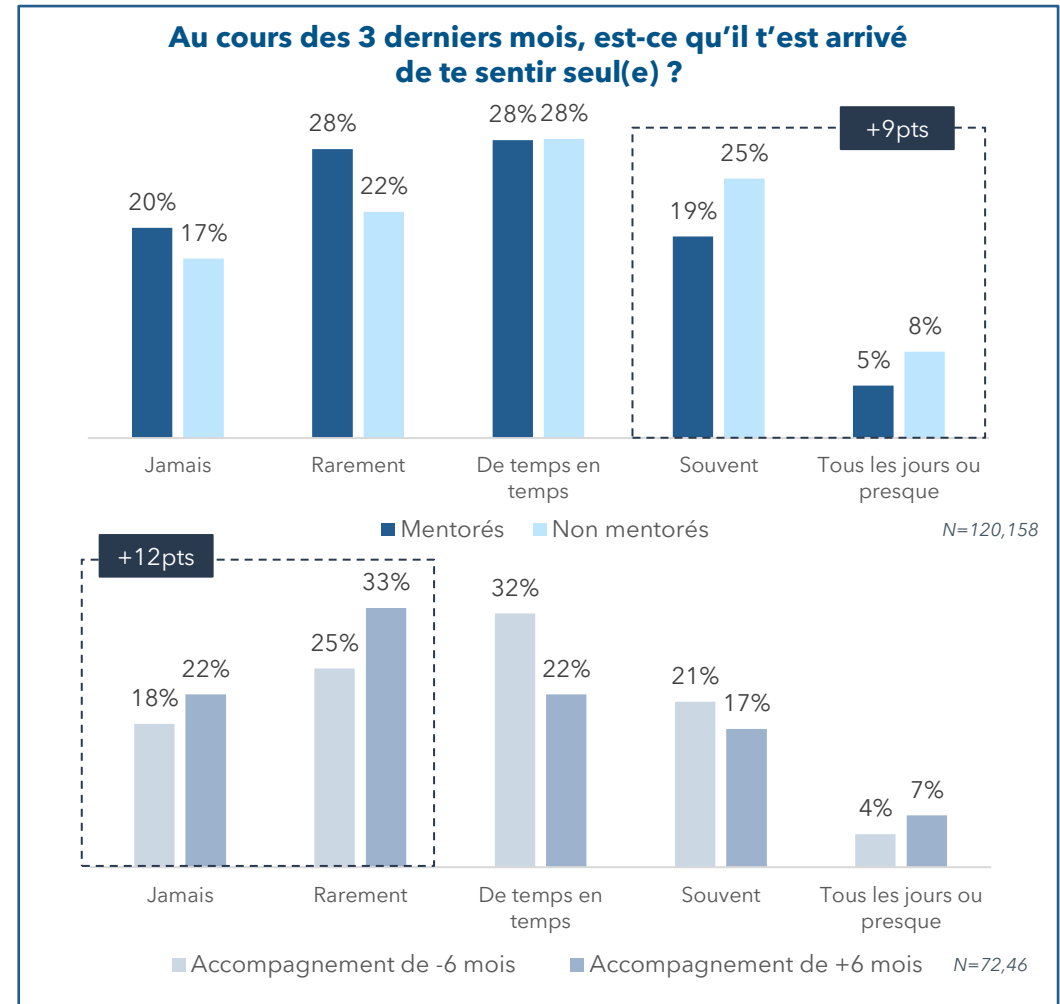


La situation sociale et affective des jeunes

4. Une diminution du sentiment de solitude [1/3]

Nous observons une légère différence sur le sentiment de solitude ressenti chez les mentorés et non mentorés. Ce sentiment semble également diminuer lorsque l'accompagnement proposé s'inscrit dans la durée.

- Nous observons un écart de 9 points entre les jeunes mentorés et les jeunes non mentorés déclarant s'être senti « souvent » ou « tous les jours ou presque » seuls (24% vs. 33%)
- Cet écart semble se creuser avec la durée de l'accompagnement. En effet, avant 6 mois 43% des jeunes déclarent ne « jamais » ou « rarement » se sentir seuls, contre 55% chez les accompagnements plus longs.

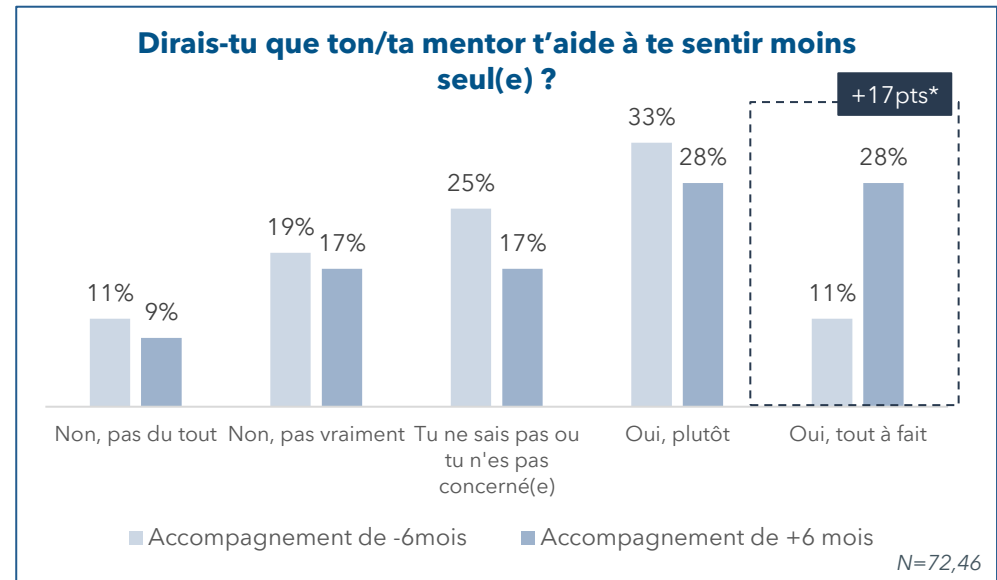


La situation sociale et affective des jeunes

4. Une diminution du sentiment de solitude [2/3]

Le mentorat est un facteur de réduction de la solitude des jeunes. Cette réalité est notamment observée pour les mentorats de temps long et en présentiel.

- 48% des jeunes accompagnés déclarent que leur mentor/parrain les aide à se sentir moins seuls.
- Si l'accompagnement a dépassé 6 mois, nous observons une différence significative sur le nombre de jeunes choisissant la réponse extrême : 28% contre 11% avant 6 mois. Toutefois, cette différence est moins importante lorsque nous considérons les réponses positives : 44% avant 6 mois, contre 56% après.
- Nous observons également une différence significative dans les réponses, en fonction du type de rencontres proposées. 72% des jeunes en présentiel déclarent que ce dernier les a aidé à se sentir moins seuls, contre 31% chez les jeunes en visioconférence (+41 pts*).
- De plus, l'action du mentor/parrain sur le ressenti de solitude semble légèrement plus importante lorsque le jeune habite en MECS : 54% de réponses positives, contre 44% chez les jeunes en famille d'accueil.



* écart significatif

La situation sociale et affective des jeunes

4. Une diminution du sentiment de solitude [3/3]

Les données qualitatives corroborent les résultats quantitatifs indiquant une réduction du sentiment de solitude du jeune.

Les éducateurs et une des assistantes familiales interrogées rapportent notamment :

- L'importance de **l'attention individuelle** que peut porter le mentor/parrain au jeune et **l'intérêt** qu'il exprime pour ce dernier.
- La **disponibilité** et le **temps dédié** par les mentors/parrains aux jeunes, lors des séances et en dehors.

Au cours des entretiens, le temps accordé par le mentor/parrain en dehors des séances est traduite par deux points :

- Les **messages envoyés** (2 mentorés, 2 mentors et 1 assistante familiale)
- Les **recherches additionnelles effectuées** par une majorité des mentors pour préparer les rencontres, approfondir les sujets abordés avec le jeune.

— Paroles d'assistantes familiales et d'éducateurs

« C'est vrai que [la mentor] elle **compte pas ses heures**. Si ça lui fait plus de deux heures, trois heures, elle va les passer avec [la jeune] et rien qu'avec [la jeune], elle l'encourage. Bon, des choses que moi je fais, mais c'est une personne étrangère qui a **confiance en elle et qui croit en elle**. » **Assistante familiale #1**

« **Ils ont été surpris de l'intérêt que leur ont montré les mentors**. [...] [La jeune] c'est vrai qu'elle a été surprise, que au-delà de ces une à deux heures par semaine, **il se soit intéressé à elle**, par le biais de ce qu'elle fait quoi. » **Educateur #1**

« Effectivement [la rencontre] va être autour de ça [le scolaire et l'orientation pro], mais on peut aussi se parler au niveau des centres d'intérêts, loisirs, musique, cinéma, arts, cultures... C'est pas une thérapie quoi. [...] mais après il y a un lien quelque part de toutes façons qui se met en place. » **Educateur #1**

« La jeune fille qui a eu plus de mal à maintenir les rendez-vous. Le fait même que son mentor la relance, sans être culpabilisant ou contraignant, en lui demandant des nouvelles "Est-ce que ça va mieux ? Est-ce que tu penses qu'on va pouvoir reprendre ?" Ca paraît des petites choses, mais elle se sentait libre de reprendre les entrevues avec le mentor, **parce qu'il y a eu cet intérêt-là**. [...] c'est des gens qui sont bénévoles, qui font ça sur leur temps libre. [...] Il n'y a pas d'intérêt au-delà du temps qu'ils ont décidé eux-mêmes d'accorder pour cet accompagnement-là. » **Educateur #2**

« Si le lien est bien investi des deux côtés, ça peut l'être [une présence importante]. On parle de gamins déjà à la base qui ont une histoire atypique et souvent difficile. Donc la **question du lien, elle est essentielle à la base pour eux**. En plus on parle d'un **domaine qui souvent les met dans des états d'angoisse** - qu'ils soient performants ou pas performants, en décrochage ou en réussite - c'est quelque chose qui est important pour eux. **Une personne qui serait vraiment centrée sur ses préoccupations** [du jeune] et qui aurait une belle connaissance, **ça peut être un pilier** ou en tous cas, il peut contribuer dans des tournants décisifs pour les jeunes. » **Educatrice #2**



La situation sociale et affective des jeunes

Retours sur nos hypothèses

Nos hypothèses...

Le mentorat a des effets sur...

1

Une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi

2

Une amélioration de la confiance en l'autre et la mise en place d'une relation

3

La multiplication des liens sociaux

4

Une diminution du sentiment de solitude

Les données quantitatives et qualitatives...

- Les données recueillies ne montrent pas de différence entre les jeunes mentorés et non mentorés. Toutefois, l'écart constaté entre les réponses négatives des mentorés et non mentorés constitue un indice de l'effet « atténuateur » du mentorat. Le mentorat est présenté comme un facteur d'amélioration de l'image de soi, notamment sur le temps long et en présentiel.
- Les données des questionnaires mentors traduisent un effet positif sur la confiance en soi du jeune qui s'accroît de façon significative sur le temps long.
- Les données qualitatives confirment les résultats précédents. En effet, les retours des adultes entourant les jeunes (éducateurs, assistants familiaux et mentors) traduisent une amélioration de la confiance en soi du jeune et son développement personnel.

- Les données qualitatives recueillies indiquent la mise en place d'une relation au fur et à mesure des rencontres, avec une amélioration de la confiance en l'autre.
- Les données quantitatives indiquent que le mentor/parrain peut devenir une « personne sur laquelle le jeune peut compter », vers laquelle il se tourne en cas de besoin. Ces résultats sont toutefois observables dans le temps long et notamment chez les jeunes parrainés. Les mentors/parrains sont moins nombreux à se citer spontanément comme une personne sur laquelle le jeune peut compter, ce qui peut s'expliquer par la vision qu'ont ces derniers des objectifs de leur accompagnement.

- Les données quantitatives traduisent le fait que mentorat/parrainage participe à la mise en relation du jeune avec des personnes extérieures à son cercle quotidien. Cette contribution au capital social du jeune augmente significativement avec la durée et lorsque les rencontres se font en présentiel.
- Cette réalité est également observée par les mentors, qui rapportent des mises en relation notamment dans les sphères familiales et amicales.

- Nous observons une légère différence sur le sentiment de solitude ressenti chez les mentorés et non mentorés. La différence s'accroît lorsque l'accompagnement proposé s'inscrit dans la durée.
- Le mentorat est un facteur de réduction de la solitude des jeunes, notamment pour les mentorats de temps long et en présentiel.
- Les données qualitatives corroborent les résultats quantitatifs indiquant une réduction du sentiment de solitude du jeune.

... nous permettent de conclure...

« Les échanges avec le mentor/parrain peuvent améliorer l'image de soi du Jeune »

« Les rencontres avec le mentor améliorent la confiance en l'autre du jeune et permettent la mise en place d'une relation »

« Selon les cas, le mentor/parrain peut contribuer à renforcer le capital social du jeune »

« L'un des effets marqués du mentorat est de réduire le sentiment de solitude du Jeune »



4. Des améliorations dans le quotidien du jeune

Les travaux menés au début de la démarche ont permis de mettre en lumière différentes hypothèses le **quotidien** du jeune et les effets du mentorat sur ce dernier.

Ainsi dans cette partie, les dimensions suivantes ont été étudiées.

- **Le renforcement d'aptitudes fondamentales socio-comportementales** : *le jeune améliore ses qualités de ponctualité, d'organisation, de maîtrise des registres de langue, de politesse, de gestion des conflits, de capacité à maintenir un lien social etc.* Cette dimension a été appréhendée par des questions sur l'organisation de la semaine du jeune et l'adaptation de son langage selon les situations.
- **La prévention des risques et la levée des freins périphériques** (*addictions, conduites à risque etc.*) Cette dimension a été appréhendée grâce à différents items concernant le quotidien du jeune. Le rôle du mentor concernant l'arrêt d'éléments « tirant vers le bas » a également été interrogé. Des questions similaires ont été posées aux mentors.
- **L'accès aux droits (papiers et titres de séjours) et mise en œuvre de démarches administratives.** Cette dimension a été étudiée par le questionnaire direct des jeunes sur la personne sollicitée pour des démarches administratives. Les mentors ont également été interrogés sur leur rôle sur le sujet.

Les deux dimensions ci-dessous ont uniquement été appréhendées dans le questionnaire à destination des mentors.

- **La mise en œuvre de parcours de santé**
- **Une amélioration des possibilités de mobilité** : le jeune a augmenté son périmètre de mobilité ainsi que la fréquence de ses déplacements.

L'ensemble des dimensions ont été étudiées lors des entretiens.

Les effets du mentorat sur :

- 1 **Le renforcement d'aptitudes fondamentales socio-comportementales**
- 2 **La prévention des risques et la levée des freins périphériques**
- 3 **L'accès aux droits et la mise en œuvre de démarches administratives**
- 4 **La mise en œuvre de parcours de santé**
- 5 **Une amélioration des possibilités de mobilité**
- 6 **Retours sur nos hypothèses**



Le quotidien du jeune

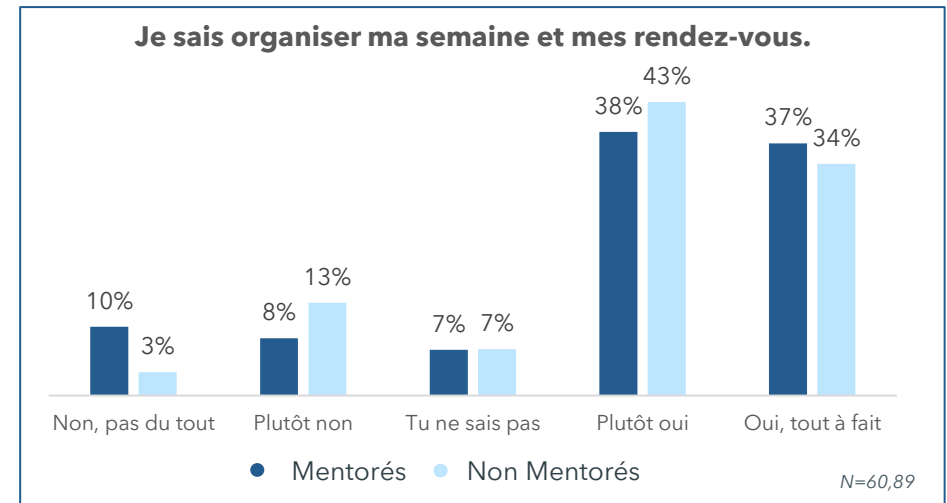
1. Le renforcement d'aptitudes fondamentales socio-comportementales [1/3]

Nous n'observons pas de différence marquée entre les réponses des jeunes mentorés et non mentorés...

- 77% des jeunes accompagnés déclarent savoir organiser leurs semaine et rendez-vous.
- Nous n'observons pas de différence entre les réponses de jeunes mentorés et celles des jeunes non mentorés.

... mais les écarts observés sur un temps plus long et selon le format du mentorat indiquent la mise en place d'une dynamique autour l'organisation du jeune...

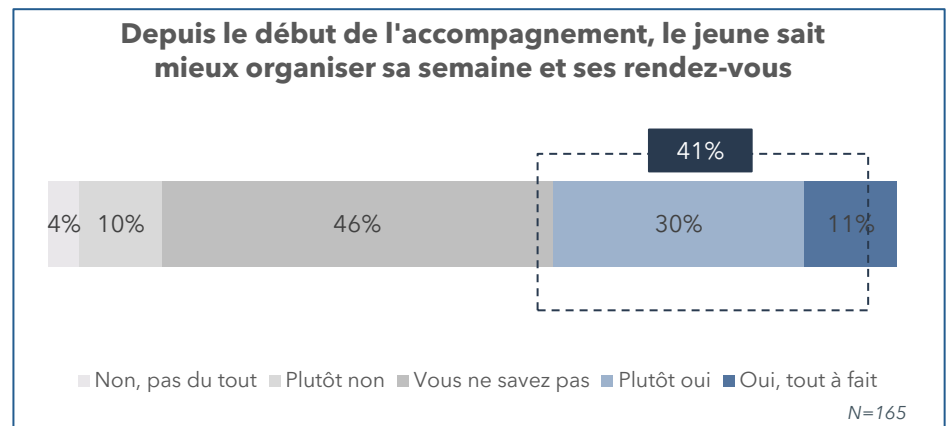
- Une légère différence dans le nombre de réponses négatives chez les jeunes mentorés depuis +6 mois. Après 6 mois d'accompagnement, 10% déclarent ne pas savoir s'organiser, contre 20% avant.
- La différence semble plus marquée entre les accompagnements en distanciel et en présentiel. 82% des jeunes mentorés en présentiel déclarent savoir s'organiser (contre 71% des jeunes mentorés en distanciel et 76% des jeunes non mentorés)



Le regard des mentors/parrains

... Confirmée et observée par les mentors et parrains.

- 41% des mentors/parrains déclarent que le jeune sait mieux organiser sa semaine et ses rendez-vous depuis le début de l'accompagnement.
- La durée de l'accompagnement ne semble pas modifier les réponses positives exprimées. Nous observons toutefois une légère augmentation de la réponse « Tout à fait » (9% chez les mentors de -6mois, contre 17%)
- Nous observons une légère différence entre les réponses des accompagnements en présentiel et en distanciel. 20% des mentors en présentiel déclarent que rien n'a changé, contre 12% en distanciel.



Le quotidien du jeune

1. Le renforcement d'aptitudes fondamentales socio-comportementales [2/3]

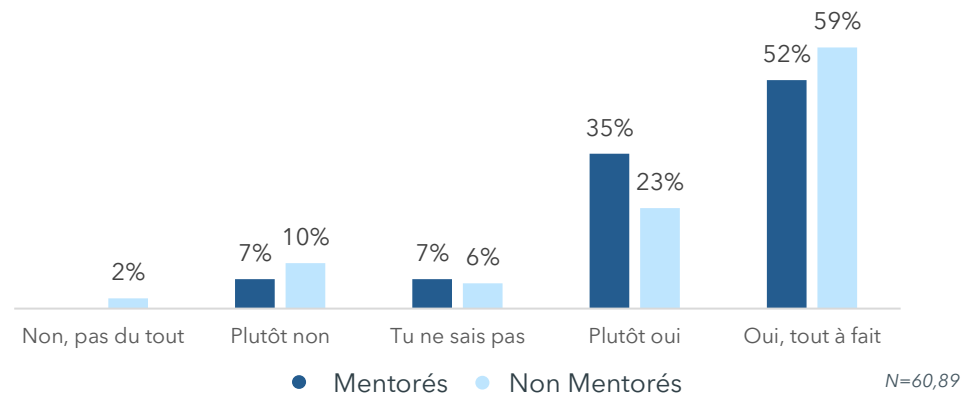
Nous n'observons pas de différence marquée entre les réponses des jeunes mentorés et non mentorés...

- 87% des jeunes mentorés déclarent savoir adapter leur langage en fonction des situations, contre 82% chez les jeunes non accompagnés.

... mais les écarts observés dans la durée et selon le format indiquent la mise en place d'une dynamique...

- La proportion de jeunes choisissant les réponses positives est légèrement plus importante chez les jeunes mentorés depuis -6 mois (94% contre 80%), ainsi que chez les jeunes bénéficiant d'un accompagnement en distanciel (96% contre 82% chez les jeunes en présentiel). Ces résultats nous invitent à considérer une prise de conscience par le jeune d'un « écart à combler » ou d'un « pas à franchir » pour atteindre un niveau soutenu. Un focus est proposé en page 113.

Je sais adapter mon langage en fonction des situations

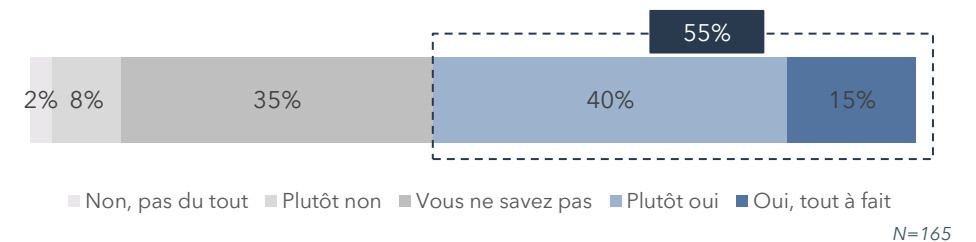


Le regard des mentors/parrains

... Confirmée par les mentors et parrains, notamment lorsque l'accompagnement s'inscrit dans le temps long.

- 55% des mentors/parrains déclarent que le jeune accompagné sait mieux adapter son langage depuis le début de l'accompagnement.
- Cette proportion passe à 67% chez les mentors/parrains de +6 mois, contre 45% avant 6 mois.*
- Nous n'observons pas de différence marquée chez les mentors/parrains en présentiel (59% de réponses positives contre 51% en distanciel).

Depuis le début de l'accompagnement de l'accompagnement, le jeune sait mieux adapter son langage en fonction des situations.



* écart significatif



Le quotidien du jeune

1. Le renforcement d'aptitudes fondamentales socio-comportementales [3/3]

Les données qualitatives semblent indiquer une capacité du mentorat à contribuer à l'amélioration des capacités d'expression et de communication des jeunes mentorés.

- Une assistante familiale rapporte l'apport positif de la mentor pour le jeune suivi, dans le cadre de l'apprentissage de la langue française.
- Trois des mentors interrogés soulignent un travail autour de l'expression orale et de la présentation de soi, pour des mentorés plus âgés (+16 ans).

— Paroles d'assistantes familiales et de mentors

« **Elle l'a beaucoup aidé à l'oral.** [...] [Le jeune] n'est arrivé en France qu'il y a 3 ans et il ne parlait pas la langue. » **Assistante familiale #2**

« **Dans sa manière d'aborder les gens, je trouve que ça a changé.** Parce que parfois je l'appelle, il va répondre et il va pas dire bonjour, il va dire "C'est qui?" sur un ton hyper agressif. Une fois, je lui ai dit : « Ben imagine, c'est un employeur qui t'appelle ». [...] Et du coup, tu vois, enfin, ça l'aide aussi un petit peu. Quand je l'appelle, il dit : « Ah ! C'est vous ? ». Alors je lui dis que j'espère que tu fais pareil avec tout le monde. Avant il était hyper agressif. » **Mentor #2**

« C'était notre clause du 1er janvier [...] Je lui ai dit : "**Je veux que tu me dises bonjour, au revoir, que je t'entende et que tu me regardes quand tu me le dis !**" Donc c'est instauré, quand elle me dit au revoir et que je l'entends pas, je lui dis et elle se retourne avec un grand sourire et elle me dit au revoir. C'est des petits trucs de liens, d'amusement. » **Mentor #10**

« [On travaille aussi] sur **comment se présenter.** [...] On a plein de jeunes qu'on essaye de rediriger vers eux [Ndlr : La Cravate Solidaire]. Parce qu'en plus, ça peut leur permettre d'avoir une tenue professionnelle. » **Mentor #2**

« Je lui ai fait faire un oral, elle avait un exposé en espagnol où je pense qu'au début, elle l'aurait pas fait. Et après, elle l'a fait, elle était plus à l'aise avec moi. [...] **Je pense que oui, ça peut que l'aider en tout cas de discuter avec une adulte qu'elle ne connaît pas, même dans son élocution** aussi, quand elle est obligée de faire un oral, des choses comme ça. Et prendre confiance aussi. » **Mentor #4**

« L'année dernière, on faisait vraiment de la lecture. 5 pages et qu'après elle me la résume, pour **qu'elle s'habitue à prendre la parole, parce que c'est quand même difficile de lui faire dire ce qu'elle ressent, ce qu'elle pense fort.** » **Mentor #10**

Le regard des mentors/parrains

Interrogés de façon ouverte sur les changements observés chez les jeunes, 7 mentors sur 25 évoquent le fait que l'accompagnement a permis aux jeunes **d'accorder une importance accrue à leur expression orale**, notamment par une attention portée à leur langage, à l'expression de leurs émotions, de leurs opinions et par l'ouverture à l'autre.



Le quotidien du jeune

2. La prévention des risques et la levée des freins périphériques [1/3]

Nous n'observons pas de différence significative entre les réponses des jeunes mentorés et non mentorés...

- Plus de la moitié des jeunes mentorés déclarent avoir effectué des changements dans leur quotidien sur les derniers mois en ce qui concerne leur organisation, leur activité sportive et leur sommeil. Cette proportion est la même pour les jeunes non mentorés.
- Nous n'observons pas de différence entre les formats et durées de mentorat.

Toutefois, la proportion plus faible de réponses négatives sur certains items est un indice quant à une atténuation des risques autour du jeune.

- Nous remarquons que, en ce qui concerne la consommation de cigarettes ou alcool, seulement 10% des mentorés déclarent n'avoir mis en place aucun changement, contre 28% des jeunes non mentorés*.

Dans certains cas, le mentorat est un facteur de réduction des risques entourant le jeune.

- 22% des mentorés déclarent que le mentor lui a permis d'arrêter d'autres choses qui le tirait vers le bas.
- Ce chiffre passe à 40% chez les mentorés de +6 mois, contre 12% sur un accompagnement plus court.*
- Parmi les 6 jeunes choisissant de détailler leur réponse, 2 déclarent une aide pour communiquer, 1 sa situation personnelle et 1 les sorties tardives.

* écart significatif

Au cours des derniers mois, est-ce que tu as changé des éléments de ton mode de vie pour arriver à atteindre tes objectifs ?

	Mentorés	Non mentorés
Revoir son organisation personnelle	68%	56%
Faire du sport	67%	59%
Se coucher tôt ou faire attention à son sommeil	52%	48%
Réduire l'utilisation des écrans	36%	30%
Arrêter ou réduire sa consommation de cigarettes, d'alcool ou d'autres substances	23%	31%

N=60,88

Est-ce que ton/ta mentor t'a permis d'arrêter d'autres choses qui te tiraient vers le bas ?



N=59



Le quotidien du jeune

2. La prévention des risques et la levée des freins périphériques [2/3]

Le regard des mentors/parrains

Les changements observés par les mentors sont les mêmes que déclarés par les jeunes.

- Ces changements semblent davantage perçus dans le cadre de mentorat de plus longue durée et en présentiel.
- Nous remarquons également qu'une proportion importante de mentors (allant d'un quart à la moitié) déclarent ne pas savoir.

Dans le détail,

- **Plus d'un mentor sur 2 déclarent que l'accompagnement a permis au jeune de revoir son organisation personnelle.** Nous n'observons pas de différence significative entre les formats et durée d'accompagnement.
- **33% des mentors de +6 mois déclarent que le jeune a changé de comportement face à son sommeil depuis le début de l'accompagnement**, contre 18% chez les mentors de -6 mois*. Une différence du même ordre est observée en fonction des formats (33% en présentiel vs. 18% en distanciel*)
- **Sur l'exercice sportif, des écarts apparaissent également** (1) entre les durées de mentorat*, 9% des mentors de -6 mois déclarent que l'accompagnement a permis un changement (aucun mentor ne choisit la réponse extrême positive) contre 31% pour les mentorats de +6 mois et (2) entre les formats, 6% de réponses positives en distanciel, contre 30% en présentiel.
- **Un écart apparaît sur la réduction de l'utilisation des écrans, entre le format présentiel et distanciel.** 10% des mentors en distanciel déclarent que l'accompagnement a permis une réduction de l'utilisation des écrans, contre 31% en présentiel*.
- Enfin, sur la réduction des consommations à risque, **l'ensemble des réponses positives concernent des accompagnements en présentiel et de plus de 6 mois.***

Diriez-vous que votre accompagnement a permis à votre mentoré/filleul(e) de réaliser un des changements suivants ?



* écart significatif



Le quotidien du jeune

2. La prévention des risques et la levée des freins périphériques [3/3]

Le regard des mentors/parrains

Interrogés de façon ouverte sur les changements observés chez les jeunes,

- 3 mentors sur 25 évoquent le fait que l'accompagnement a permis aux jeunes de **réfléchir sur leur consommation des réseaux sociaux et des écrans.**
- 2 mentors évoquent que le jeune a évolué dans la **gestion de ses relations.**

Les données qualitatives montrent que la relation de confiance et les rendez-vous réguliers entre le jeune et son mentor, lui permettent de **partager un « quotidien ordinaire » dans un temps dédié.** Ce partage peut permettre une réflexivité du jeune sur son propre quotidien et générer des effets positifs.

- Un éducateur évoque que les jeunes accompagnés abordent peu leur quotidien avec leur entourage. Il présente alors le mentorat comme un cadre pour aborder ce sujet et donne l'exemple du partage d'expérience d'un mentor, dans le cadre d'échanges menés avec le jeune sur le départ vers les études supérieures.
- Les quotidiens du jeune et du mentor ne semblent pas être systématiquement abordés. Toutefois, les entretiens mettent en lumière que les discussions au fur et à mesure cours des rencontres, par les exemples choisis ou les sujets abordés, permettent une comparaison avec des situations extérieures à la situation du jeune.

Paroles d'assistantes familiales et de mentors

« Dans le quotidien, je pense que ça va dans le sens de **se prendre en main**, de l'évolution. [...] Par exemple, l'histoire des chambres universitaires. La chambre universitaire, c'est pas une évidence, Après ils entendent "J'y ai passé 4 ans et j'en suis pas mort." [...] Ca amène un peu **cette ouverture-là sur le quotidien ordinaire** de la plupart des jeunes. [...] Ils ont ce retour-là qui n'est pas de la part des éducateurs. » **Educateur #1**

« Ce retour, c'est **témoigner d'un réel**, de ce qu'ils connaissent les mentors du réel. » **Educateur #1**

« En tous cas, ça amène aussi une ouverture sur le monde extérieur. Je pense surtout pour les jeunes qui ont été placés très longtemps. [...] Ils ont aussi le témoignage de personnes qui sont « dans la vraie vie » avec les bons côtés, mais aussi les galères, ce qu'il faut surmonter comme difficulté et puis aussi relativiser. Qu'il y a des cas où ça va pas être le top, mais ça va aller quand même. Et par la suite ça évoluera. »

Educateur #1

« Je lui ai dit "Tu vois mes enfants, ils étaient bons, mais je leur faisais quand même du soutien scolaire, parce que ça les a aidé à avoir une autre méthode de travail et à prendre plus confiance en eux. [...] C'est des petites phrases comme ça, mais c'est la base de la pyramide. » **Mentor #10**



Le quotidien du jeune

3. L'accès aux droits et la mise en œuvre de démarches administratives [1/2]

Le mentor devient une « personne ressource » à mobiliser sur les démarches administratives.

- Un quart des jeunes accompagnés déclarent qu'ils peuvent se tourner vers le mentor/parrain en cas de démarches administratives.
- Nous remarquons que la proportion de jeunes mentorés répondant n'avoir personne pour les aider sur le sujet est légèrement supérieure (non significativement) à celle des non mentorés. Ce chiffre peut être expliqué par la proportion plus importante de mentorés en famille d'accueil, face à des non mentorés en établissement collectif, entouré d'éducateurs et chefs de services plus aguerris sur le sujet des procédures administratives.
- La durée de l'accompagnement ne semble pas jouer sur les réponses des jeunes mentorés/parrainés.
- Chez les jeunes accompagnés en distanciel, 6% déclarent que le mentor/parrain les a aidé. Chez les jeunes en présentiel, cette proportion est légèrement plus élevée et passe à 19%.

« Pour la bourse, je lui ai surtout demandé des informations par rapport à comment on fait pour la demande, parce que ça a changé, ensuite combien j'avais le droit. Ca je l'ai fait directement, c'est juste des conseils et une fois, deux fois on s'est appelé pour bien confirmer ce que j'ai fait. [...] A la fin, ben j'ai pu avoir la bourse. » **Mentoré #4**

Est-ce que tu sais vers qui te tourner lorsque tu as des démarches administratives à effectuer ? (Papiers, scolarité, bourse...) (Tu peux donner plusieurs réponses)

	Mentorés	Non mentorés
Un/une éducateur/éducatrice	66%	82%
Un/une mentor/parrain	25%	
Un/une membre de ta famille	20%	22%
Un/une membre de ta famille d'accueil	15%	4%
Un/une ami(e)	7%	11%
Un/une professeur(e)	3%	12%
Autre	10%	11%
Personne ne t'aide sur ces sujets	7%	2%

N=59,89



Le quotidien du jeune

3. L'accès aux droits et la mise en œuvre de démarches administratives [2/2]

Le regard des mentors/parrains

Ce rôle de « personne-ressource » est confirmé par les mentors/parrains, ainsi que par les éducateurs....

- Un quart des mentors/parrains interrogés ont déjà aidé le jeune accompagné sur des démarches administratives.

Et s'accroît lorsque les rencontres s'inscrivent dans la durée et sont réalisées en présentiel.

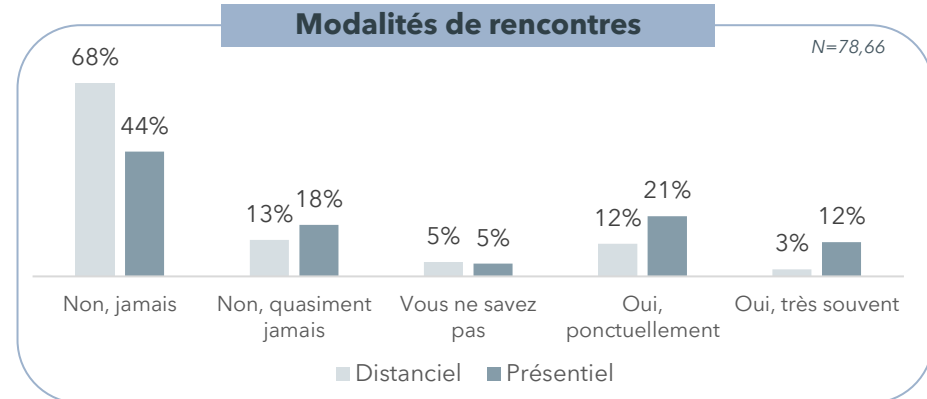
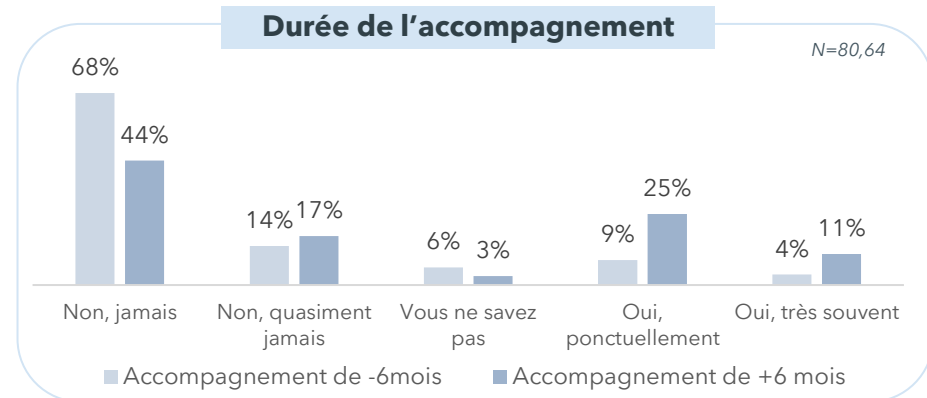
- La proportion de réponses positives augmente avec la durée de l'accompagnement. 36% des mentors/parrains de +6 mois déclarent avoir aidé sur ce sujet, contre 13% chez les mentors/parrains de -6mois.*
- Une variation identique est observée lors de la comparaison entre les accompagnements en présentiel et en distanciel. 33% des accompagnements en présentiel ont déjà abordé le sujet des démarches administratives, contre 15% en distanciel.*

« [Les mentors] connaissent des aides financières que je ne connais absolument pas. Ils sont hyper compétents là-dedans, c'est bien plus rassurant pour les gamins, ça l'est pour nous. »

Educatrice #2

« [Le jeune] avait fait une demande de bourse pour deux écoles sur cinq en nous disant "Mais comment je vais faire si je suis pris dans les trois autres ?" et en fait [le mentor] lui a répondu tout de suite "Mais ne t'inquiète pas, à telle date ça c'est possible. Voilà comment on peut faire, on fera ensemble. » **Educatrice #2**

Depuis le début du programme, avez-vous déjà aidé votre mentoré/filleul(e) sur des démarches administratives (papiers, scolarité, bourses...)?



* écart significatif



Le quotidien du jeune

4. La mise en œuvre de parcours santé

Le regard des mentors/parrains

Les mentors/parrains évoquent un rôle de « personne-ressource » sur les problématiques de santé...

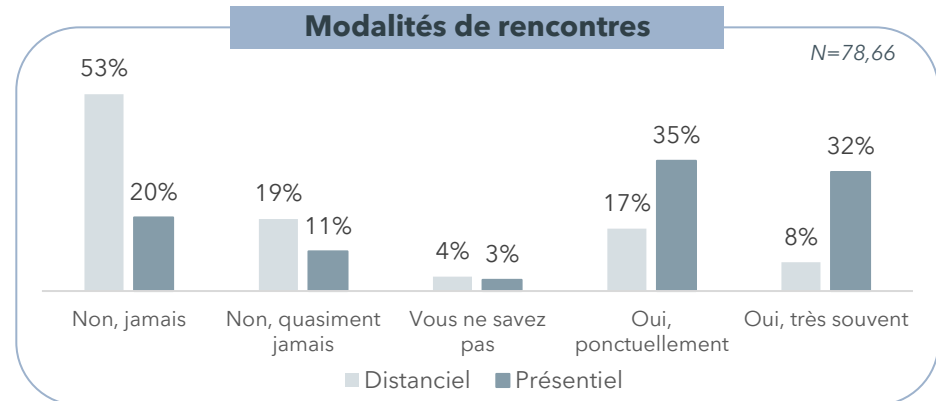
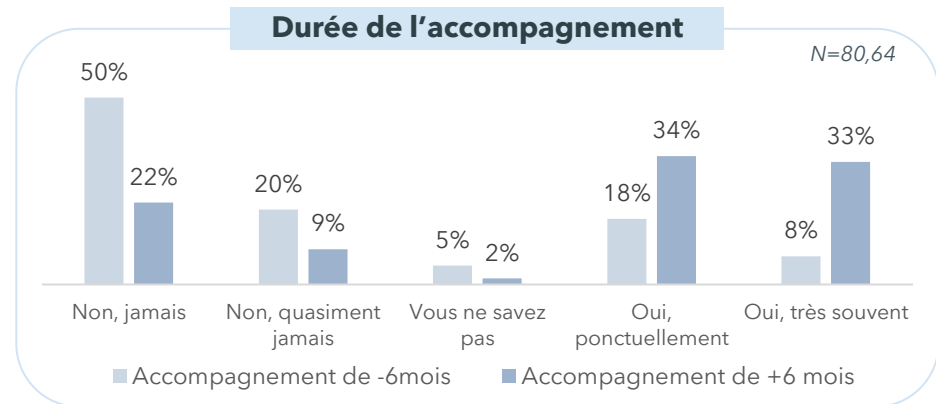
- 44% des mentors/parrains déclarent avoir déjà conseillé le jeune accompagné sur des problématiques de santé.

... Notamment lorsque l'accompagnement s'inscrit dans la durée et avec des échanges en présentiel.

- La proportion de réponses positives est plus importante lorsque l'accompagnement est de plus longue durée. 66% des mentors/parrains de +6 mois déclarent avoir conseillé le jeune sur des problématiques de santé, contre 26% des mentors/parrains de -6mois.*
- De même, le sujet semble être plus abordé lorsque l'accompagnement a lieu en présentiel. La réponse est positive pour 67% des mentors/parrains en présentiel, contre 25% en distanciel.*
- Interrogés de façon ouverte sur les changements observés chez les jeunes, 2 mentors sur 25 soulignent que le jeune a travaillé à son **hygiène**.

* écart significatif

Depuis le début du programme, est-ce que vous avez déjà conseillé votre mentoré/filleul(e) sur des problématiques de santé (sommeil, alimentation, hygiène, vous lui avez conseillé d'aller consulter un spécialiste...)?



Le quotidien du jeune

5. Une amélioration des possibilités de mobilité

Le regard des mentors/parrains

Peu de mentors/parrains présentent le mentorat comme un facteur encourageant la mobilité du jeune...

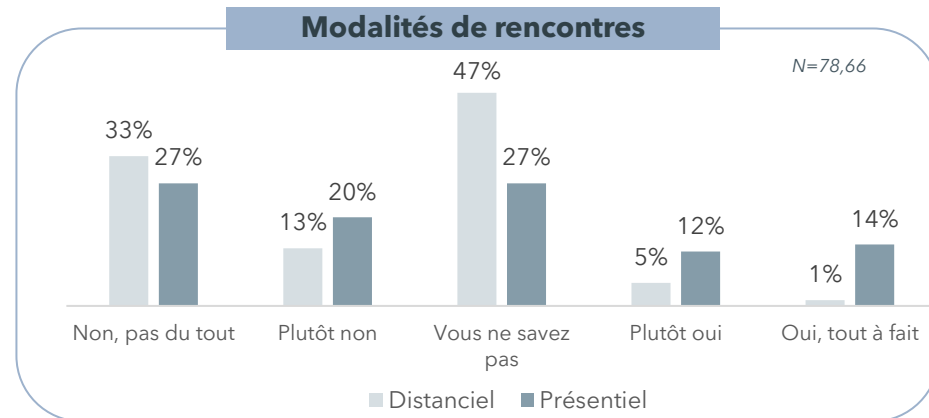
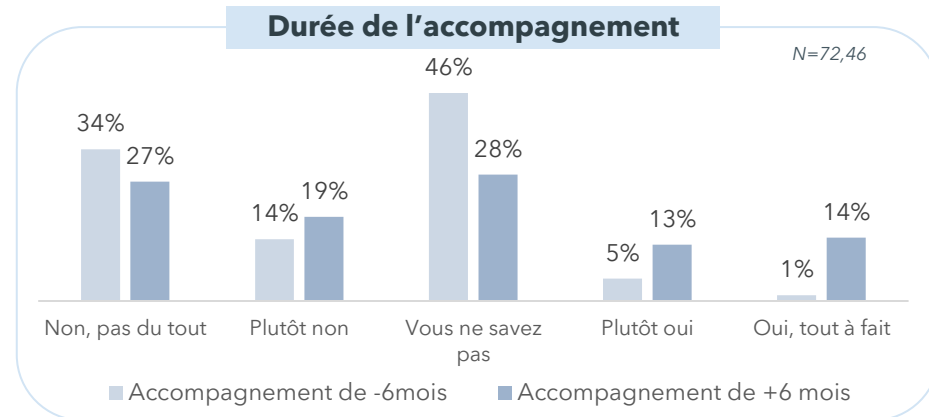
- 16% des mentors/parrains interrogés déclarent que l'accompagnement proposé a pu améliorer les capacités de mobilité du jeune.

...Et ces derniers sont notamment des mentorats s'inscrivant dans la durée et en présentiel.

- La proportion de réponses positives semble augmenter avec la durée de l'accompagnement. A partir de 6 mois, 27% des mentors/parrains répondent positivement, contre 6% avant.*
- De même, le format des rencontres avec le jeune a un effet sur la réponse des mentors/parrains. Lorsque les rencontres se font en présentiel, 26% des mentors/parrains déclarent que ces dernières ont pu améliorer les capacités de mobilité du jeune, contre 6% lorsque les rencontres se font en distanciel.* Nous pouvons émettre l'hypothèse que les mentors en distanciel ne connaissent pas le lieu de vie et le territoire du jeune.

* écart significatif

Pensez-vous que le mentorat/parrainage a pu améliorer les capacités de mobilité de votre mentoré/filleul(e) (accès aux transports en commun, passage du permis de conduire...)?

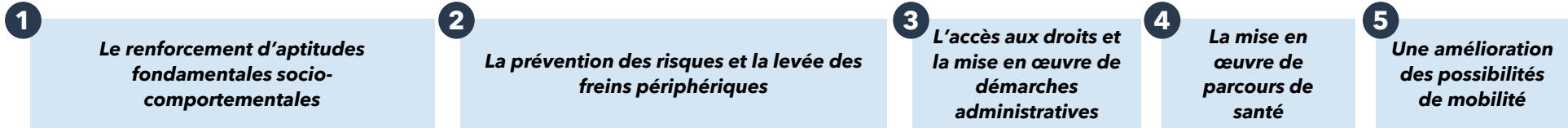


Le quotidien du jeune

6. Retours sur nos hypothèses

Nos hypothèses...

Le mentorat a des effets sur...



Les données quantitatives et qualitatives...

- Les données quantitatives concernant les effets du mentorat sur les aptitudes socio-comportementales (organisation et adaptation du langage aux situations) sont nuancées. Nous n'observons pas de différence marquée entre les réponses des mentorés et non mentorés. Sur un temps plus long, des écarts sont observés - sur les réponses des mentorés et des mentors - et semblent indiquer la mise en place d'une dynamique autour de ces aptitudes.
- L'analyse des données qualitatives indique que le mentorat peut contribuer à l'amélioration des capacités d'expression et de communication des jeunes mentorés.

- Malgré des données quantitatives nuancées, la proportion plus faible de réponses négatives des jeunes mentorés sur certains items (organisation personnelle et consommation d'alcool et cigarettes) est un indice quant à une atténuation des conduites à risques du jeune. Dans certains cas, le mentorat est un facteur de réduction des risques entourant le jeune. Les réponses des mentors corroborent ces éléments.
- Les données qualitatives vont dans le sens d'un partage du jeune à son mentor sur son « quotidien ordinaire ». Ce partage peut permettre une réflexivité du jeune sur son propre quotidien et générer des effets positifs.

- Les données quantitatives suggèrent que le mentor/parrain devient une personne vers laquelle le jeune peut se tourner pour des questions sur les démarches administratives, les problématiques de santé et de mobilité.
- Cet effet s'accroît lorsque les rencontres s'inscrivent dans la durée et sont réalisées en présentiel.
- Les données qualitatives confirment ce rôle de « personne-ressource » mobilisable.

... nous permettent de conclure...

« Dans certains cas, le mentorat a la capacité de renforcer les **APTITUDES socio-comportementales** des jeunes. »

« Dans certains cas, le mentorat a la capacité d'**ENCOURAGER DES CHANGEMENTS** dans le quotidien du jeune. »

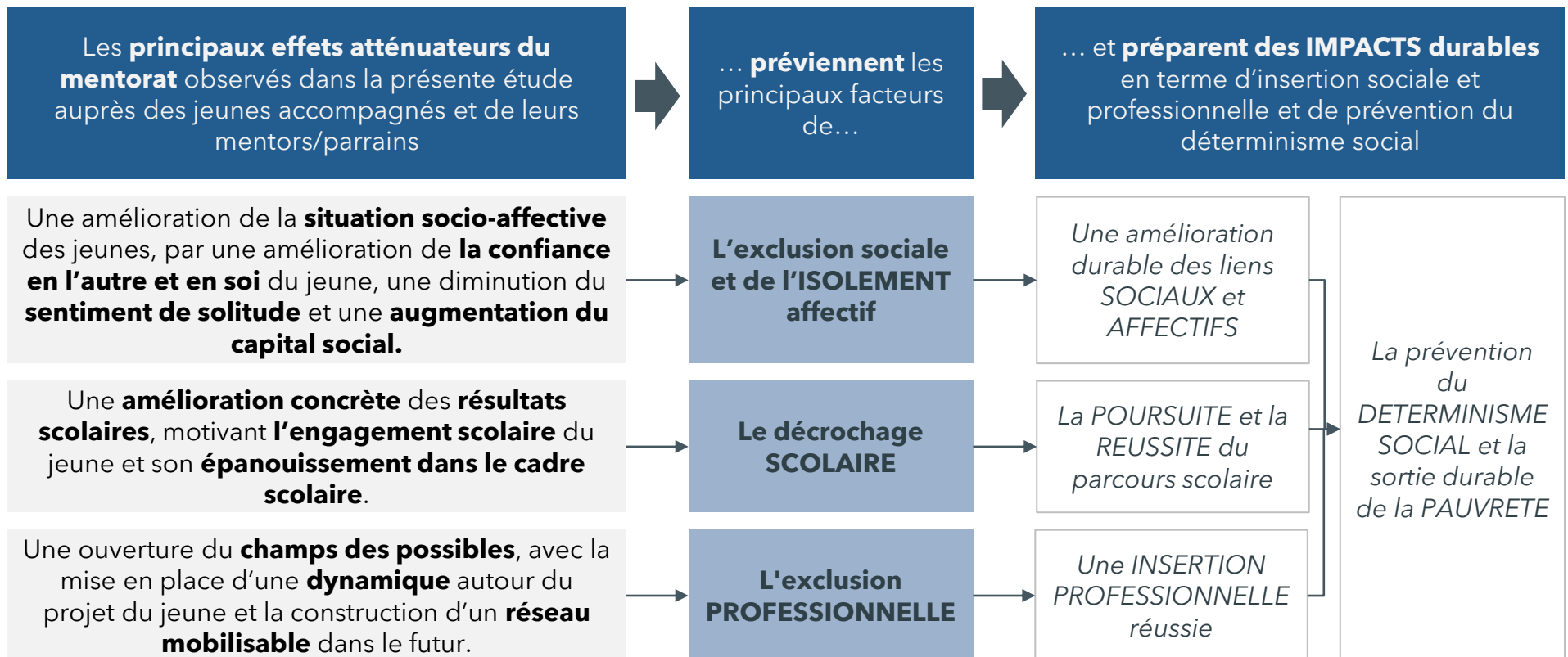
« Selon les cas, le mentor/parrain peut devenir une **PERSONNE RESSOURCE** pour des problématiques du quotidien »



Vers des impacts de long terme

Les impacts attendus de l'action de mentorat sur les Jeunes à long terme

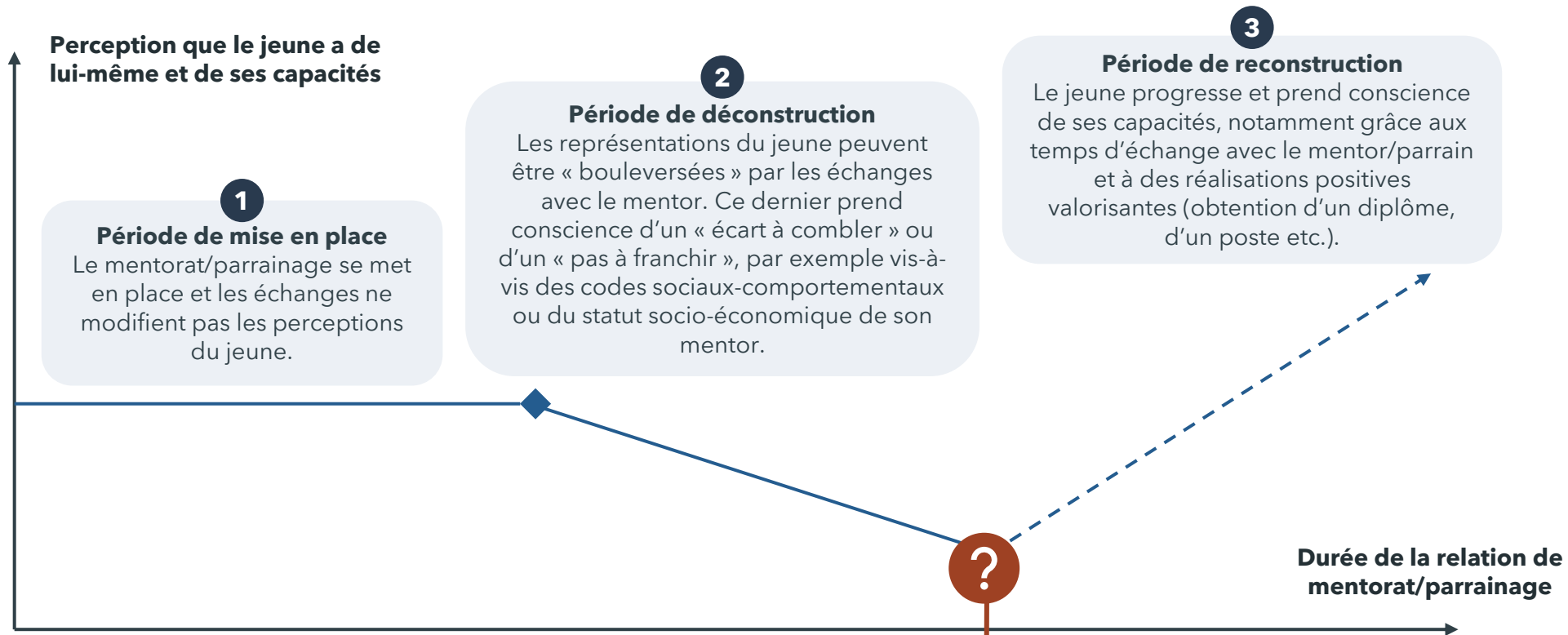
En consolidant les enseignements de la littérature existante et les différents effets observés auprès des jeunes de l'ASE, les auteurs suggèrent l'existence d'une **dimension préventive du mentorat/parrainage**. Les données quantitatives recueillies sont cependant insuffisantes pour estimer (et plus encore mesurer) un réel effet préventif.



Vers des impacts de long terme

Focus : le processus de déconstruction/reconstruction des représentations des jeunes mentorés

L'étude met en lumière pour deux thématiques (l'estime de soi et le langage) **des réponses « plus positives » de la part des mentorés de temps court (-6 mois)** que de la part des mentorés de temps plus longs (+6 mois). La même observation est faite entre les **réponses des mentorés de temps long** et des **jeunes non mentorés**. Pour interpréter ces situations, nous suggérons l'existence d'un phénomène de **déconstruction-reconstruction** des représentations des jeunes mentorés, que nous expliquons ci-dessous.





5

Pertinence du mentorat auprès des Jeunes de l'ASE

La pertinence du mentorat auprès des jeunes de l'ASE

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons cherché à interroger la pertinence des différentes formes de mentorat à destination des jeunes de l'ASE, leurs modalités et de formaliser une liste de « bonnes pratiques » mobilisables par les acteurs du mentorat et de l'ASE.

En mobilisant les données qualitatives et quantitatives, nous avons 1) étudié **les mentorats mis en place pour les jeunes de l'ASE**, ainsi que leurs perceptions par les parties prenantes concernées et 2) cherché à proposer **des retours d'expériences sur les mentorats**, avec la mise en lumière de bonnes pratiques, à trois moments clés de l'accompagnement : (1) la mise en place, (2) pendant l'accompagnement et (3) la fin.

1

LES MENTORATS ET LES JEUNES DE L'ASE

1. Rappel sur les activités et modalités définies en début d'étude
2. Les types de mentorat dont ont bénéficiés les jeunes de notre échantillon
3. La description du mentorat par ses parties prenantes
4. La vision qu'ont les jeunes mentorés/parrainés de l'accompagnement
5. Pourquoi être mentor/parrain ?

2

LES RETOURS D'EXPERIENCE SUR LES MENTORATS

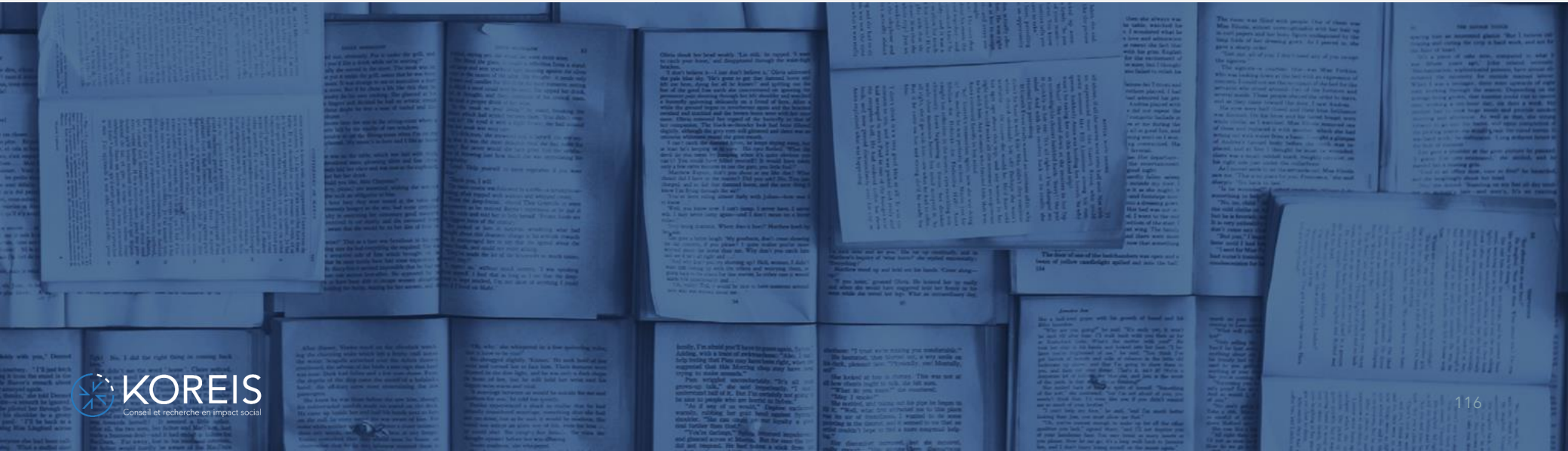
Vue d'ensemble des bonnes pratiques

1. La mise en place du mentorat
2. Pendant l'accompagnement...
3. La fin de l'accompagnement












Les mentorats et les jeunes de l'ASE



Les mentorats et les jeunes de l'ASE

1. Rappel sur les activités et modalités définies en début d'étude

Lors de la phase de préparation de l'étude, nous avons cherché à étudier les différents types d'accompagnements proposés aux jeunes. Ces activités sont synthétisées ci-dessous de façon simplifiée sous la forme d'idéaux-type.

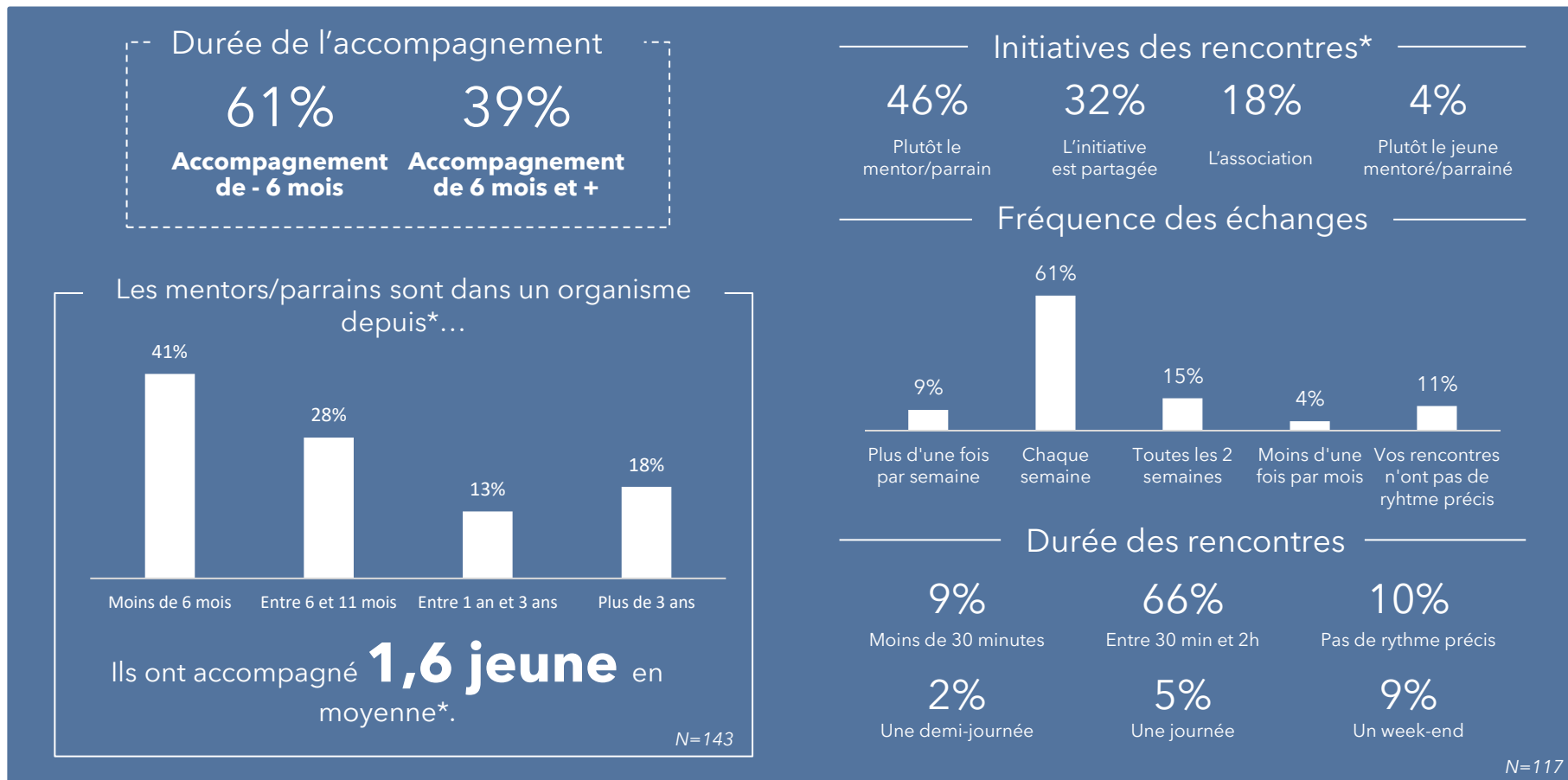
Typologie	 Parrainage de proximité	 Mentorat régulier	 Mentorat ponctuel
Définition et caractéristiques théoriques	<p>La « porte d'entrée » des parrainages de proximité est la construction d'une relation socio-affective privilégiée instituée entre un adulte et un enfant. Elle est fondée sur des valeurs d'échange, de réciprocité, d'enrichissement mutuel et sur la confiance.</p> <p>Le parrainage prend la forme de temps partagés entre le filleul et le parrain qui se concrétisent sous des formes variées en fonction notamment des associations de parrainage concernées (sorties, activités culturelles, loisirs, repas, week-ends, vacances...).</p>	<p>Les formes de mentorats réguliers s'inscrivent dans le temps long avec une régularité dans les interactions entre mentor et Jeune (encadrées formellement par les associations proposant ces formes de mentorat).</p> <p>La « porte d'entrée » est la mise en place du binôme mentor/mentoré. Après la mise en relation, Jeunes et mentors peuvent définir plus précisément les objectifs de l'accompagnement.</p>	<p>Ce mode de mentorat propose un accompagnement centré sur la réponse au besoin d'un Jeune à un moment clé de son parcours. Le Jeune est mis en relation avec un réseau de mentors à qui il peut soumettre son besoin.</p> <p>Les mentors se positionnent en fonction de leur capacité à répondre à ce besoin (rédaction d'un CV, mise en relation, préparation d'un entretien etc.)</p> <p>Le cadre associatif laisse une importante marge d'adaptation de l'accompagnement aux binômes mentor/Jeune.</p>
Caractéristiques empiriques			
La durée de l'accompagnement 	✓ Plusieurs années	✓ De plusieurs mois à plusieurs années	✓ De plusieurs jours à plusieurs mois
La fréquence des échanges 	✓ Hebdomadaire à mensuelle	✓ Hebdomadaire ou bimensuelle	✓ Irrégulière : échanges de très fréquents à très espacés
Les objectifs du mentorat 	✓ Création de liens socio-affectifs	✓ Scolaires, professionnels ou personnels	✓ Essentiellement liés à l'orientation scolaire et l'insertion professionnelle
Le mode de communication entre Mentor et Mentoré 	✓ Composante « présenteielle » nécessaire	✓ 100 % présentiel, 100% distanciel ou mix	✓ Essentiellement en distanciel



Les mentorats et les jeunes de l'ASE

2. Les types de mentorat dont ont bénéficiés les jeunes de notre échantillon [1/2]

Nous avons interrogé les jeunes et les mentors/parrains sur les caractéristiques de leur accompagnement. Les chiffres ci-dessous sont les réponses des jeunes, que nous avons complété avec les données des mentors/parrains (indiquées avec une astérisque).

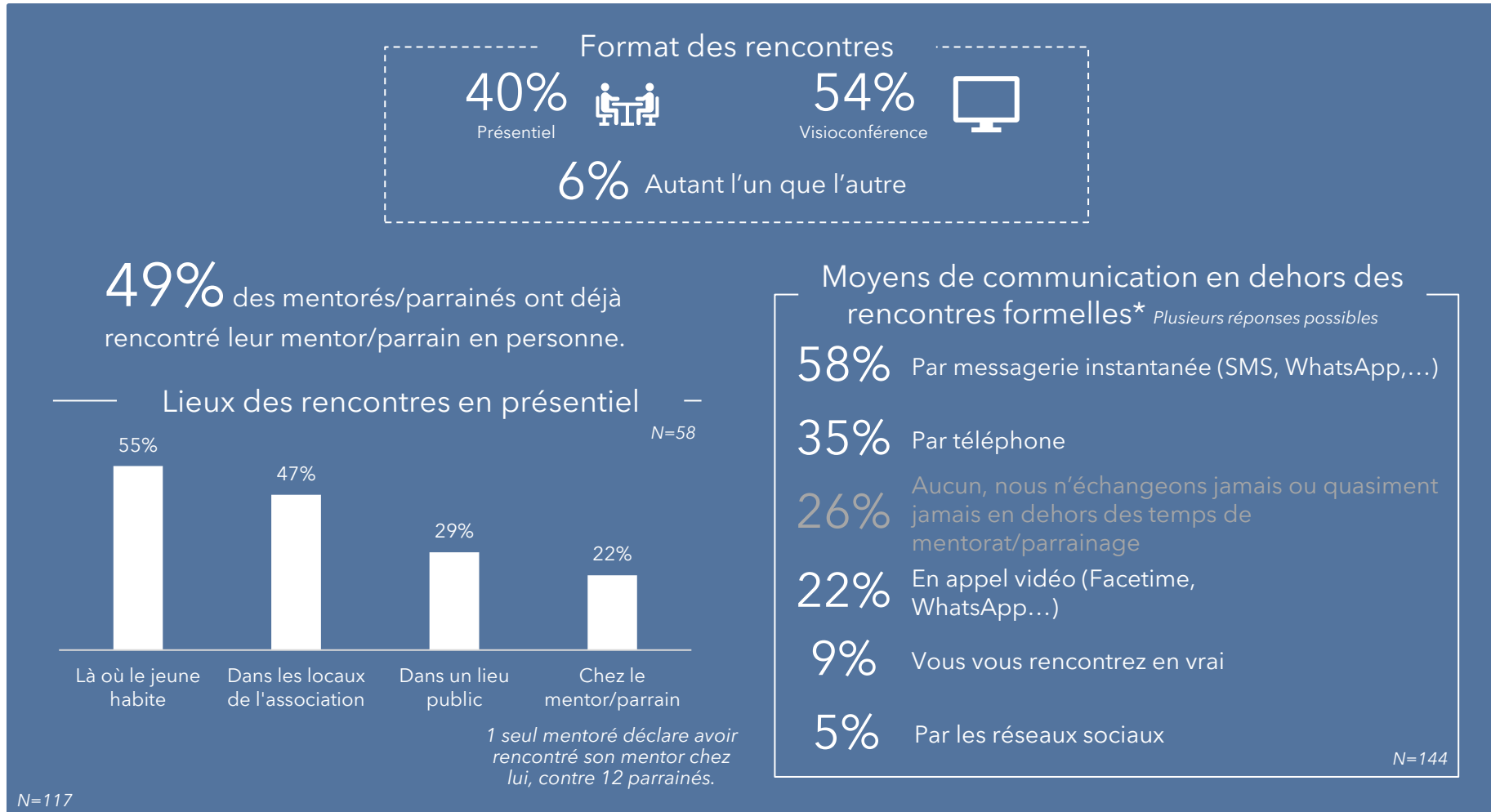


* Données issues des questionnaires mentors/parrains



Les mentorats et les jeunes de l'ASE

2. Les types de mentorat dont ont bénéficiés les jeunes de notre échantillon [2/2]



* Données issues des questionnaires mentors/parrains



Les mentorats et les jeunes de l'ASE

3. La description du mentorat par ses parties prenantes [1/2]

Le mentorat est présenté par les personnes rencontrées comme un mode d'accompagnement, de nature à répondre aux difficultés des jeunes de l'ASE.

Un accompagnement bénévole individuel...

Le mentorat peut permettre de :

- Répondre efficacement aux enjeux d'isolement du jeune.
- Pallier aux limites du travail des professionnels, avec un temps dédié au jeune.

...perçu comme complémentaire,

- Atténuer les angoisses autour des problématiques scolaires et d'orientation et ainsi, les difficultés autour de ces sujets.

...et extérieur au monde de l'ASE.

La présence d'un intervenant extérieur peut :

- Apporter aux jeunes des compétences, connaissances, codes sociaux, une ouverture culturelle...
- Permettre d'approcher les difficultés rencontrées par les jeunes avec un œil nouveau.
- Atténuer la rupture que constitue la sortie l'ASE.

UN ACCOMPAGNEMENT BENEVOLE INDIVIDUEL...

Paroles de mentors et d'éducateurs

« **Les référents ils ont pleins de jeunes.**[...] Le référent par exemple tu vas le solliciter pour faire des trucs de la vie de tous les jours, mais tu vas pas le solliciter pour une formation que tu souhaiterais, pour une alternance. Je pense **ça se complète facilement.** » **Mentor #2**

« **Le temps qu'on peut accorder à l'enfant. Là on fait vraiment de l'individuel.** Parfois, dans les journées au foyer, c'est vraiment compliqué de se dégager une heure complète avec un seul enfant. Si on veut tous les faire, c'est un peu compliqué. » **Mentor #9**

« **Moi j'ai appris des trucs dans les échanges avec les jeunes.** "Ah bon, ça ça existe ? Alors attends, je vais regarder." Ca amène une **valeur ajoutée** pour moi aussi. » **Educateur #1**

« Moi comparé à l'année dernière, Parcoursup avec mes bacheliers, cette année c'est 100 fois plus simple pour moi. Parce que l'année dernière, je me suis débrouillée seule. [...] C'est une responsabilité assez lourde. [...] J'ai compris que si on envoyait [aux mentors], ils sont actifs, ils répondent, c'est clair, ils proposent toujours d'accompagner pour rectifier. [...] **C'est hyper rassurant de savoir que des gens viennent l'année prochaine pour mes bacheliers. Je vais déjà commencer à les mettre en lien.** » **Educateur #2**

« Moi, Parcoursup c'est un mystère, je préfère ne pas faire parce que si c'est pour faire la roulette pour le gamin [...] [L'association] pour le coup c'est carré quoi. Ils maîtrisent complètement et au contraire moi, **ça n'est pas du tout une question de temps, c'est vraiment une question de compétences.** » **Educateur #2**

Paroles de jeunes mentorés

« Mon éducatrice, elle connaissait pas forcément la prépa, ni ce que je faisais, du coup, je ne me sentais pas comprise. J'avais l'impression que [mon mentor] il connaissait le domaine. **Il avait plus de ressources, il connaît plus l'idée que mon éducatrice.** [...] Vu qu'il a fait des études, il a fait de plus grandes études, il est plus informé. » **Mentoré #1**



Les mentorats et les jeunes de l'ASE

3. La description du mentorat par ses parties prenantes [2/2]

...EXTÉRIEUR AU MONDE DE L'ASE.

Paroles de mentors et d'éducateurs

«La façon dont j'ai présenté ça aux jeunes, c'était que c'est une aide extérieure [...] C'est vrai que c'est quelque chose qui peut manquer aussi dans les accompagnements qu'on fait, parce avec certains jeunes témoigner de ce qu'ils ressentent ça peut être un peu difficile. [...] **Avec des personnes qui sont un peu plus à distance parfois - ça dépend des personnes - il n'y a pas de jugement, il n'y a pas de "quand tu étais petite, c'était un peu comme ça..."** [...] Une personne qu'on connaît depuis huit mois et qui connaît que ce qu'on lui a dit, il va pas vous reparler de comment vous étiez il y a 10 ans. Je pense que aussi ça joue. C'est peut être des choses un peu fines, mais ça joue. [...] Quelqu'un qui est en lien comme ça, de l'extérieur, le quotidien et les difficultés du quotidien, il les voit pas. **Donc il n'y a pas de prisme déformant.** » **Educateur #1**

« **Nos gamins n'ont pas envie d'être tout le temps relié à leur question de placement.** Ce qui est de fait pour nous puisqu'en fait on intervient parce qu'ils sont placés. [...] Là du coup on a quelqu'un d'autre qui pourrait quand même intervenir, même s'il était juste en famille un peu largué, bien plus en proximité que ce que leur collège ou leur lycée peuvent leur proposer aujourd'hui. [...] Le fait que [les mentors] n'aient pas accès à leur histoire, ils ont juste la ligne principale mais ça ne va pas plus loin en fait. **Je pense que c'est plutôt pas mal, parce qu'ils peuvent s'autoriser à être aussi un peu autrement.** Nous, on a accès à leur intimité. [...] Là du coup, ils peuvent s'autoriser en tous cas à montrer un autre aspect d'eux je pense. » **Educateur #2**

« Je pense que c'est aussi le fait que ces jeunes, **ils aient juste un temps pour eux, avec une personne qui n'est pas un éducateur, qui n'est pas un juge ou un parent,** et du coup ça les change vraiment de d'habitude. » **Mentor #7**

« [La jeune] elle part pour la suite de ses études. Elle va être vraiment éloigné du Village, donc éventuellement **d'avoir une continuité** avec cette personne-là, avec qui ça a super bien matché, pour l'accompagner pendant au moins la première année. [...] **Avoir un accompagnement, même à distance, de quelqu'un, avec qui on peut échanger.** » **Educateur #1**

« Je pense que c'est bien de laisser glisser vers [l'association de mentorat] et parce que au-delà du fait de pas pouvoir être à toutes les places et de ne pas tout savoir, **je pense que c'est bien qu'il y ait quelqu'un de l'extérieur aussi qui puisse rassurer le jeune** en lui disant : « Ben tu vois, le jour où tu sors de l'ASE il y a de toute façon d'autres personnes qui sont aussi compétentes dans ton domaine et que c'est pas parce que t'as plus ton référent que le monde s'arrête de tourner et **qu'on te laissera tomber et que il y aura pas quelqu'un pour te soutenir quoi.** » **Educateur #2**

Paroles de jeunes mentorés

« [La mentor] n'a pas non plus l'âge qu'une éducatrice elle a. **C'est différent de côtoyer une personne qui n'a pas le même âge que nous.** On est pas 'plus ouverts' parce qu'avec mon éducatrice on est ouverts à tous les sujets. Mais par exemple, avec les éducatrices, on va faire plus attention à ce qu'on va dire. Là je sais qu'elle a près de mon âge, donc on est plus ouverts aux conversations... **Je mets la même considération avec elle qu'avec mon éducatrice mais je sais que si je m'entendais pas très bien avec mon éducatrice, j'aurais plus tendance à venir vers [la mentor], pour demander de l'aide et tout.** Parce que je sais qu'elle va me comprendre, elle est passée par la même chose que moi il y a pas longtemps donc voilà. [...] Je sais **qu'elle a mon âge, donc elle va plus me comprendre,** elle est plus dans le même environnement que moi. » **Mentoré #4**

« Je pense que j'aurais forcément besoin, surtout quand je partirais de l'ASE. [...] J'ai toujours son numéro donc on peut toujours rester en contact, enfin surtout moi de mon côté si j'ai besoin d'aide ou des informations à lui demander. Et franchement c'est, ben oui, j'aimerais bien moi, pour la suite, garder contact. » **Mentoré #4**



Les mentorats et les jeunes de l'ASE

4. La vision qu'ont les jeunes mentorés/parrainés de l'accompagnement

90% des jeunes interrogés sont **heureux** de leur relation avec le mentor/parrain.

Nous avons demandé aux jeunes de se prononcer sur les **objectifs** de leur mentorat/parrainage. Certains jeunes, notamment parrainés, ont souhaité préciser leurs réponses (cf. verbatims).

« Rencontre humaine et échanger. »

« Donner des conseils. »

« Avoir des personnes sur qui compter. »

« A sortir de son quotidien, à voir ce qu'est une vie de famille. »

« A m'aider à trouver le/les différents moyens en lien avec mon projet professionnel. »

« Avoir comme une famille. »

« Parler, se confier. »

« Apprendre à lire et écrire et mieux maîtriser le français. »

« Nous avons fait des sorties. »

À faire de l'aide au devoir et/ou soutien scolaire **66%**

À découvrir d'autres choses que celles que tu as l'habitude de faire **48%**

À t'aider à développer ta confiance en toi **47%**

À t'aider pour ton orientation scolaire et/ou professionnelle **38%**

À avoir des temps de loisirs ensemble **35%**

À t'aider à améliorer ton organisation personnelle **31%**

À passer des week-ends / vacances **18%**

Le mentorat/parrainage n'a pas d'objectif précis **8%**

N=117

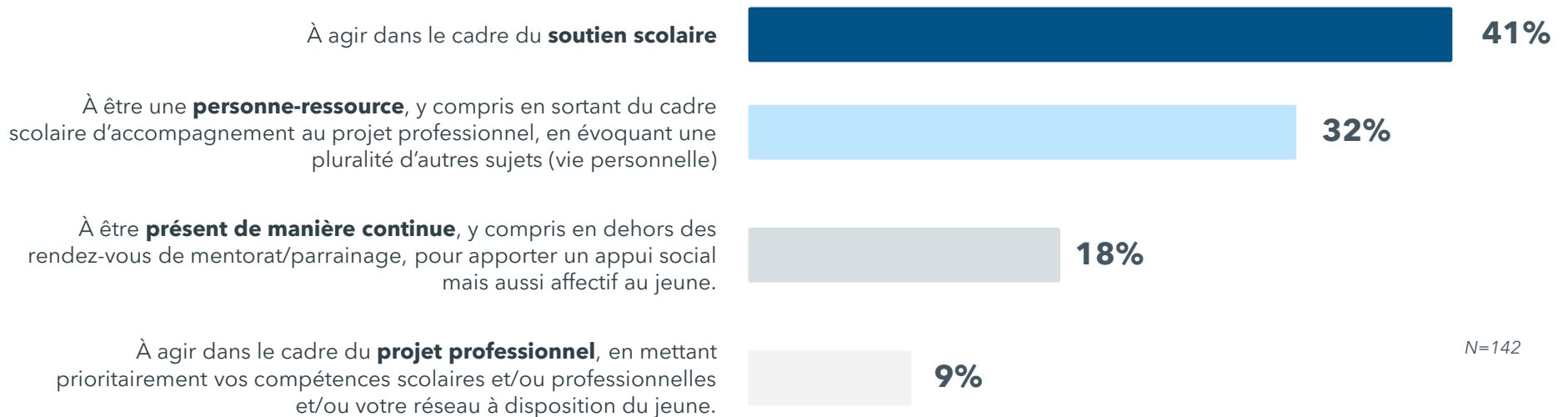


Les mentorats et les jeunes de l'ASE

5. Pourquoi être mentor/parrain ? [1/2]

Nous avons interrogés les mentors/parrains sur la vision qu'ils avaient de leur rôle auprès des jeunes.

Votre rôle consiste principalement...



N=142

« A lui permettre d'avoir des **temps de repos** et des moments où il est un enfant sans responsabilités autre que celles d'un enfant de son âge. »

« Coaching pour travailler sur sa **confiance en elle**. »

« Apport **culturel**. »

« A l'accompagner dans sa **recherche de stage**. »

« Mon mentoré n'a pas réellement besoin de soutien scolaire, c'est plus de la **sociabilisation** et de la **création de lien**, tout en **discutant** ou en **jouant** sur des thèmes qui l'intéressent. »

« A **donner confiance** en faisant comprendre que le mentor est là sur la durée, au-delà de l'année scolaire... »

« Apporter un **soutien aux parents**. »

« Elle est très organisée et responsable, nous avons surtout abordé des **sujets de types social, santé**, avec des documentaires/films puis nous en parlons. »

« Lors de nos séances nous abordons, ponctuellement, suivant les demandes de ma mentorée, des **sujets culturels ou divers sujets** qui lui apportent des connaissances sans que cela fasse obligatoirement parti du programme scolaire. »



Les mentorats et les jeunes de l'ASE

5. Pourquoi être mentor/parrain ? [2/2]

Les entretiens avec les mentors mettent en lumière trois raisons de s'être engagé.

- Que ce soit suite à leur propre parcours ou par conviction, les personnes interrogées soulignent que **le mentorat permet de contribuer l'égalité des chances**.
- Sur les 10 mentors interrogés, la moitié avait fait des études ou une réorientation dans le secteur social. Dès lors, pour ces derniers, le mentorat est une partie intégrante de leur **projet professionnel**, ou des valeurs qu'ils partagent.
- Enfin, plusieurs mentors soulignent que le mentorat est une **source de développement personnel**, d'apprentissage, de « satisfaction personnelle »... Le mentorat apporte au mentor comme au jeune.

LE MENTORAT PERMET DE CONTRIBUER À L'ÉGALITÉ DES CHANCES

« J'ai grandi en banlieue et j'ai eu la chance justement de pas avoir de difficultés scolaires. [...] Par rapport à mes potes de banlieue, il y avait pas forcément les conditions chez eux pour travailler. [...] Ce qui a motivé mon engagement à [l'association], c'est [...] **pouvoir contribuer à l'égalité des chances.** » **Mentor #5**

« J'ai deux grands enfants qui sont partis de la maison et j'ai toujours aimé enseigner, être dans les devoirs. Pour moi, c'est la clé dans la réussite et de l'entrée dans la vie. [...] **C'est vraiment mon objectif premier, qu'elle puisse avoir cette liberté de choix [du métier qu'elle a envie] et qu'elle soit libre.** » **Mentor #10**

LE MENTORAT FAIT PARTIE D'UN PROJET PROFESSIONNEL DU MENTOR

« Ayant fait des études dans le social et étant destiné à travailler dans le social, c'est tout naturellement que ça m'est venu d'accompagner un jeune de l'aide sociale à l'enfance. [...] mais si j'ai la possibilité, c'est avec un grand plaisir que je continuerai. [...] **Il m'a quand même apporté beaucoup en termes purement "professionnels", j'avais jamais eu affaire aux bénéficiaires de l'ASE.** [...] j'avais une vision très vague. C'est des enfants très attachants mais qui on était bien "maltraités" par la vie. » **Mentor #7**

« J'ai découvert l'univers de l'ASE. Enfin, je le connaissais, mais là, je l'ai vraiment **redécouvert** l'année dernière. » **Mentor #83**

LE MENTORAT EST UNE SOURCE DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

« J'ai l'impression **qu'on apprend beaucoup.** [...] [Le jeune] m'apprend beaucoup. **C'est ce petit truc de se sentir utile.** [...] En tant que mentor au début, on ne se dit pas qu'on va apporter autant en faisant si peu de chose. C'est un peu bête, mais moi j'estime que je ne fais pas non plus grand chose, mais c'est un peu un effet papillon. **Une petite action de notre part, ça apporte énormément pour quelqu'un d'autre.** » **Mentor #1**

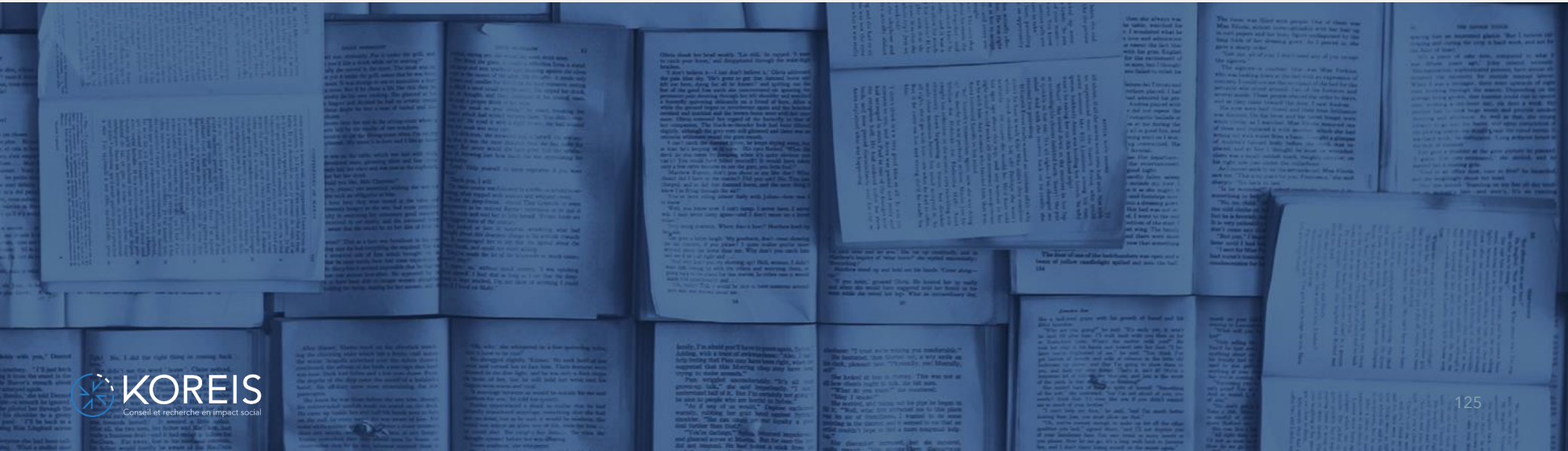
« C'est une **satisfaction personnelle** en fait de voir que des enfants que tu mentores, ben ils aboutissent un peu à ce qu'ils sont venus chercher en fait. Surtout quand ils te disent merci genre ils te disent "Ouais, merci beaucoup et tout de m'avoir aidé". C'est un vrai plaisir. » **Mentor #2**

« C'est des moments assez forts, quand on a discuté après la dernière séance, on a senti qu'il n'avait pas envie et moi non plus et c'était assez marrant parce qu'il est venu, il m'a serré la main et il était là "bah merci" et j'étais là "bah de rien." parce que mine de rien **je lui ai apporté et il m'a apporté aussi.** » **Mentor #7**





Les retours d'expérience sur le mentorat



Les retours d'expérience sur les mentorats

Vue d'ensemble

Les entretiens réalisés avec les différentes parties prenantes ont permis d'interroger :

- La **pertinence** des différentes modalités d'accompagnement en réponse aux besoins des jeunes,
- Les **bonnes pratiques et voies d'amélioration** tout au long de la relation de mentorat.

Nous proposons ci-dessous une vue d'ensemble de ces retours et des détails dans les pages suivantes.

Mise en place du mentorat

L'alignement du jeune et du mentor sur l'objectif du mentorat favorise la poursuite de l'accompagnement dans la durée.

La disponibilité et l'engagement des jeunes dans la démarche sont clés pour l'installation de la relation de mentorat.

A partir de cet objectif commun, l'ouverture à de nouveaux sujets d'accompagnement permet de répondre à d'autres besoins du jeune et d'approfondir la relation mentor/mentoré.

Pendant l'accompagnement

L'efficacité du mentorat dépend notamment de l'adéquation entre son format (distanciel ou présentiel) et le profil du jeune (âge, autonomie, emploi du temps etc.) et les caractéristiques associées au lieu de résidence (contraintes administratives, accès au numérique, etc.).

Tout format de mentorat confondu, un accompagnement dans la durée favorise l'apparition d'évolutions positives dans la vie socio-affective du jeune ou dans son quotidien.

L'organisation d'échanges réguliers entre le mentor et les référents des jeunes (éducateurs / familles) semble favoriser l'efficacité du mentorat.

Les échanges mentor/ mentorés en dehors des séances semblent favoriser l'efficacité du mentorat notamment sur la dimension socio-affective grâce à la mise en place d'une relation. Ces échanges permettent également la mise en place d'un suivi régulier du jeune qui favorise son évolution positive sur les dimensions scolaires, professionnelles et dans son quotidien.

Fin de l'accompagnement

La fin de l'accompagnement est un moment charnière qui nécessite d'être anticipé sur trois points :

- La préparation de l'arrêt de l'accompagnement et la façon dont ce dernier est présenté au jeune,
- Le moment propice à l'arrêt effectif de l'accompagnement,
- La place que le mentor peut prendre ensuite dans la vie du jeune.

...afin que ce moment de « rupture » ne soit pas vécu négativement par des jeunes ayant souvent subi une ou plusieurs expériences d'abandon.



Les retours d'expériences sur les mentorats

1. La mise en place du mentorat [1/2]

Bonne pratique #1

L'alignement du jeune et du mentor sur l'objectif du mentorat favorise la poursuite de l'accompagnement dans la durée.

Les entretiens et les activités présentées dans les pages précédentes mettent en lumière que :

- Pour les plus jeunes, la clé d'entrée est essentiellement scolaire, avec deux objectifs additionnels : la découverte de nouvelles choses et des temps de loisirs individuels. Ces clés sont notamment soulignées pour les enfants en foyers.
- Pour les plus âgés, la clé d'entrée est également scolaire, avec une vision plus pratique et deux objectifs soulignés: le travail autour de l'orientation et de l'organisation personnelle.

« [Pour le jeune 1] Il y avait des objectifs scolaires car [avec l'association] met le plan scolaire en premier et après c'est au mentor et au mentoré de savoir si on met le plan scolaire au premier plan, ou le plan culturel. Moi, je faisais un peu un **mix des deux** parce que sur le **plan scolaire, il avait des difficultés, mais il intégrait assez vite** quand on était seuls avec lui. J'ai tout **peu difficile**. » **Mentor #6**

« Elle a ce temps d'une heure en plus après ses cours pour faire de suite plus vu le côté culturel, sortir du quotidien [...] moi **je veux le sortir de ce quotidien** un peu ses devoirs à l'école et ensuite nous, on se voit une fois par semaine pour revenir sur soit **ce qu'elle n'a pas eu le temps de comprendre** ou **qui lui demande un peu plus de temps à assimiler**, soit sur **des choses en plus**, parce que sur ce moment-là elle a pas forcément de difficultés, elle a **envie de découvrir autre chose**. » **Mentor #9**

« **Le mentorat, il faut que ça serve à quelque chose**, dans le cas de [Jeune 1 mentoré], ça sert à quelque chose, mais [Jeune 2 non mentoré] ça va plus le saouler qu'autre chose, lui il a 18 de moyenne générale. » **Assistante familiale #1**



Les retours d'expériences sur les mentorats

1. La mise en place du mentorat [2/2]

Bonne pratique #2

La disponibilité et l'engagement des jeunes dans la démarche sont clés pour l'installation de la relation de mentorat.

Les entretiens avec les mentors et les éducateurs ont permis de mettre en lumière différents cas, pour lesquels le mentorat a fonctionné ou non.

- Les mentorats sont plus difficiles à mettre en place lorsque les jeunes ne sont pas disponibles psychologiquement, notamment dans le cas d'événements familiaux ou de situations précaires (foyers d'urgence et attente d'orientation par exemple)
- Au-delà d'une disponibilité personnelle, les éducateurs et assistants familiaux traduisent le fait que le mentorat fonctionne lorsque les jeunes sont engagés dans le projet et s'y investissent, notamment car ils y voient un intérêt pour leur scolarité ou leur projet.

Bonne pratique #3

A partir de cet objectif commun, l'ouverture à de nouveaux sujets d'accompagnement permet de répondre à d'autres besoins du jeune et d'approfondir la relation mentor/mentoré.

« [Pour le jeune 2] **c'était un peu compliqué car il ne savait pas où il allait.** C'est une année où il n'a pas choisi d'être là, mais malheureusement il était là donc il fallait qu'il continue. **Il a eu énormément de soucis à l'école, personnels, donc je ne sais pas si c'était le moment ou pas.** Il y a eu beaucoup de loupées. Il cherchait un stage, il n'y avait pas d'aide au niveau du stage, elle lui cherchait des écoles, c'était un peu confus. [...] Je pense que déjà le mentor qu'il a eu, il est mal tombé. Elle était pas très disponible, c'était la première fois... [...] Je ne sais pas s'il n'a pas adhéré à la personne ou autre. C'était un peu compliqué. » **Assistante familiale #2**

« [Dans la MECS 1] **On a eu pas mal de binômes qui ne se sont pas très bien passés parce que c'est un foyer d'urgence donc en général les enfants ils ont des histoires de vie qui sont très difficiles.** [...] [Dans la MECS 2] c'était des ados qui avaient en général 15-16-17 ans et là c'était vraiment de l'aide aux devoirs et on avait deux éducateurs qui étaient avec nous et qui étaient supers, qui nous ont beaucoup aidé à faire le lien. Et ça c'est des binômes qui ont super bien marché toute l'année et donc ça c'était chouette. C'était des ados très volontaires, donc c'était des séances qui se passaient tout le temps très bien. [...] A la [MECS 1] le lien avec les éducateurs étaient beaucoup plus difficiles. » **Mentor #8**

« **On est quand même dans le cadre de jeunes qui sont placés à l'Aide Sociale à L'enfance, donc il y a des événements extérieurs à la scolarité, familiaux notamment** [...] qui viennent mettre à mal le quotidien. [...] Forcément ça a été aussi un petit peu un élément qui a désorganisé les rencontres avec son mentor. [...] Je me suis rendu compte que là où ça fonctionnait le mieux, c'est les jeunes qui sont en bacs pros, généraux ou technologiques. » **Educateur #1**

« L'intérêt c'est quand même qu'ils [les jeunes] soient aidés et **partie prenante des choses. S'ils ne sont pas psychologiquement ou même physiquement disponibles...** Et finalement l'accompagnement c'est plus ça, c'est de mettre les choses au clair - sans forcément être dans le détail du pourquoi du comment - mais au moins avec des personnes qui sont mobilisées pour eux, s'il y a quelque chose qui empêche, qu'ils soient dans cette explication là de dire "moi voilà de telle date à telle date je serais disponible" [...] Il faut qu'ils soient dans cette démarche de ne pas faire semblant d'avoir oublié [...], d'être au clair avec les gens. » **Educateur #1**

« [Le jeune mentoré] par exemple, il était là au début juste pour la bourse. [...] C'est en discutant qu'il m'avait dit "Je cherche un job pour l'été." **En fait, le besoin, il vient au jour le jour.** [...] Le mentorat se termine et si le jeune a besoin de quelque chose, il peut revenir vers le mentor. » **Mentor #2**

« **Effectivement [la rencontre] va être autour de ça** [le scolaire et l'orientation pro], **mais on peut aussi se parler au niveau des centres d'intérêts, loisirs, musique, cinéma, arts, cultures...** C'est pas une thérapie quoi. [...] mais après il y a un lien quelque part de toutes façons qui se met en place. » **Educateur #1**

« [Avec l'association] on part d'une réalité, de quelque chose qui pose souci ou qui même si ça ne pose pas de souci, peut quand même générer de l'angoisse. Donc je trouve que c'est bien plus simple. Après peut être que ça peut aller plus loin. **Mais on part d'un besoin de l'enfant, pas de ce que nous on projette que l'enfant pourrait rencontrer comme difficulté.** » **Educateur #2**



Les retours d'expériences sur les mentorats

2. Pendant l'accompagnement... [1/5]

Bonne pratique #4

L'efficacité du mentorat dépend notamment de l'adéquation entre son format (distanciel ou présentiel), **le profil du jeune** (âge, autonomie, emploi du temps etc.) **et les caractéristiques associées au lieu de résidence** (contraintes administratives, accès au numérique, etc.).

Dans le détail, nous relevons plusieurs conditions concernant le format des rencontres et le profil des jeunes :

- **Le format distanciel peut être plus pertinent pour les mentorés les plus âgés**, parfois plus soucieux de conserver une distance avec le mentor, notamment dans les premiers temps de la relation.
- **Le format distanciel peut-être moins efficace pour les plus jeunes**, notamment du fait (1) du défi que constitue la maîtrise technique des outils informatiques au début de l'accompagnement et (2) d'une attention du jeune plus difficile à conserver, notamment pour les jeunes en foyers ne disposant pas toujours d'un lieu calme adéquat pour l'échange en visioconférence.
- **Le présentiel semble particulièrement pertinent pour les jeunes résidents en foyer**. Il leur permet de « s'échapper » d'un quotidien en collectivité parfois difficile pour les jeunes, avec un temps d'écoute et de décharge individuel, la possibilité de sorties en dehors du foyer... Un inconvénient est toutefois relevé : le temps individuel dédié au jeune peut engendrer une stigmatisation de ce dernier, face aux jeunes ne bénéficiant pas de mentorat, et ce, notamment à l'âge de la préadolescence.

« Parce que c'est vrai que les rencontres comme ça, ça donnait aussi une **souplesse** par rapport à leur organisation, par rapport à l'organisation des mentors, et puis de temps par rapport au transport éventuel. **C'est vrai que ça a permis aussi que les rencontres se passent de manière générale**. Globalement, ils se sont tous très bien tenus, à des niveaux différents mais après ça voilà, il faut se rendre compte qu'il y a une souplesse forcément. » **Educateur #1**

« C'est dommage qu'elle soit loin, qu'on puisse pas se voir physiquement. [...] Mais franchement, même à distance elle apporte beaucoup de choses. Et puis un soutien pour moi, parce que ça m'évite quelque part peut être d'avoir des conflits avec [la jeune].[...] elle passe par des chemins différents qui sont bénéfiques pour [la jeune]. » **Assistante familiale #1**

« S'organiser des petites sorties, pour voir etc. Pour mieux se connaître aussi. Ca me plairait oui. [...] Le fait de sortir ça fait du bien aussi. De connaître quelqu'un ailleurs aussi. Donc j'étais intéressée. » **Mentoré #10**



Les retours d'expériences sur les mentorats

2. Pendant l'accompagnement... [2/5]

LE FORMAT DISTANCIEL PEUT ÊTRE PLUS PERTINENT POUR LES MENTORÉS LES PLUS ÂGÉS

« Ca s'est fait que à distance, parce que c'est un jeune qui majeur, qui a un job d'appoint, qui est dans le bac. **Cette formule, elle convient vraiment aux grands. Je pense qu'ils n'ont pas besoin d'avoir une relation duelle, mais plutôt ce truc d'un adulte qui appelle, qui est présent et qui est réactif. C'était suffisant en fait.** [...] Je n'ai pas assez de recul. Là ça concernait deux grands surtout donc c'était super adapté parce qu'ils n'ont pas le temps de se rencontrer physiquement, parce que je pense que **ça les tient dans une distance qui les protège à ce moment là.** [...] Pour l'instant c'est adapté.» **Educateur #2**

« Après le mentor va demander au jeune s'il préfère échanger par mail, car il y a une minorité qui préfère échanger par mail ou WhatsApp ou SMS... Ils sont libres de faire ce qu'ils veulent. [...] Il y a par exemple des mentors qui rencontrent personnellement leurs jeunes, il y en a qui vont préférer le distanciel. [...] **Après, ça dépend du jeune, parfois ils ne veulent pas forcément visio à la première rencontre, généralement ils préfèrent un appel normal. Après, quand ils sont en confiance et tout, la visio, ça vient après.** [...] Ca dépend des jeunes et de leur relation avec le mentor. » **Mentor #2**

« Vu que je suis quelqu'un d'assez réservé, moi ça m'allait très bien qu'on parle au téléphone. [...] **J'aurais aimé le rencontrer mais [ça m'allait] qu'il n'y ait pas de réunions ou de choses trop formelles.** » **Mentoré #1**

LE FORMAT DISTANCIEL PEUT-ÊTRE MOINS EFFICACE POUR LES PLUS JEUNES

« Ce qui a un tout petit peu compliqué la relation c'est qu'il ne maîtrise pas complètement les outils. [...] Ce qui fait que pour travailler des devoirs, des fois c'est un peu compliqué de voir la caméra. » **Mentor #3**

« Pendant le confinement, je faisais des visios. Quand j'ai pu y retourner, je faisais le présentiel, parce que pour moi c'était beaucoup plus simple et très important pour elle. Comme je vous dis, je ne voulais pas qu'elle lâche. Par contre, elle n'est pas vraiment en demande. Elle ne fera pas l'effort, il faut vraiment que je la pousse. Mais une fois qu'on est ensemble, c'est bon, elle reprend, elle a envie, je la sens bien. [...] Faire par visio, c'est pas facile. Et faire du visio au foyer, c'est très très visio très dur. Ca rentre dans le bureau, ça sort. Et puis si vous êtes pas là derrière pour les recadrer, les recentrer, c'est pas une ambiance facile. » **Mentor #10**

LE PRÉSENTIEL SEMBLE PARTICULIÈREMENT PERTINENT POUR LES JEUNES EN FOYER

« On est allés dans un parc on jouait dans un parc. Enfin surtout les deux jeunes ils jouaient et nous [les mentors] on discutait. Ca leur a permis de sortir un peu du cadre « Foyer ». [...] J'ai aussi eu l'occasion de faire des sorties organisées par [l'association] aussi, on a fait un atelier avec des jeux et pleins d'autres enfants accompagnés. On a aussi fait un atelier avec des petits cadeaux de Noël. [...] **On a fait plusieurs sorties car c'était ce qui me tenait à cœur et je sentais qu'à lui aussi. Parce qu'avec le foyer, il sortait pas beaucoup et toujours en groupe.** Donc il ne pouvait pas avoir l'attention que je pouvais lui porter en étant seul avec lui. » **Mentor #6**

« Au début c'était un peu difficile parce que je venais pour l'accompagner elle, mais tous les enfants voulaient me voir être avec moi aussi. Donc ça a été un peu l'objectif de la **détacher du groupe.** Au bout de quelques séances, on a quand même pas mal réussi à faire ça. » **Mentor #8**



Les retours d'expériences sur les mentorats

2. Pendant l'accompagnement... [3/5]

Bonne pratique #5

Tout format de mentorat confondu, un accompagnement dans la durée favorise l'apparition d'évolutions positives dans la vie socio-affective du jeune ou dans son quotidien.

- Le mentorat ponctuel est présenté comme pertinent pour des besoins pratiques et de temps courts, comme le travail autour d'un outil de candidature, de bourse...
- Le format hebdomadaire, d'environ une heure (mentorat régulier) semble pertinent pour les plus jeunes et pour construire une relation plus personnelle. Ce format favorise l'échange des binômes sur le « quotidien ordinaire » et peut permettre de lever au fur et à mesure des obstacles existants sur la trajectoire du jeune, avant qu'ils ne prennent une place trop importante.

66% des mentors/parrains de +6 mois déclarent avoir conseillé le jeune sur des problématiques de santé, contre 26% des mentors/parrains de -6mois.

« **J'ai trouvé qu'au début, il était méfiant. Et après, je pense que la confiance, elle s'est installée.** [...] Donc je pense que ça a forgé le truc, il sait qu'il peut compter... Enfin, s'il a un souci, il peut venir vers moi. » **Mentor #2**

« Après la 3ème séance, on a fait une médiation parce que lui **deux heures c'était beaucoup trop**. Le mercredi en fin d'après-midi, il avait qu'une envie c'était de jouer avec ses copains. [...] On a mis **d'une heure à une heure et demi et c'est moi qui jaugeais.** » **Mentor #7**

« Une fois par semaine c'est mieux parce qu'au moins j'en ai pas trop dans la tête et je confonds pas. Si j'en ai trop dans ma tête, j'arriverai pas trop à retenir toutes les choses. » **Mentoré #3**

« Par exemple, si on se voit une fois par mois ou toutes les semaines, ben ce serait différent, parce que on aura plus de choses à se dire, on va en plus se connaître et tout. » **Mentoré #4**



Les retours d'expériences sur les mentorats

2. Pendant l'accompagnement... [4/5]

Bonne pratique #6

L'organisation d'échanges réguliers entre le mentor et les référents des jeunes (éducateurs / familles) semble favoriser l'efficacité du mentorat.

- La majorité des mentors rapportent avoir peu échangé avec les référents des jeunes (1) **lors d'une première rencontre**, afin de pouvoir échanger sur le profil de l'enfant et (2) **au fur et à mesure de l'accompagnement, pour suivre son évolution.**
- Trois inconvénients au manque de communication sont notamment évoqués : (1) le manque d'organisation autour des séances, (2) le temps d'adaptation plus long pour le mentor au profil du jeune et (3) la barrière –pour les jeunes en foyers notamment – d'une relation mentor/jeune qui va plus loin.

« Avec les éducateurs, pareil l'année dernière **c'était un petit peu plus compliqué.** [...] Là par exemple cette année, ça va être un petit peu plus informel, on parle un petit peu de comment ça se passe en ce début d'année tout ça. **Ca va être des petits temps, mais pas des points fixes.** » **Mentor #8**

« Le petit était prévenu de rien, il était avec des plus grands, des plus jeunes, ils ne savaient pas quand je venais. Quand j'arrivais il n'était pas là, c'était mal programmé. » **Mentor #11**

« Les éducateurs ont positionné les enfants, mais ils ne leur en ont pas forcément parlé tout le temps [...] **Moi, j'aurais peut-être aimé aussi pendant mon accompagnement, avoir un peu plus de lien avec l'éducatrice référente** parce qu'en fait, je la voyais quasiment jamais. Ça aurait été bien de faire des petits bilans de nos séances à la fin, de pouvoir voir un peu ce qu'elle attendait. On a pu le faire une fois, je crois dans l'année et c'est dommage parce que ça aurait été bien de le faire plusieurs fois. » **Mentor #8**

« **Qu'on soit plus au courant de la situation de l'enfant, sans rentrer dans les détails.** Que l'on puisse plus savoir sur quoi on peut s'axer ou quoi. Je suis arrivé et j'ai un peu découvert les enfants. » **Mentor #7**

« C'est une idée comme une autre, mais organiser peut être une **première rencontre, un premier point un peu plus structuré,** pourquoi pas. Mais en même temps, je me dis, le fait de nous laisser autonomes, ça aide. Je pense que ça dépend des jeunes. [...] Peut-être des petites séances de présentation directement dans les structures, ça pourrait être sympa aussi. Que ce soit pour nous, ou pour les jeunes. Certains ne doivent pas vraiment oser sauter le pas parce qu'ils ont peur. Ils se disent : "Ben je vais pas aller me " confier " ou demander de l'aide à un inconnu "... » **Mentor #1**

« Alors en fait ce qui a posé problème souvent, c'était le même schéma. On n'avait pas beaucoup d'infos sur les enfants avant, puisque les éducateurs on n'avait pas forcément pu faire le lien avec eux, ils ne nous ont pas forcément dit comment étaient les enfants, tout ça. Donc les bénévoles mettaient du temps à pouvoir créer un lien. Une fois qu'ils avaient créé le lien, il y avait une sorte de test de l'enfant envers le bénévole, pour tester un peu la position de l'adulte qui est avec lui. Et c'est souvent à ce moment là où ça cassait complètement parce que l'enfant allait trop au-delà des limites. Et c'est après, en discutant avec les éducateurs qu'on comprenait pourquoi. **En fait, on n'a jamais eu les bonnes infos avant. Je pense qu'une vraie discussion au début, c'est nécessaire pour commencer un accompagnement.** [...] Avoir une vue d'ensemble du profil de l'enfant. » **Mentor #8**

« C'est sûr qu'ils sont contents, ils me disent c'est bien que tu continues, tu es l'adulte qu'elle a, qui la suit tout le temps, qui la valorise. [...] **Mais j'ai regretté, pour son anniversaire, ils ne m'ont jamais invitée. Je trouve ça dommage.** » **Mentor #10**



Les retours d'expériences sur les mentorats

2. Pendant l'accompagnement... [5/5]

Bonne pratique #7

Les échanges mentor/ mentorés en dehors des séances semblent favoriser l'efficacité du mentorat notamment sur la **dimension socio-affective** grâce à la mise en place d'une relation. Ces échanges permettent également la mise en place d'un **suivi régulier du jeune** qui **favorise** son **évolution positive** sur les dimensions scolaires, professionnelles et dans son quotidien.

En effet,

- Cela permet de simplifier la relation à deux et de ne plus passer par les éducateurs ou l'association de mentorat.
- Cela permet un suivi régulier et une relation informelle, autour du partage de nouvelles tout au long de la semaine.

« Un jour, [la mentorée] m'a envoyé un message WhatsApp pour me prévenir qu'elle pouvait pas ou qu'elle était malade. Et à partir de là, j'ai eu son numéro de téléphone portable. Et du coup, on échangeait directement par WhatsApp et/ou SMS. Et du coup, **c'est vrai que c'était plus simple.** » **Mentor #5**

« Dans la semaine, des fois il m'envoie un message : "Bonjour, vous allez bien ? " Ça va, je vis ma vie. Ça va toute la semaine. On se voit pas beaucoup, mais c'est drôle d'avoir ces échanges-là. [...] [Avant] **on avait pas la possibilité de se contacter en dehors.** Enfin moi j'avais la possibilité d'appeler sur le groupe si besoin. » **Mentor #6**

« Elle n'avait pas de téléphone et pour joindre le foyer c'était quand même pas très facile. **Donc en dehors des séances, on a des contacts avec les éducateurs, mais pas forcément elle.** [...] "Avoir un contact avec elle en dehors des séances, j'aurais bien aimé parce que ça aurait été sympa de pouvoir, même un peu la veille de la séance, lui demander ce qu'elle voulait qu'on fasse tout ça. A la fin, que ça aurait été plutôt bien.« » **Mentor #8**

« Elle m'a dit que si j'avais besoin d'aide, je pouvais lui envoyer un message. [...] Elle m'envoyait des petits messages d'encouragement, de motivation aussi. **Vraiment me motiver toute la semaine.** Elle m'envoyait des messages donc je trouve ça gentil. » **Mentoré #7**



Les retours d'expériences sur les mentorats

3. La fin de l'accompagnement

Bonne pratique #8

La fin de l'accompagnement est un moment charnière qui nécessite d'être anticipé sur trois points :

- La préparation de l'arrêt de l'accompagnement et la façon dont ce dernier est présenté au jeune,
- Le moment propice à l'arrêt effectif de l'accompagnement,
- La place que le mentor peut prendre ensuite dans la vie du jeune.

...afin que ce moment de « rupture » ne soit pas vécu négativement par des jeunes ayant souvent subi une ou plusieurs expériences d'abandon.

Lors des entretiens, 2 mentors témoignent de fins d'accompagnements difficiles, notamment liées au lieu de vie des jeunes mentorés (foyers d'urgence). 2 mentors rapportent que le jeune mentoré a connu une fin d'accompagnement brusque, lors d'un mentorat passé.

« **En fait, [la jeune] avait un mentor avant qui apparemment n'a plus répondu du jour au lendemain. Donc elle était un peu frustrée de ça. Elle comprenait pas trop pourquoi on l'avait un peu "abandonnée" du jour au lendemain comme ça alors que ça se passait très bien.** Moi j'ai pas eu plus d'explications que ça. Mais du coup, je pense qu'elle était très contente en fait de retrouver un mentor, quelqu'un à qui parler, avec qui échanger... » **Mentor #3**

« Vu que c'est un foyer d'hébergement d'urgence, dès qu'il y a une place qui se libère dans un autre foyer, où ils peuvent être un peu mieux accompagnés, ils partent dans un autre foyer. Donc moi je l'ai vraiment su au dernier moment, je l'ai su un jour où j'allais chercher [le jeune 1] pour une sortie collective. [...] J'étais un peu triste parce que je m'y attendais pas, parce que mine de rien, on peut pas trop s'attacher non plus, mais c'est quand même de la complicité. [...] Après, je pense il y avait d'autres bénévoles, mais [le jeune] n'a pas souhaité reconduire. » **Mentor #7**

« [Avec le jeune 2] ça s'est fini parce que j'ai fini mon service civique et que je n'ai pas souhaité poursuivre après parce que j'avais des projets autres. La fin a été faite **progressivement, je l'avais prévenu bien en avance, j'avais prévenu les éduc.** [...] Elle l'a plutôt bien pris car pour elle c'était synonyme de "C'est bientôt les vacances". » **Mentor #7**

« C'était la fin de mon service civique et donc la fin d'année. Tout le monde arrête les accompagnements, mais il y en a qui peuvent reprendre après en septembre. [...] On insistait beaucoup auprès de nos bénévoles en tant que service civique, de **préparer la fin de l'accompagnement** parce que c'est des enfants qui s'attachent et on ne peut pas juste partir comme ça et les abandonner. [...] On lui avait dit quelques séances avant que j'allais pouvoir repartir tout ça et on a fait une dernière séance pour se dire au revoir. » **Mentor #8**

« **Si ça s'arrêtait déjà on en aura discuté bien avant.** [...] Je pense qu'après ça se discute aussi avec ses parents, avec ses éduc de **quelle place je peux ou dois prendre ensuite et quel intérêt il y a pour elle.** [...] Ça serait anticipé en tous cas que ce soit pas ressenti pour elle comme un abandon. [...] **Il y a eu beaucoup de repères qui ont bougé et je ne voudrais pas que ce soit impactant pour elle, qu'elle se sente visée par mon arrêt.** » **Mentor #9**

« Le mentorat terminé, pour nous, c'est quand le jeune me dit "Ah bah là j'ai plus de demandes." [...] Ils vont partir en vacances, donc ils ont absolument pas de demande en fait. Quand ça se termine comme ça, je leur dis "N'hésite pas à revenir vers le mentor si tu as d'autres besoins." » **Mentor #2**





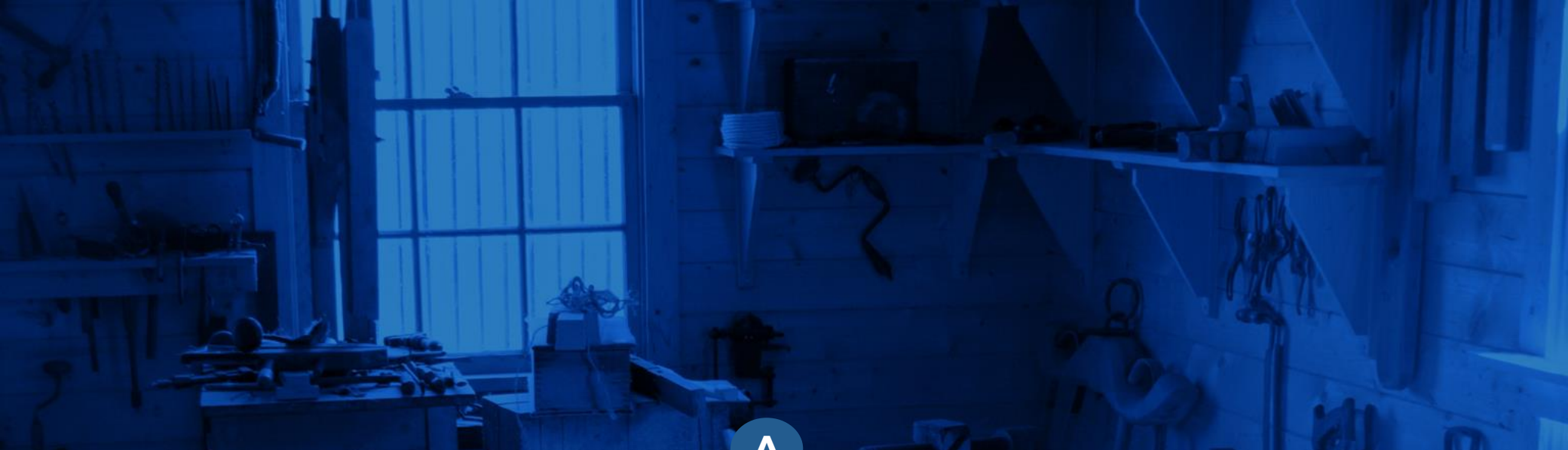
6

Conclusion : Enseignements & perspectives

Enseignements & perspectives

- 1 La présente étude démontre que le mentorat RÉPOND EFFICACEMENT ou ATTENUÉ (sous certaines conditions) les difficultés rencontrées par les jeunes de l'ASE.
- 2 En particulier, les auteurs concluent que le mentorat 1) contribue à ATTÉNUER les difficultés scolaires et socio-affectives des jeunes bénéficiaires et 2) qu'il a la capacité à FAVORISER leur première insertion professionnelle ainsi que de RÉDUIRE les risques d'exclusion sociale.
- 3 La présente étude met également en avant la COMPLÉMENTARITÉ du mentorat avec les autres accompagnements professionnels dont peuvent bénéficier les jeunes de l'ASE (éducateurs, assistant familiaux, psychologues, professeurs etc.) sans s'y substituer.
- 4 Les auteurs soulignent également ici l'importance des DIFFÉRENTES MODALITÉS et OBJECTIFS du mentorat (mentorat scolaire, parrainage, mentorat ponctuel, en présentiel/ distanciel etc.) et de leur adéquation avec le profil et le souhait des jeunes concernés pour assurer L'EFFICACITÉ de l'accompagnement. L'importance de la REGULARITE des rencontres est également soulignée pour (1) la construction d'un lien ponctuel et (2) le repérage de petites blocages - administratifs, orientation, discipline, santé - avant que ces blocages ne deviennent trop importants et entraînent une situation d'exclusion.
- 5 Le mentorat ne constitue néanmoins PAS UNE SOLUTION « MIRACLE » aux difficultés des jeunes de l'ASE : il semble d'une part être fléchés par les acteurs de l'ASE vers les jeunes les moins en difficultés (plus souvent en filière générale que la moyenne, moins souvent porteurs de handicap, moins souvent MNA etc.). D'autre part, les faibles écarts entre les réponses des jeunes mentorés et non mentorés sur un certain nombre d'items témoignent de difficultés persistantes parmi les mentorés.
- 6 Les données collectées traduisent le fait que les effets du mentorat/parrainage s'inscrivent DANS LA DURÉE et dès lors, les parties prenantes de l'étude appellent à poursuivre les travaux d'étude, en particulier sur les impacts de temps long du mentorat.





A

Annexes



Annexe 1

Focus sur les tests de représentativité statistique [1/2]

Effectuer un test de significativité revient à **estimer un niveau de confiance** et permet d'étudier la **robustesse** des résultats proposés. Ce test a été réalisé, tout au long de l'étude, lorsque des différences étaient observées entre les échantillons.

Significativité statistique
ou
seuil de signification



Seuil à partir duquel les résultats d'un test sont jugés **fiables**.



Nous proposons les écarts ci-dessous comme une **clé de lecture supplémentaire** des différences observées dans les échantillons étudiés.

Exemple : Ecart sur le nombre de jeunes se projetant dans un statut professionnel d'indépendant (Réponses mentorées (+) vs. non mentorées)
*Lecture : Nous observons une **différence significative** entre les jeunes filles mentorées et les jeunes filles non mentorées, en ce qui concerne la projection vers un statut indépendant.*

La scolarité des jeunes

- Ecart sur l'augmentation de la moyenne générale (Réponses mentorés (+) vs. non mentorés & dans le sous-échantillon filière générale)
- Ecart sur la baisse des notes en mathématiques (En filière générale et avant la 3^{ème} : Réponses mentorés (+) vs. non mentorés & dans le sous-échantillon filière générale)
- Ecart sur la baisse des notes en français (Avant la 3^{ème}, réponses mentorés (+) vs. non mentorés)
- Ecart sur l'absence de temps accordé aux devoirs (Réponses mentorés (+) vs. non mentorés)
- Ecart sur les absences obtenues (Réponses mentorés (+) vs. non mentorés & Réponses mentorés de -6 mois vs. mentorés de +6 mois (+))
- Ecart sur les sanctions obtenues (Réponses mentorés (+) vs. non mentorés & Réponses mentorés de -6 mois vs. mentorés de +6 mois (+))
- Ecart sur l'intérêt en cours (Hors filière générale, réponses mentorés (+) vs. non mentorés)

La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle...

- Ecart sur le nombre de jeunes déclarant ne pas avoir choisi leur parcours scolaire. (Réponses mentorés (+) vs. non mentorés & dans le sous-échantillon avant 3^{ème})
- Ecart sur le nombre de jeunes ne sachant pas quel diplôme ils souhaitent atteindre. (Réponses mentorés de +6 mois (+) vs. non mentorés)



Annexe 1

Focus sur les tests de représentativité statistique [2/2]

La projection, l'ambition et l'insertion professionnelle...

- Ecart sur le nombre de jeunes se projetant dans un statut professionnel d'indépendant. (*Réponses mentorées vs. non mentorées (+) & Réponses mentorées (+) vs. mentorés*)
- Ecart sur l'ambition horizontale, le nombre de jeunes ayant ouvert le champs des possibles depuis le début de l'accompagnement. (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+)*)
- Ecart sur le nombre de jeunes se rendent en missions locales ou CIO. (*Réponses des jeunes non mentorés (+) vs. jeunes mentorés*)
- Ecart sur le nombre de jeunes en filière générale, parmi ceux avec des expériences professionnelles. (*Réponses des mentorés ayant une expérience professionnelle (+) vs. Non mentorés ayant eu une expérience pro*)

La situation sociale et affective des jeunes...

- Ecart sur le choix de la réponse extrême positive sur la contribution du mentor/parrain sur l'image de soi. (*Réponses des mentorés en présentiel (+) vs. mentorés en distanciel*)
- Ecart sur l'amélioration observée de la confiance en soi du jeune. (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+)*)
- Ecart sur les rencontres effectuées dans les sphères familiales et amicales du mentor (*Réponses mentorés de -6 mois vs. mentorés de +6 mois (+)*)
- Ecart sur le nombre de rencontres organisées via le mentor (*Réponses mentorés de -6 mois vs. mentorés de +6 mois (+) & Réponses des mentorés en présentiel (+) vs. mentorés en distanciel*)
- Ecart sur le nombre de rencontres organisées via le mentor (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+) & Réponses des mentors en présentiel (+) vs. mentors en distanciel*)
- Ecart sur la contribution du mentor à la réduction de la solitude (*Réponses mentorés de -6 mois vs. mentorés de +6 mois (+)*)

Le quotidien des jeunes...

- Ecart sur l'amélioration des capacités d'adaptation du langage du jeune (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+)*)
- Ecart sur l'absence de changements mis en place sur la consommation d'alcool et de cigarettes (*Réponses mentorés (+) vs. non mentorés*)
- Ecart sur le rôle du mentor dans l'arrêt de conduites à risques (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+)*)
- Ecart entre les changements observés : sommeil, exercice sportif, consommations à risques (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+)*)
- Ecart entre les changements observés : sommeil, utilisation des écrans et consommations à risques (*Réponses des mentors en présentiel (+) vs. mentors en distanciel*)
- Ecart sur l'aide apportée sur les démarches administratives (*Réponses mentorés de -6 mois vs. mentorés de +6 mois (+) & Réponses des mentorés en présentiel (+) vs. mentorés en distanciel*)
- Ecart sur l'aide apportée sur les démarches administratives mentor (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+) & Réponses des mentors en présentiel (+) vs. mentors en distanciel*)
- Ecart sur l'aide apportée sur les problématiques de santé, de transports (*Réponses mentors de -6 mois vs. mentors de +6 mois (+) & Réponses des mentors en présentiel (+) vs. mentors en distanciel*)



Annexe 2

Les personnes rencontrées lors de la phase de cadrage

Lors de la phase de cadrage, différents entretiens ont été réalisés afin de préparer les travaux d'étude. Le détail des rencontres est proposé ci-dessous.

Les parties prenantes rencontrées

7 jeunes de l'ASE rencontrés, mentorés ou prochainement mentorés

4 éducateurs ou assistants familiaux rencontrés dans le cadre des rencontres avec les jeunes

3 mentors, des associations Les Ombres et Proximité

Les experts sollicités

- **Céline JUNG**, chargée de recherche au sein du collectif de recherches en sciences sociales appliquées (CESSA), directrice de la recherche TrajAid (trajectoires et socialisation des jeunes aidants). Auteur de la thèse « Protéger l'enfant. Mise en perspective d'une reconfiguration du statut de l'enfance »
- **Isabelle FRECHON**, chargée de recherche CNRS, Laboratoire Printemps, responsable du projet ELAP : étude longitudinale sur l'accès à l'autonomie des jeunes placés.
- **Antoine DULIN**, Président de la Commission Insertion Jeunesse, ancien Vice Président du CESE.
- **Julie LECOQ & Céline MATHELART**, Université catholique de Louvain, autrices de la revue - Adopter le Mentorat - Développer des compétences utiles à l'insertion socioprofessionnelle; Les Cahiers du Louvain Learning Lab N° 7/2020.

Annexe 3

Références bibliographiques

- Archambault I. (2006). Continuité et discontinuité dans le développement de l'engagement scolaire chez les élèves du secondaire : une approche centrée sur la personne pour prédire le décrochage.
- Bellamy E., Gabel M., Padiou H., (1999) Protection de l'enfance : mieux comprendre les circuits, mieux connaître les dangers. Etude ODAS-SNATEM.⁽¹⁾
- Cohortes (2014). Accompagner les enfants les plus fragiles. « Sécurisation des parcours éducatifs des jeunes en fragilité scolaire et sociale », une expérimentation financée dans le cadre du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse.
- Dubéchet P., Doucet-Dahlgren A-M, Kerivel A. (2014). Recherche-action, le devenir des enfants placés dans les villages d'enfants de la fondation Action Enfance, ETSUP, LERFAS, Rapport final.
- Duckworth, A.L. & Quinn, P.D. (2009). Development and validation of the Short Grit Scale (Grit-S). *Journal of Personality Assessment*, 91, 166-174.
- Fréchon I. et Marquet L. (2017). Comment Jeunes placés à l'âge de 17 ans préparent-ils leur avenir ? Documents de travail de l'INED, n° 227.
- Goyette M. (2011). Dynamiques relationnelles dans les transitions à la vie adulte de Jeunes en difficulté, in Goyette M., Pontbriand A., Bellot C., *Les transitions à la vie adulte des Jeunes en difficulté*, Presses universitaires du Québec.
- Kerivel A., Dheilly C., Dubéchet P., James S., Vysotskaya V., (2020) Et si le capital social acquis durant l'enfance était la clé de l'autonomie des Jeunes adultes sortant de l'aide sociale à l'enfance.
- Muniglia V. (2013). « Parcours de marginalisation de Jeunes en rupture chronique : l'importance des autres significatifs dans le recours à l'aide sociale », *Revue française des affaires sociales* 2013/1, pp. 76-95.
- Paugam, S. (2014) , *Théorie du lien social d'attachement*.
- Robin, P., et Nadège S. (2013). « Parcours de vie des enfants et des Jeunes relevant du dispositif de protection de l'enfance : les paradoxes d'une biographie sous injonction », *Recherches familiales*, vol. 10, no. 1, pp. 91-102.
- Robiteau C., Silvestre S. CESOD, *Etude d'impact du parrainage Proximité*, 2015.
- Saccomanno B., 2016, « Négociations des ambitions et temporalités sociales », *Négociations*, n°25, p. 167-179.
- Sulzer E. Kerivel A. Inégalités dans l'accès aux stages, à l'apprentissage et à l'enseignement professionnel: des formations empêchées? *INJEP Analyse et Synthèse*, N°10, 2018.



Annexe 4

Lexique retenu

Bénéficiaires	Description de l'ensemble des personnes, organisations ou institutions, directement ou indirectement visées par l'action étudiée
Besoin	Description des éléments problématiques ou besoin(s) ponctuel(s) ou durable(s) constatés dans la situation des bénéficiaires et que l'activité étudiée cherche à traiter
Ressources	Description des ressources (monétaires ou non) mobilisées dans le cadre de l'action étudiée
Activités	Description des biens ou services effectivement fournis dans le cadre de l'action étudiée. Notion pouvant faire l'objet d'une distinction entre « activités » (les actions) et « réalisations » (les produits de ces actions)
Satisfaction	Perception des bénéficiaires sur la qualité ou la pertinence des biens ou services fournis dans le cadre de l'action étudiée
Résultats	Description des effets intentionnels ou non, positifs ou négatifs, survenant à court, moyen et long terme parmi les bénéficiaires en conséquence directe de l'action évaluée
Impacts	<p><u>Approche usuelle</u> Description des effets intentionnels ou non, positifs ou négatifs, survenant à court, moyen et long terme parmi les bénéficiaires ou parties prenantes en conséquence des Résultats</p> <p><u>Approche contrefactuelle</u> Caractérisation de la part des Résultats attribuable à l'action étudiée (résultant au sens strict d'une analyse contrefactuelle ou d'une analyse de contribution)</p>



Annexe 5

Présentation des auteurs



Adrien BAUDET

Directeur de mission, Ph.D



Benoit PLOQUIN

Manager



Gabrielle GAUTIER

Consultante en impact social



Aude KERIVEL

Consultante-Chercheur



Fondé en 2019, KOREIS est un cabinet de conseil et recherche engagé, proposant des accompagnements à l'évaluation d'impact social et à l'innovation sociale, centrés sur les apports de la recherche. Nous mettons à votre disposition un ensemble complet de méthodologies empruntant aussi bien aux sciences sociales qu'aux outils du conseil.

Notre offre de service couvre ainsi la réalisation d'études de terrain, la mise en place de dispositifs de suivi et d'évaluation des impacts, la réalisation de travaux de monétarisation ou d'études de coûts évités, la conduite de recherches-action ou de projets d'innovation sociale, et enfin la réalisation de formations à l'évaluation d'impact.

Cette offre de service s'adresse aussi bien aux acteurs de l'Economie Sociale qu'aux acteurs de la Philanthropie, de l'Investissement à Impact Social : nous proposons d'accompagner ces acteurs pour qu'ils puissent élaborer, évaluer et développer ensemble de nouveaux modèles d'activité et d'organisation à finalité sociale. Depuis sa création, KOREIS a déjà accompagné plus de 50 entreprises sociales, associations, fondations, ONG et fonds d'investissement à impact.

Convaincus que l'Economie Sociale peut constituer un creuset pour l'innovation, nous avons créé KOREIS afin de contribuer à outiller ce secteur. Notre espoir est ainsi de mettre le conseil et la recherche au service de la résolution des problèmes sociaux et environnementaux!



Créée en octobre 2021 par Aude Kerivel, le LEPPi est un laboratoire en sciences humaines et sociales, spécialisé dans les démarches de recherche-action et d'évaluation des politiques publiques et des innovations.

Le groupement a pour objectif de produire de la connaissance pour éclairer des questions de décideurs politiques, publiques et associatifs à partir d'enjeux du secteur. Ses champs d'expertises sont l'enfance et la jeunesse, le travail social et l'école, la violence dans les institutions, et les discriminations ainsi que les politiques jeunesse et éducatives.

Dans le cadre des démarches de recherche-action, cette connaissance a pour ambition d'être utile et utilisable, car elle vise à la co-construction avec ceux qui agissent au quotidien auprès du public à des projets d'actions.

Dans le cadre de l'évaluation des politiques publiques et de dispositifs innovants, il s'agit de mesurer leur impact mais aussi de regarder les conditions de mise en œuvre, afin de pouvoir proposer des améliorations ou enseignements plus généraux, permettant, entre autres, l'essaiage de dispositifs innovants.



CONTACTS



Contact Break Poverty

Christophe SANCHEZ

Directeur des programmes

csanchez@breakpoverty.com



Contact Koreis

Adrien BAUDET

Directeur associé

adrien@koreisconseil.com



Contact LEPPI

Aude KERIVEL

Directrice

aude.kerivel@leppi.fr